La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 93 n°12 • du 21 au 27 juin 2006 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ



photo : Daniel Bahuaud

Grand travail de rénovation en cours à l'usine de canola de Sainte-Agathe.

■ **Détails pages 28 et 29.**

Métis et politique

LES MÉTIS FONT PARLER D'EUX, avec la campagne à la présidence de la MMF.

■ **Page 3.**

Journal des jeunes

ILS ONT APPRIS LE JOURNALISME et vous proposent leur journal. Souvenirs d'une belle année.

■ **Pages 17 à 20.**

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

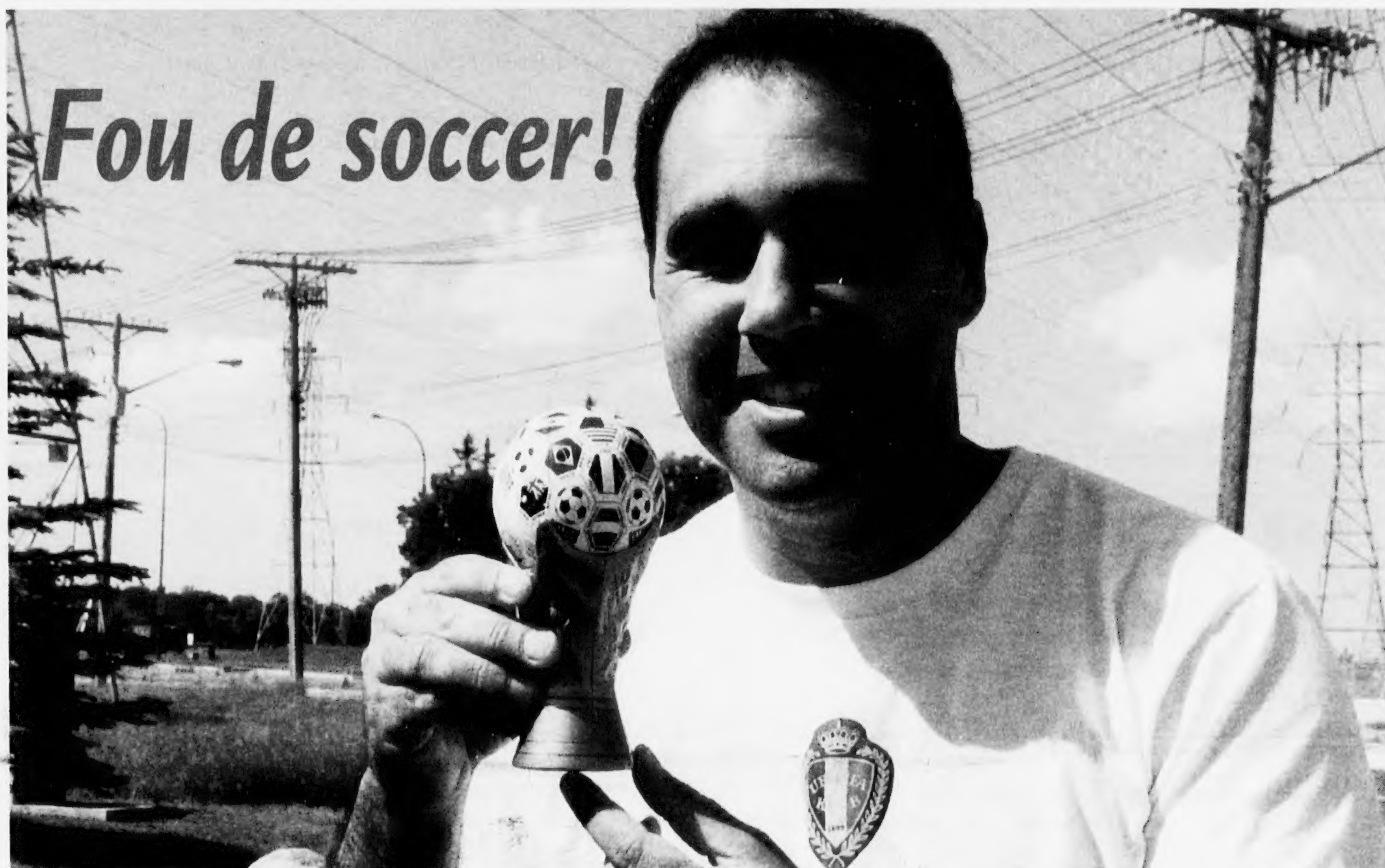


photo : Nathalie Forgues

Dites « soccer » et vous verrez apparaître Patrick Di Stefani! Conversations avec des amateurs heureux qui n'en ont que pour les championnats mondiaux en cours. ■ **Page 14.**

Jonathan chez les grands

Jonathan Toews voulait jouer dans la Ligue nationale de hockey. Le 24 juin, ce rêve deviendra enfin réalité.

Daniel BAHUAUD

Jonathan Toews pourrait être réclamé, le 24 juin, parmi les trois premiers joueurs lors du repêchage de la centrale de recrutement de la Ligue nationale de hockey (LNH).

Le joueur du centre se dit « très honoré » d'accéder à la LNH. « Ou tout au moins, à un club-école, précise-t-il. J'ai hâte de me mettre au travail. C'est un très vieux rêve qui se réalise. »

Jonathan Toews est depuis toujours un mordu de hockey. « J'ai commencé sur la patinoire familiale, raconte-t-il. Je jouais avec mon frère et mes amis. J'ai vite compris que j'avais des habiletés naturelles. En travaillant fort, je les ai développées. »

Une nuit, son père aurait été réveillé par le bruit d'une rondelle qui frappait la bande de la patinoire… à trois heures du matin! « Ouais, j'ai vraiment fait ça », confie l'athlète.

Étant donné sa feuille de route impressionnante et son rang probable au repêchage, le Manitobain s'attend à se retrouver bientôt aux États-Unis. « Ce serait bien de pouvoir jouer pour une équipe canadienne, déclare-t-il. Mais, en fin de compte, peu importe l'équipe qui me repêchera, je ferai de mon mieux. Ce ne sera pas la première fois que je quitte le Manitoba pour jouer au hockey. »

Membre de l'équipe canadienne au Championnat mondial de hockey junior à 17 ans, il répète l'expérience l'année suivante. « C'est une expérience que j'ai adorée, souligne-t-il avec fierté. Nous avons remporté la médaille d'or deux années d'affilée, ce qui a plus que fait mon bonheur. »

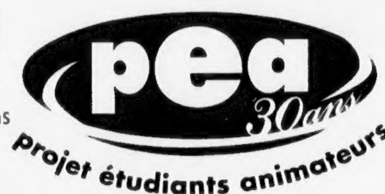
Une fois repêché par une équipe de la LNH, Jonathan Toews estime qu'il faudra vivre au jour le jour. « Quand on joue au hockey, on ne sait pas où on sera dans cinq ans, fait-il remarquer. Alors je préfère miser sur ma performance à court terme. "Comment est-ce que je peux améliorer mon rendement aujourd'hui?" Voilà le genre de question que je me pose. L'important, c'est de donner son maximum. »

Coup d'œil national

LA COMMISSAIRE AUX LANGUES OFFICIELLES DÉNONCE LES NOMBREUX PROBLÈMES RENCONTRÉS PAR LES FRANCOPHONES DANS L'ARMÉE CANADIENNE DEPUIS PLUS DE TRENTE-CINQ ANS



PEA célèbre ses 30 ans!



En trente ans, beaucoup de francophones du Manitoba ont pris part au programme PÉA. Nous souhaitons donner l'occasion aux anciens du PÉA de participer à un grand rassemblement qui aura lieu à l'automne pour célébrer les trente ans du programme.

D'ici la célébration au mois de septembre, la chronique « Où sont-ils maintenant? », publiée deux fois par mois, donnera la chance aux anciens d'exprimer « ce que PÉA m'a apporté » et ce qu'ils sont devenus. Les lecteurs de *La Liberté* seront ravis d'en apprendre plus sur les anciens du PÉA grâce à des nouvelles, des anecdotes et des photos!

Où sont-ils maintenant?



Nom : Geneviève Clément **École :** Collège Saint-Jean-Baptiste
Participante au PÉA en : 1995-1996

Quel a été le moment le plus marquant du PÉA pour toi?
Pour moi, c'était de réaliser que peu importe ton village, ta culture, ton âge, ton sexe, tout le monde a la capacité d'être un leader et de faire une différence dans la vie des autres, il faut seulement avoir confiance.

Que t'a donné PÉA qui t'a ensuite aidée dans la vie?
Les ateliers de leadership, de communication et d'animation m'ont aidée à gagner la confiance nécessaire pour réaliser mes rêves et pour travailler avec divers groupes de jeunes dans toutes sortes de circonstances.

T'es où maintenant?
De retour au Manitoba, je viens d'accepter le poste de coordonnatrice des projets de formation au Conseil jeunesse provincial. C'est une belle occasion d'offrir du temps et de l'énergie à un organisme qui a eu un si gros impact dans ma vie.

Quel message aimerais-tu transmettre aux futurs participants de PÉA?
J'aimerais que les jeunes de la communauté francophone du Manitoba vivent pleinement leur culture. Nous avons tellement une belle communauté et une belle culture – je l'ai réalisé lors de mes voyages. Nous avons beaucoup à offrir comme francophones au Manitoba, nous pouvons faire notre marque partout au monde!

Le **Projet étudiants animateurs** est un cours accrédité (1 crédit) visant à développer chez les élèves le sens du leadership ainsi que des qualités d'animation. Le projet s'adresse aux élèves des 2e, 3e et 4e secondaires provenant des quatre coins de la province.

Commanditaires







Pour nous faire part de votre expérience ou pour mettre à jour l'information que nous avons sur vous, n'hésitez pas à communiquer avec nous à ***pea30ans@yahoo.ca****.*

Veuillez noter que la date précise de la célébration n'est pas encore déterminée. **Surveillez les prochaines chroniques « Où sont-ils maintenant? » pour en savoir plus.**

Défense nationale National Defence

AVIS AU PUBLIC
CHAMPS DE TIR DE SHILO

Jusqu'à nouvel ordre, des exercices de tir auront lieu de jour et de nuit aux champs de tir de Shilo.

Les champs de tir sont des propriétés du MDN. Ils sont situés à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les cantons 7, 8 et 9 du 14e rang à l'ouest du méridien d'origine, dans les cantons 8, 9 et 10 des 15e et 16e rangs à l'ouest du méridien d'origine, et dans les cantons 8, 9 et 10 du 17e rang à l'ouest du méridien d'origine au Manitoba. Au besoin, on peut se procurer la description détaillée de la propriété de Shilo en s'adressant au chef du Génie construction de la Base des Forces canadiennes Shilo.

Les limites, voies d'accès, routes et pistes des champs de tir sont clairement marquées et des affiches indiquent qu'il est interdit à quiconque de circuler dans ce secteur et que toute personne qui désire y avoir accès doit demander l'autorisation expresse du commandant de la base. La section A, qui comprend toute la partie au nord et à l'ouest du chemin Sewell Lake, est un champ de tir pour armes légères utilisé tous les jours. Il est interdit aux motoneiges et aux véhicules tous terrains d'y circuler compte tenu des risques courus pour tout le personnel. Pour obtenir la permission de chasser, on doit présenter une demande à la section des opérations, bâtiment R434, Base des Forces canadiennes Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS PERDUS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs analogues constituent un danger. Vous ne devez pas les ramasser ou les garder en souvenir. Si vous avez trouvé ou si vous avez en votre possession un engin que vous croyez être explosif, veuillez aviser la police de votre localité qui prendra les mesures nécessaires pour en disposer.

Il est formellement interdit à toute personne non autorisée de circuler dans ce secteur.

PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, CANADA
17630-77

Canada

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD** et **Nathalie FORGUES** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Pigiste : **Marie-Chantal BÉDARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba :** 34,20 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada :** 37,45 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis :** 95 $ ■ **Outre-mer :** 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455







« Nous reconnaissons l'appui du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal » Canada

MANITOBA MÉTIS FEDERATION

Quand on joue dur

Récriminations, attaques personnelles et tactiques louches sont à l'ordre du jour dans la campagne pour la présidence de la Manitoba Métis Federation. À la consternation de plus d'un électeur…

Daniel BAHUAUD

Près de 40 000 Métis iront aux urnes, le 29 juin, pour élire un nouveau président de la Manitoba Métis Federation (MMF). Or la campagne, qui voit le président actuel, David Chartrand, affronter l'ancien président et lieutenant-gouverneur de la Province, Yvon Dumont, a pris la tournure d'un combat personnel entre adversaires acharnés.

« C'est de même depuis très longtemps, déclare le conseiller de la Municipalité de Saint-Laurent, Marc Chartrand. Les Métis jouent dur. On a beau ne pas vouloir chercher la confrontation, c'est elle qui vient nous chercher. Et la campagne devient sale. »

Ce scénario s'est en effet réalisé cinq fois dans les trois dernières semaines, lors de débats prévus entre les deux candidats. À chaque fois, Yvon Dumont s'est désisté. « Quand Yvon Dumont ne s'est pas montré à Boissevain, le public était très déçu, lance le candidat David Chartrand. À Saint-Norbert encore davantage. Je ne comprends pas ce que mon adversaire aurait à gagner en fuyant les occasions de faire valoir ses idées. C'est bizarre. Cherche-t-il à se tirer dans le pied? »

Yvon Dumont se défend en insistant que les débats eux-mêmes étaient des pièges que lui tendait son adversaire. « J'ai planifié mon itinéraire de campagne il y a bien longtemps, explique-t-il. Et l'équipe de David Chartrand le sait fort bien. J'avais déjà fait du porte-à-porte dans le sud-est de la province et j'étais dans le nord, dans la région du Pas, lorsqu'on m'a contacté pour "m'inviter" à un débat… prévu pour le lendemain! Je leur ai souligné qu'il m'était impossible d'y assister, mais ils ont quand même tenu l'événement pour me nuire. Ils savaient fort bien que je ne serais pas là. Et ils m'ont joué ce tour à chaque fois. À Saint-Norbert, le médiateur du débat était Al Benoît, le bras droit de David Chartrand. Tu parles d'un coup monté! »

Bien qu'il ne soit pas d'ascendance métisse, le résidant et chef de file respecté de la communauté de Saint-Laurent, Louis Allain, suit de près la campagne présidentielle. Il dit ne pas être étonné par de telles tactiques. « David Chartrand est le Maurice Duplessis des Métis, lance-t-il. C'est un autocrate qui joue dur et qui préfère les manigances. En 2003, lors des débats, le camp Chartrand remplissait les salles communautaires de gens qui interrompaient constamment les allocutions d'Yvon Dumont. Ce n'était pas productif, parce qu'on n'en sortait pas le moindrement renseigné sur les idées des candidats, à cause de la claque organisée par David Chartrand. »

Le vice-président du Conseil Elzéar-Goulet, la succursale bonifacienne et francophone de la MMF, Paul Desrosiers, croit que de telles tactiques sont issues d'une culture politique particulière qui peut parfois rappeler celle des Autochtones des réserves ou encore des mœurs électorales courantes au pays autrefois – salissage de réputations ou favoritisme – qui sont désormais mal vues. Le « bullying politique » qu'on observe à la MMF est donc « appelé à changer ».

Le président du Conseil Elzéar-Goulet, David Dandeneau, estime qu'une telle transformation ne se fera pas du jour au lendemain, tout en soulignant que l'état des choses s'est déjà amélioré. « Un peu comme le Canada, la nation métisse est divisée en groupes qui vivent des réalités bien différentes, souligne-t-il. Nous ne sommes pas homogènes. Un Métis de La Broquerie ne s'inquiétera pas nécessairement des besoins de logement des Métis du Nord. Sa priorité pourrait être l'éducation en français. Ces points de vue différents créent parfois des conflits. Et puis on ne dit pas à un Métis quoi penser ou pour qui voter! C'est un facteur culturel qui explique beaucoup aussi.

« Au moins, la situation ne dégénérera pas comme en 2003, avec les poursuites judiciaires qui ont suivi la victoire – par seulement 20 bulletins de vote – de David Chartrand. La MMF a mis sur pied des règlements entourant le vote. La situation est beaucoup plus transparente. »

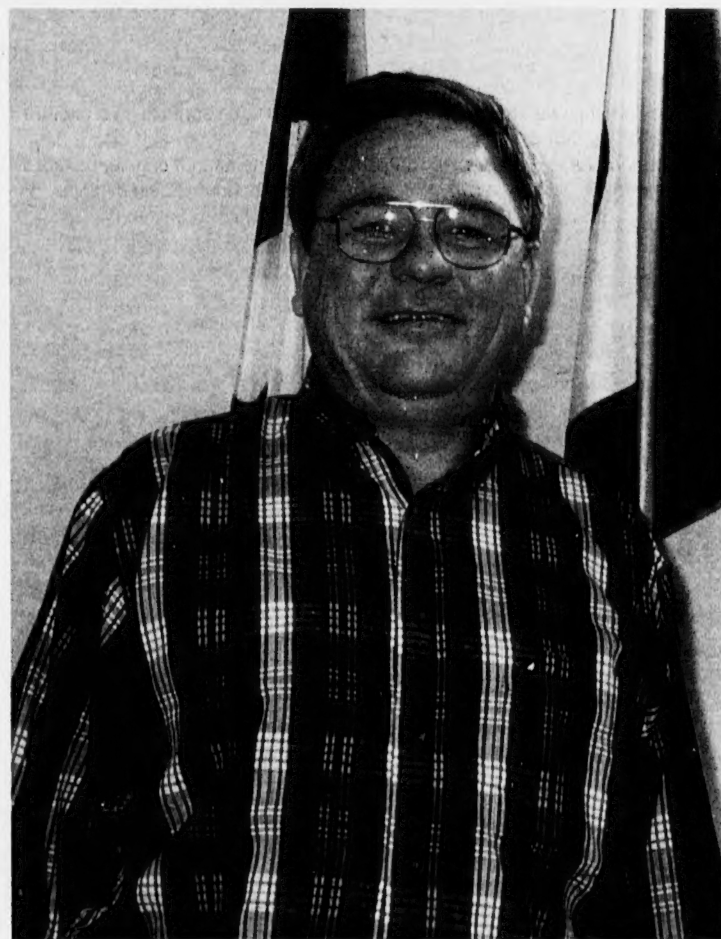
Il y aurait, semble-t-il, toujours des progrès à faire en ce qui concerne les pouvoirs du président. « Le rôle du président de la MMF, en tant que chef de l'exécutif de notre organisation et comme politicien, est pas mal brouillé, soutient Yvon Dumont. À titre de président, David Chartrand émet communiqué après communiqué, annonçant la mise sur pied de tel et tel programme. Le 13 juin, il a annoncé la mise sur pied d'un projet de construction de maisons pour les Métis les plus pauvres. Bravo pour la MMF, surtout si on donne suite à ces annonces – parce que je doute que ce soit vraiment le cas. Mais avant tout, c'est le timing de ces annonces qui est suspect. En pleine campagne électorale, un président devrait-il avoir le pouvoir d'afficher son nom sur les communiqués et de passer à la télévision pour annoncer toutes sortes de "bonnes nouvelles" aux Métis? »

« Je ne vais pas cesser, après tout, d'être président, juste parce qu'il y a des élections, rétorque David Chartrand. J'ai un job à faire. Il y a des dossiers qu'il faut faire avancer. Je veux servir le peuple métis aussi ouvertement et honnêtement que possible. »



Archives La Liberté

David Chartrand.



Archives La Liberté

Yvon Dumont.

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!

LES CANADIENS-FRANÇAIS HORS DE LA BELLE PROVINCE, PLUS QUE TOUT AUTRE GROUPE, DEVRAIENT ÊTRE PARMI LES PLUS EMPATHIQUES ENVERS LEURS FRÈRES ET SOEURS MUSULMANS AU PAYS. IL SUFFIT DE SE RAPPELER LA CRISE D'OCTOBRE IL Y A 36 ANS LORSQU'UN PETIT GROUPE D'EXALTÉS ONT PRIS LE MORD AU DENTS POUR L'INDÉPENDANCE... CECI MENA À LA TRAGÉDIE, DES ATTENTATS À LA BOMBE, DEUX VICTIMES ET DES CENTAINES DE CRIMES VIOLENTS. ICI AU MANITOBA, EN 1983, BEAUCOUP DE « KANÉDIANS » VOCIFÉRAIENT LEUR « GO BACK TO FRANCE » OU « GO BACK TO KWAYBEK » LORS DE LA CRISE DE L'ARTICLE 23. IL Y A EU L'INCENDIE DE LA SFM ET DES MENACES DE MORT FAITES ENVERS CERTAINS DES NÔTRES...



Citation DE LA SEMAINE

« Nous sommes devenus un joueur clé dans une industrie en pleine expansion. »

Le fondateur et président de Hemp Oil Canada Inc, Shaun Crew, explique que l'usine de chanvre de Sainte-Agathe transforme le tiers du chanvre produit au Canada. ■ **Page 28.**

ChroniK Politiké

Que faire de nos parcs?

■ **Éric Plamondon**

Deux suggestions m'ont été faites dernièrement, et je voudrais vous les présenter, car ce sont de bonnes idées qui devraient recevoir l'appui public et, idéalement, être mises en oeuvre.

1. Le Zoo et le parc Assiniboine

Notre maire actuel rêve d'améliorer le parc Assiniboine. Un projet vertueux, car de véritables visionnaires ont créé ce parc qui aujourd'hui est devenu un bijou de la ville. Malheureusement, sa proposition serait d'y bâtir des condos pour que les riches résidants de Winnipeg puissent investir de l'argent dans le parc. Ce n'est pas l'idée du siècle. Malgré la quantité sans cesse croissante de condos partout dans la ville, la construction de condos n'est pas l'unique solution pour revitaliser chacun des quartiers et chacune des parties de Winnipeg. Et l'objectif premier d'un parc, en principe, n'est aucunement lié à l'hébergement. Tout de même, une certaine amélioration du parc demeure souhaitée. Voici une proposition intéressante : transformer le zoo en habitat d'ours, et que le zoo concentre ses opérations et son marketing sur ce milieu naturel réservé aux ours presque uniquement.

Admettons-le : nous aimons les ours et les visiteurs aussi. Winnipeg est connu internationalement comme la ville natale de Winnie The Pooh. Nous en sommes fiers, et nous avons consacré beaucoup de temps et d'énergie à créer l'association locale et nationale de Winnie The Pooh. L'année dernière, nous avons installé une multitude d'ours peinturés de part et d'autre de l'avenue Broadway. Les « Bears on Broadway » ont eu un énorme succès. Pendant plusieurs mois, des gens de partout ont marché dans le parc Memorial et le long de la Broadway pour examiner ces ours et discuter entre eux de leurs coups de cœur. Churchill est connu mondialement pour ses ours polaires. Ours, ours, ours : voilà une bonne chose.

De plus, le zoo est une institution positive de préservation et d'éducation. Pourquoi ne pas y créer un habitat indigène? Il est plus naturel de voir un ours noir en captivité à Winnipeg plutôt qu'un lion habitué aux conditions de la savane. C'est plus respectueux des animaux et ça promeut ce qui existe au Manitoba!

2. Lier nos parcs avec des pistes cyclables

J'ai dernièrement eu l'occasion de participer au « Winnipeg City Summit ». L'idée de lier nos pistes cyclables est revenue souvent. Les avantages d'un tel projet sont évidents, mais méritent d'être rappelés.

Winnipeg compte un bon nombre de parcs, et bon nombre d'entre eux contiennent des pistes cyclables. Mais ces pistes s'arrêtent aux limites du parc. Joindre ces pistes permettrait d'aller de parc en parc, d'allonger notre randonnée à vélo et de lier nos communautés. Ceci ferait la promotion de l'activité physique et encouragerait la découverte des différents quartiers de Winnipeg. Imaginez une piste qui partirait de Saint-Boniface et qui se rendrait au parc Assiniboine, en passant par Corydon et par le parc Stephen Juba, pour aboutir au parc Kildonan! Toutes les idées sont permises.

Une autre option serait de créer des voies cyclables sur notre système routier, ce qui permettrait un transport alternatif. À l'heure actuelle, il faut du courage, une bonne voix et un répertoire de gestes convaincants pour sillonner les rues de Winnipeg à bicyclette. Créer un réseau pour les bicyclettes permettrait certes les randonnées de loisirs, mais de façon plus générale le déplacement quotidien en ville, peu importe le besoin.

Les accomplissements

Il y a eu du progrès quant au développement des parcs urbains. Le parc situé derrière la Maison franco-manitobaine à Saint-Boniface a connu un bel essor et est lié au Fort Gibraltar et à la tour d'escalade André-Mahé. La rivière Seine se transforme peu à peu grâce aux efforts de Save Our Seine. Le parc Provencher a été reconfiguré pour permettre une meilleure gestion de l'eau. Les exemples peuvent se multiplier. Les défaites aussi. Attachons sans tarder de l'importance à nos parcs et examinons avec sérieux ces idées progressives qui respectent leur raison d'être.

Cette chronique est présentée en collaboration avec le Conseil jeunesse provincial.

Qu'est ce que vous en pensez? Rendez-vous au site www.conseil-jeunesse.mb.ca/politike/ pour partager votre opinion.

PROVINCE

Énergie contagieuse

Mettre en images la diversité et le dynamisme du Manitoba : voilà le défi auquel s'est attaqué le conseil consultatif du premier ministre lors de la création de la marque d'image qui a été dévoilée le 14 juin.

Marie-Chantal BÉDARD

L'énergie vibrante des Manitobains terrasse les moustiques et la neige… même si on ne s'en rend pas compte. C'est ce que les bénévoles constituant le conseil consultatif économique du premier ministre aimeraient faire comprendre aux Manitobains par l'entremise de la campagne de communication lancée le 14 juin à Winnipeg, Brandon et Thompson. « L'image » en effet consiste en une panoplie de produits de commercialisation : vidéo, stylos, bouteilles d'eau, Frisbee, bannières, ainsi qu'une équipe de « communicateurs ». Huit étudiants universitaires se rendront à des festivals partout au Manitoba pour répandre cette « énergie vibrante ».

Les résultats des sondages et des entrevues menés lors de la recherche faite pour identifier ce que les gens pensent du Manitoba ont montré que l'image du Manitoba était négative ou indifférente. Nombre de répondants ont mentionné que l'esprit communautaire était une des caractéristiques saillantes des Manitobains, impression qui a inspiré le slogan « Manitoba : vibrant d'énergie ».

« Présentement, si on parle du Manitoba à un Français, il ne connaîtra rien de eette province, indique la coprésidente du groupe de travail du conseil consultatif économique du premier ministre, Mariette Mulaire. Les gens qui veulent faire connaître la province à l'extérieur ne se sont jamais concertés pour dire la même chose sur le Manitoba. Voilà un des buts de ce projet. »

La campagne est premièrement destinée au public manitobain, s'attaquant ainsi au défi de le convaincre des atouts de sa province. La simplicité de la nouvelle image la rend accessible aux entreprises qui voudraient l'afficher.

« Il y a deux ans, le conseil économique du premier ministre a décidé qu'on avait besoin d'une nouvelle façon de communiquer l'identité manitobaine, précise le coprésident du groupe de travail du conseil économique, Bob Silver. Cette marque d'image n'est pas une marque d'identification gouvernementale. Nous voulons changer la perception qu'ont les gens du Manitoba, en commençant avec les Manitobains. »



photo : Marie-Chantal Bédard

Ces jeunes communicateurs pourront-ils insuffler la fierté dans l'esprit des Manitobains?

Les produits de commercialisation ont des symboles et des couleurs thèmes qui ont chacun un domaine cible. Les motifs de kaléidoscope bleus, verts et rouges représentent les aurores boréales tandis que les raies colorées rappellent les lacs, les rivières et l'horizon, image destinée aux touristes. Une autre raie plus épaisse et multicolore représente l'économie diverse de la province, image à paraître sur les communications d'affaires. Les fleurs brodées sont inspirées de l'artisanat traditionnel autochtone, image destinée au public général.

Le coût du projet s'est élevé à 2,1 millions $, dont 500 000 $ sont des contributions de compagnies privées. Le reste vient des coffres de la Province. La compagnie manitobaine Taylor George Creative Marketing a été engagée pour la commercialisation de la marque d'image qui a été créée par Interbrand, une compagnie qui a conçu des marques d'images pour Londres, Edinburgh, le Guatemala et l'Estonie.

RÉSEAU ACTION FEMMES

Militante depuis 25 ans

La situation des femmes a évolué dans certaines sphères de la société depuis 25 ans, mais le Réseau action femmes continue de dénoncer les inégalités.

Nathalie FORGUES

Réseau action femmes clôturait son 25e anniversaire lors de son assemblée générale annuelle, le 14 juin dernier. Une cinquantaine de membres étaient présents pour se remémorer les 25 dernières années.

Ce sont cinq femmes qui ont siégé ou qui siègent encore au conseil d'administration de l'organisme qui ont retracé les accomplissements et les projets entrepris par Réseau, aujourd'hui connu sous le nom de Réseau action femmes.

Puisque l'organisme n'a pu retracer de personne ayant siégé au conseil d'administration durant la période de 1980 à 1985, Barbara Bourrier-Lacroix, qui siège présentement au conseil, a accepté de présenter les débuts de ce groupe.

Il faut donc retourner en 1980 pour connaître les origines du regroupement. Alors que le Club des hommes d'affaires excluait la présence de femmes au sein de son organisme, une vingtaine de femmes entrepreneures, sous la présidence de Louyse Morin, s'unissaient pour former un organisme qui permettrait de mieux répondre à leurs besoins. C'est alors qu'est fondé Réseau.

Dès 1983, l'organisme est devenu officiellement un regroupement de revendication des droits de la femme où l'on tentait de minimiser les inégalités basées sur le sexe. Dès lors, on y abordait de nombreuses préoccupations : les refuges, la violence faite aux femmes, l'éducation sexuelle, la pauvreté et la pornographie.

L'organisme a aussi présenté des colloques sur le droit à l'équité salariale et une pièce de théâtre qui dénote les préjudices subis par la femme.

Barbara Tascona, qui a siégé comme vice-présidente, deuxième vice-présidente et conseillère entre 1987 et 1990 et en 1993, retraçait la période de 1986 à 1990. « Je me souviens des heures et des heures qu'on a investies pour faire avancer la cause des femmes, relate-t-elle. C'était une période fructueuse qui a donné à Réseau beaucoup de visibilité. » C'est durant ces années qu'est né le Prix Réseau, que le journal Réseau a été fondé et que les nombreuses collectes de fonds ont débuté.

La présentation s'est poursuivie avec l'intervention de Patricia Thibodeau qui a siégé au conseil en tant que conseillère en 1992 et comme présidente en 1993. Retraçant les grands événements de 1991 à 1995, elle a souligné, entre autres, la fondation et l'ouverture de L'Entre-temps des Franco-Manitobaines.

Pour sa part, Michelle Freynet survolait les années 1996 à 2000. L'ancienne vice-présidente, secrétaire et conseillère a mentionné la modification au code du travail qui permettait aux femmes de bénéficier pleinement du congé parental et la réalisation du portrait de la situation économique des femmes au Manitoba. C'est aussi Michelle Freynet qui est à l'origine du changement de nom de l'organisme. En juin 2001, Réseau devenait Réseau action femmes.

La présidente sortante, Lisbeth Savard, a clôturé la présentation en survolant les années 2001 à 2005. Depuis 2001, Réseau a entrepris un plan stratégique à long terme, envoyé une lettre d'appui au gouvernement fédéral pour proposer la nomination d'un sénateur francophone menant à la nomination de la Manitobaine Maria Chaput et poursuivi de nombreux projets en collaboration avec Pluri-elles et L'Entre-temps.

Malgré les nombreuses victoires, les revendications sont restées les mêmes. Encore aujourd'hui, les femmes ne gagnent que 71 % du salaire des hommes, et ce, malgré la hausse d'obtention de diplômes universitaires. Cependant, les femmes ont fait leur bout de chemin. Un plus grand nombre d'entre elles siègent présentement au conseil d'administration des organismes franco-manitobains et au Parlement.



photo : Nathalie Fogues

Cinq invitées qui ont siégé ou qui siègent présentement au conseil d'administration de Réseau action femmes ont retracé les grands événements des 25 dernières années. De gauche à droite, Michelle Freynet, Barbara Bourrier-Lacroix, Lisbeth Savard, Barbara Tascona et Patricia Thibodeau.

Réseau action femmes n'a donc pas terminé sa mission. Ainsi, pour l'année 2006-2007, de nouveaux visages se joignent au conseil d'administration. Mona Dupré-Ollinik agira à titre de présidente pour les deux prochaines années alors que Cécile Gousseau occupera le poste de vice-présidente. Barbara Bourrier-Lacroix devient la nouvelle secrétaire et Kaouthara Amadi-Eddine, trésorière, pour un mandat d'un an.

Claire Hince et N'Deye Kéwé Diop se joignent à Assétou Coulibaly, Cécile Lesage et Jacqueline Savard en tant que conseillères.

Dès septembre, le nouveau conseil se rencontrera pour une session de planification permettant d'établir la liste des projets prioritaires.

L'organisme prévoit poursuivre son travail sur certains dossiers dont la pauvreté, la violence, le système politique et le changement des lois ainsi que la santé, l'économie et la justice.

« Je trouve formidable qu'un groupe de revendication de femmes ait pu continuer malgré tout et qu'il soit encore fort et convaincu qu'il faut continuer à exister, mentionne la directrice générale, Lyse Hébert. Depuis 25 ans, la situation de la femme s'est beaucoup améliorée, mais il reste encore beaucoup à faire. »



SAINT-PIERRE-JOLYS

un modèle de réussite

Jennyfer COLLIN

Child Care Coalition of Manitoba mène actuellement une étude, Changing Childcare in Manitoba : Research Tools, Skills and Action Planning, sur l'apport des soins à l'enfance dans les milieux ruraux de la province.

Trois villages ont été sélectionnés, où est formé un conseil consultatif regroupant des acteurs du développement économique, du milieu des affaires, de la santé, de l'éducation, du gouvernement et des organisations culturelles. Parmi ces trois villages, Saint-Pierre-Jolys représente la région Sud-Est... et fait figure de modèle à suivre.

« On essaie de déterminer les effets économiques et sociaux des soins à l'enfance dans les régions, explique la chercheuse principale de l'étude, Susan Prentice. Saint-Pierre-Jolys est intéressant parce que c'est une ville bilingue. C'est aussi là qu'on trouve le premier service bilingue de la province et les meilleurs services offerts dans le domaine. »

Le comité consultatif de Saint-Pierre-Jolys comporte d'ailleurs près de la moitié de francophones, ce qui permet aux chercheurs d'obtenir des données sur la situation des services offerts en français dans le village. Des traducteurs seront engagés sous peu afin de rendre accessible aux francophones l'information recueillie.

Un modèle à suivre

Même si l'étude ne sera pas terminée avant novembre ou décembre 2006, Susan Prentice et son équipe ont déjà obtenu assez de données pour constater que Saint-Pierre-Jolys est l'endroit où l'accessibilité aux soins à l'enfance est la plus grande. « 43 % des enfants de Saint-Pierre ont accès à une place dans une garderie, comparativement à 17 % à Winnipeg et à 14 % au Canada », précise-t-elle.

« C'est très remarquable et ça signifie que les familles ont un accès très facile aux garderies, poursuit-elle. C'est dû entre autres au fait que Saint-Pierre-Jolys est concentré. On y dénombre 177 enfants de moins de 12 ans et quatre centres de services de garde, qui représentent 76 places. Il n'y a pas de liste d'attente! »

La directrice de la garderie Jolys co-op, Marie Vinet, soutient par ailleurs que la garderie tient encore une liste d'attente. Les résultats finaux devraient donc nuancer ceux qui ont été obtenus jusqu'à maintenant.

Susan Prentice espère que les résultats de l'étude pourront aider la Province et les municipalités à améliorer leurs services à l'enfance. « Les gouvernements locaux ne pensent généralement pas aux soins des enfants parce que ça relève de la Province, note-t-elle. J'espère qu'après cette étude, ils seront plus intéressés et impliqués dans ce domaine. »

La chercheuse prévoit rendre publique cette étude sur les soins à l'enfance dès qu'elle sera achevée. « On la rendra aussi disponible que possible, dit-elle. Les décideurs municipaux, provinciaux et de tout le pays en apprendront sur les soins aux enfants. »

Pour obtenir plus d'information sur cette étude, consultez le site Internet www.childcaremanitoba.ca. Des mises à jour y sont apportées régulièrement.

JARDIN DE SCULPTURES

La Ville donne priorité au projet

La Ville de Winnipeg a accordé la priorité au projet du Jardin de sculptures afin de le soumettre aux deux autres paliers gouvernementaux.

Nathalie FORGUES

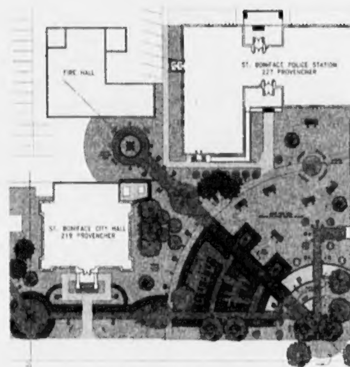
La Maison des artistes francophones vient de franchir une autre étape vers la réalisation d'un Jardin de sculptures sur le site de l'ancien Hôtel de ville de Saint-Boniface. La Ville de Winnipeg a désigné le projet comme prioritaire.

« La Ville a approuvé le projet d'infrastructure, explique le président de la Maison des artistes, Raymond Poirier. Elle lui a conféré le statut de priorité pour accéder au programme de Fonds sur l'infrastructure municipale rurale. C'est un préalable pour que la Province et le fédéral examinent un projet comme celui-là. »

La Maison des artistes espère maintenant que la première phase du projet - aménagement paysager et installation des infrastructures nécessaires - soit financée par les trois paliers de gouvernements.

« Comme c'est sur le terrain de la Ville, on trouve adéquat qu'elle finance un tiers des coûts du projet, ajoute Raymond Poirier. On va soumettre la demande à la Ville sous peu. » L'organisme espère ainsi obtenir près de 244 000 $.

« On aimerait pouvoir dire que l'argent est là, mais pour le moment, il n'est pas disponible, reconnaît le conseiller de Saint-Boniface, Franco Magnifico. Dans la prochaine année, si nous avons l'argent, je ne crois pas que quelqu'un va s'y opposer. »



Gracieuseté Entreprises Riel
Le plan duJardin de sculptures.

L'organisme fera ensuite appel à la communauté pour amasser les fonds nécessaires pour la création des sculptures. Quelque 25 œuvres pourraient être aménagées dans le parc.

Les travaux pourront débuter lorsque la Ville accordera son financement au projet. Une fois complété, le Jardin de sculptures, dont les coûts sont évalués à 1,2 million $, ressemblera à un parc où les gens pourront circuler et se reposer tout en regardant les créations des artistes locaux.

« On espère que le projet sera terminé pour le centenaire de Saint-Boniface en 2008 », souligne Raymond Poirier.

WINNIPEG

La réserve urbaine pour bientôt?

Il ne reste qu'un peu moins de deux mois aux membres de la Première nation Anishinabe de Roseau River pour trouver les 2 millions $ manquants pour l'achat de huit hectares de terrain de l'ancienne usine Canada Packers, à Saint-Boniface. Selon le conseiller de Saint-Boniface, Franco Magnifico, l'entente pourrait se conclure.

En avril, la communauté de Roseau River avait demandé à la Ville de lui vendre une parcelle du terrain, près de l'intersection des rues Marion et Archibald, pour y développer un projet de réserve urbaine. Ce projet strictement économique entraînerait la construction d'une station-service, d'un lave-auto, d'un dépanneur, de bureaux et d'entrepôts. Entre 500 et 1 000 emplois seraient créés.

Afin que le projet soit mis de l'avant, la Ville de Winnipeg a accepté de rezoner une partie du terrain à industriel et commercial, alors qu'il était classé industriel.

Ce n'est que la première étape. Le peuple Anishinabe voudrait aussi que le terrain obtienne le statut de réserve. Pour réaliser ce projet, la communauté de Roseau River doit obtenir l'approbation des gouvernements fédéral et provincial. Dans le cas d'un accord, le statut de la réserve va conférer aux Autochtones les mêmes droits que ceux dont ils jouissent dans les réserves, dont l'exemption de certaines taxes.

Autres propositions

Au début du mois de juin, la Ville a émis un avis à l'échelle nationale concernant un terrain d'environ 122 acres, également sur le site de l'ancienne usine de Canada Packers. « Nous voulons voir si des gens, des organismes récréatifs ou des petites industries pourraient nous proposer des projets pour ce terrain, indique Franco Magnifico. Par la suite, nous allons voir ce qui va arriver. »

N.F.

Les clowns de la classe



photo : Gracieuseté Monique Ditter

Rares sont les enseignantes qui encouragent leurs élèves à se comporter comme des clowns. Monique Ditter, cependant, ne voit pas la situation du même œil que ses collègues. L'enseignante d'immersion au Collège Béliveau est même allée jusqu'à fonder un club de clowns, pour encourager cinq de ses élèves de la 7e année à contribuer de façon positive à la communauté. Résultat : les Baraclowns, une petite troupe qui a entamé, le 10 juin, sa première prestation.

« Les jeunes de l'École Roméo-Dallaire nous ont vraiment aimés, souligne Monique Ditter. Ils ont apprécié les talents de jongleur des jeunes, les costumes et les noms farfelus des clowns, comme Honka-Doodle, Perogy, Pierre, Sniffles et Snuffles. Être clown, ça fait sourire. Ça répand de la joie. Ça valorise aussi le clown. C'est un boulot sérieux. »

SASKATCHEWAN

Le Collège Mathieu recrute

La Division scolaire francophone de la Saskatchewan recrute au Québec et en Alberta afin de doubler le nombre d'élèves au Collège Mathieu.

Daniel BAHUAUD

Intégré à la Division scolaire francophone (DSF) en 2003 et acheté par le ministère de l'Éducation de la Saskatchewan en 2004, le Collège Mathieu de Gravelbourg éprouve des difficultés à recruter des élèves. Un problème que la DSF veut résoudre.

« Les périodes de transition sont toujours difficiles à gérer, souligne le directeur général de la DSF, Bernard Roy. Elles apportent de l'incertitude et de l'insécurité. Depuis l'intégration de l'école secondaire à la DSF, les effectifs du Collège Mathieu ont chuté. À présent, la population estudiantine du Collège Mathieu se chiffre à 22 élèves. La situation est fâcheuse, certes, mais pas impossible à solutionner. »

En effet, la DSF a élaboré une stratégie de recrutement visant à doubler le nombre d'élèves fréquentant l'école secondaire, et ce, dès la prochaine rentrée scolaire. Elle a d'abord rouvert les services du pensionnat à sept jours pour semaine. « La réduction à cinq jours occasionnait toutes sortes de difficultés pour les élèves et leurs familles », souligne Bernard Roy.

En outre, la DSF a fait publier une annonce vantant les atouts du Collège Mathieu dans La Presse de Montréal. « Nous voulons souligner les avantages de poursuivre ses études en français dans un environnement permettant l'acquisition de l'anglais comme langue seconde, explique la coordonnatrice du marketing de la DSF, Hélène Grimard. »

Bernard Roy s'est même rendu sur le terrain. « J'ai rencontré un bon nombre d'élèves intéressés, ainsi que leurs familles, dit-il. J'ai bonne espérance que plusieurs d'entre eux s'inscriront à nos cours. »

La DSF est également allé frapper aux portes des commissions scolaires des provinces avoisinantes, notamment en Alberta.

« Il y a plusieurs régions de l'Alberta qui sont heureuses de pouvoir répondre aux besoins de leurs élèves en leur recommandant le Collège Mathieu, indique Bernard Roy. Nous avons demandé la permission à la Division scolaire franco-manitobaine de pouvoir faire du recrutement dans ses écoles. Mais elle nous a refusé, en nous expliquant qu'elle était mieux en mesure de répondre aux besoins de sa population. Nous la comprenons; notre but n'est pas d'enlever les élèves des autres districts scolaires, mais de collaborer avec eux, dans la mesure du possible. »

Autre élément de recrutement : l'amélioration de la programmation scolaire au Collège Mathieu. « Une des causes de la chute des inscriptions était la disparition du programme de hockey qui y était offert autrefois, souligne Bernard Roy. Nous avons restauré ce programme très populaire, et nous embauchons présentement un animateur formé en technique en loisirs. »

La DSF met également sur pied un programme musical au Collège Mathieu, qui fournira aux élèves des occasions de faire du chant choral, d'apprendre un instrument ou encore d'être membre d'une harmonie. De plus, la division scolaire permettra aux élèves de s'inscrire aux cours à distance déjà offerts dans d'autres écoles secondaires francophones, élevant ainsi le nombre de crédits que peuvent obtenir les jeunes.

« Tous ces éléments contribueront à un assainissement de la situation à Gravelbourg », affirme Bernard Roy.

La Régie des services publics

Avis d'audience publique et de réunion préparatoire

Demandeur : Société d'assurance publique du Manitoba

DEMANDEUR :
La Société d'assurance publique du Manitoba (la « Société ») a soumis une demande à la Régie des services publics (la « Régie ») afin que soient approuvées sa tarification de base et ses primes d'assurance automobile obligatoire pour l'année 2007.

La Société soumet une telle demande afin de se conformer aux exigences de la *Loi sur l'examen public des activités des corporations de la Couronne et l'obligation redditionnelle de celles-ci* et de la *Loi sur la Régie des services publics.*

INCIDENCE DES TARIFS :
La Société demande l'approbation des tarifs Autopac de base qui seront en vigueur à compter du 1er mars 2007, ce qui diminuera l'ensemble des recettes provenant des primes d'assurance de 2,6 %. Toutefois, les rajustements proposés pour 2007-2008 ont des incidences sur les primes de base moyennes qui sont applicables aux principaux codes d'usage des véhicules.

Ces rajustements ont l'incidence suivante sur les principales catégories de véhicules :

Code d'usage	Nombre de véhicules	Augmentation ou réduction
Voitures de tourisme	654 877	-3,0 %
Véhicules - tarif commercial	40 855	5,4 %
Véhicules publics	9 913	-2,4 %
Motocyclettes	9 476	8,4 %
Remorques	112 659	-14,1 %
Véhicules à caractère non routier	36 306	0,0 %
En tout	864 086	-2,6 %

L'incidence générale des rajustements sur le parc provincial de véhicules est la suivante :

- 74,5 % des véhicules (644 050) feront l'objet d'une réduction des primes; la plupart des réductions seront inférieures à 50 $;
- 6,2 % des véhicules (53 439) feront l'objet du maintien des primes à leur niveau actuel;
- 13,2 % des véhicules (114 431) feront l'objet d'une augmentation des primes de moins de 20 $;
- 4,0 % des véhicules (34 032) feront l'objet d'une augmentation des primes variant de 20 $ à 50 $;
- 1,4 % des véhicules (11 954) feront l'objet d'une augmentation des primes variant de 50 $ à 100 $;
- 0,7 % des véhicules (6 180) feront l'objet d'une augmentation des primes de plus de 100 $.

Le rajustement final des primes individuelles varie selon le dossier de sinistres du conducteur, son dossier de conduite, le code d'usage du véhicule, le territoire de résidence et le groupe de tarification du véhicule. L'effet cumulatif net des rajustements individuels ne dépasse pas les montants indiqués ci-dessus.

La Société ne propose aucune modification des réductions et des surprimes applicables aux parcs de véhicules, des primes applicables aux permis de conduire ou des surprimes des accidents, des autres frais afférents aux paiements échelonnés, ainsi qu'aux frais de service et de transaction actuels.

PRINCIPAUX POINTS DE LA DEMANDE :
La Société propose les rajustements tarifaires suivants aux polices émises entre le 1er mars 2007 et le 29 février 2008.

- des rajustements tarifaires fondés sur les dossiers de sinistres des conducteurs variant de +15 % à -15 % pour la classe individuelle, sauf pour les cyclomoteurs, les remorques (2 500 $ ou moins) et les véhicules à caractère non routier;
- des rajustements de -3,31 % à 11,11 % pour tous les véhicules autres que les motocyclettes, les remorques et les véhicules à caractère non routier, afin que les modifications combinées apportées à la classification aient un effet neutre sur les recettes;
- un plafond de 20 % pour tous les rajustements tarifaires, exception faite des augmentations moyennes de 94,8 % pour les cyclomoteurs et des réductions moyennes de 73,2 % pour les scooters;
- l'harmonisation des tarifs pour les cyclomoteurs et les scooters.

Les personnes qui désirent obtenir tous les détails des modifications proposées peuvent se rendre aux bureaux de la Société ou de la Régie pour consulter la demande soumise par la Société, les témoignages recueillis par la Régie ainsi que les documents d'appui.

Les personnes qui désirent se procurer une copie de la demande peuvent communiquer avec la personne suivante :

Société d'assurance publique du Manitoba
À l'attention de Gail Granger
234, rue Donald, 8e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4A4
Téléphone : 985-7335 (appels à frais virés acceptés)

MODIFICATION DES TARIFS :
Les tarifs de la Société d'assurance publique du Manitoba seront examinés par la Régie des services publics conformément à la *Loi sur la Régie des services publics.* La Société ne peut apporter aucune modification à ses tarifs ni adopter de nouveaux tarifs sans l'approbation de la Régie. Dans le cas de la Société d'assurance publique du Manitoba, les tarifs applicables à ses services correspondent aux tarifs de base et aux primes du régime d'assurance automobile obligatoire qu'elle offre aux automobilistes. La Régie peut émettre une ordonnance au sujet de toute demande qui lui est soumise, qui répond à cette dernière en totalité ou en partie, ou accorder d'autres réparations en plus ou en remplacement des réparations demandées, d'une manière complète et sous tous leurs aspects, comme si la demande soumise visait de telles réparations partielles, additionnelles ou autres.

AUDIENCE :
La Régie tiendra une audience publique dans la salle d'audience de la Régie des services publics, 330 av. Portage, 4e étage, Winnipeg (Manitoba), le 2 octobre 2006, à compter de 9 h.

RÉUNIONS EN MILIEU RURAL :
Selon la réaction de la population au présent avis et aux autres avis de la Régie, cette dernière est prête à organiser une réunion à Brandon et à d'autres endroits. Les personnes qui souhaitent se présenter à une réunion doivent faire connaître leur intention par écrit au secrétaire de la Régie au plus tard le 7 août 2006, en précisant l'endroit où elles désirent se faire entendre.

Les avis ultérieurs de la Régie confirmeront la tenue de ces réunions. Les parties intéressées peuvent également obtenir des renseignements sur les réunions prévues en s'adressant à la Régie.

PROCÉDURE :
La Régie a adopté des règles de pratique et de procédure qui s'appliqueront à l'audience de la demande de la Société. On peut se procurer un exemplaire des règles sur le site Web de la régie http://www.pub.gov.mb.ca/index.fr.html, en écrivant au secrétaire de la Régie ou en composant le 945-2638 à Winnipeg ou le 1 866 854-3698 (sans frais).

RÉUNION PRÉPARATOIRE :
Toute personne, entreprise ou société qui désire intervenir au sujet de la présente demande, participer à l'interrogation des témoins, apporter des preuves, faire des observations ou exprimer des points de vue doit assister ou être représentée à la réunion préparatoire qui aura lieu le vendredi 23 juin 2006, à 9 h, dans la salle d'audience de la Régie, 330, avenue Portage, 4e étage, Winnipeg (Manitoba).

Les objectifs de la réunion sont les suivants :

i) connaître les intervenants et les motifs de leur intervention, et leur donner l'occasion de se concerter afin d'éviter les répétitions;

ii) établir le statut de certains intervenants par rapport à la demande;

iii) établir un horaire qui facilitera l'échange des renseignements utiles.

Les personnes qui souhaitent intervenir en français à l'audience publique doivent en aviser le secrétaire de la Régie avant le 7 août 2006 et, si possible, au cours de la réunion préparatoire.

INTERVENANTS :
Aux fins de la présente audience, les intervenants sont les personnes, les entreprises et les sociétés qui désirent participer à l'interrogation des témoins, apporter des preuves, faire des observations ou exprimer des points de vue. Les parties qui souhaitent intervenir sont priées de faire connaître leur intention au secrétaire de la Régie dès qu'elles auront pris connaissance du présent avis.

Les intervenants doivent également faire parvenir un exemplaire de leur lettre à l'avocat général de la Société, à l'adresse suivante :

Kevin M. McCulloch
Vice-président, Contentieux
Avocat général et secrétaire
Société d'assurance publique du Manitoba
234, rue Donald, bureau 912
Winnipeg (Manitoba) R3C 4A4
Téléphone : 985-7383

Les parties qui, au cours de l'audience, souhaitent présenter un mémoire ou communiquer leur point de vue, sans participer à tout le processus, doivent aviser le secrétaire de la Régie de leur intention de prendre part à l'audience au plus tard le 25 septembre 2006.

FRAIS DES INTERVENANTS :
Les intervenants peuvent être admissibles à une aide financière. L'ordonnance de la Régie n° 163/87, datant du 12 novembre 1987, décrit la marche à suivre par les intervenants pour le remboursement éventuel de leurs frais, et donne les lignes directrices de la Régie en la matière. Les parties qui souhaitent soumettre une demande de remboursement doivent étudier cette ordonnance dont elles peuvent obtenir un exemplaire en s'adressant au secrétaire de la Régie.

Fait le 9 juin 2006.

G. Gaudreau
Secrétaire
Régie des services publics


Donner un préavis de cinq jours.


Site accessible en fauteuil roulant.



SOINS PÉDIATRIQUES

Guichet unique pour les enfants

Comment surmonter la distance, la pénurie des spécialistes et les barrières linguistiques dans l'offre de services de thérapie pour les bambins? Un nouveau projet-pilote pourrait apporter la solution.

Daniel BAHUAUD

Les familles desservies par l'Office régional de la santé (ORS) du Centre du Manitoba (1) ont maintenant meilleur accès aux services de thérapie pédiatrique, grâce à un nouveau projet-pilote, l'Initiative de thérapie pédiatrique (IPE).

Conçue par Santé Manitoba, l'IPE a été instituée en janvier. « Trop souvent, les parents n'ont pas un accès facile aux physiothérapeutes, ergothérapeutes, orthophonistes et audiologistes pour enfants, souligne la coordonnatrice de l'ORS de la Région du Centre, Debbie Iverson. S'ils ont un doute quant à la santé de leur jeune, ils doivent passer par un médecin généraliste, pour ensuite se faire référer à un spécialiste. Ces références se font de façon aléatoire, sans coordination centrale. L'IPE vient simplifier les règlements et les procédures à suivre pour accéder à ces services. Les demandes sont acheminées au bureau central de l'ORS, qui, servant de guichet unique, contacte ensuite directement les spécialistes. »

Autre modification importante : le projet-pilote permet dorénavant à plusieurs services et agences communautaires de recommander les soins d'un spécialiste.

En plus du médecin généraliste ou d'un pédiatre, les Services de la santé publique, la Clinique du développement des enfants, les Services à l'enfant et à la famille, les garderies, les programmes de dépistage en milieu préscolaire ou scolaire ainsi que les coordonnateurs de services aux élèves des divisions scolaires peuvent avoir un accès direct aux spécialistes.

Une fois les demandes acheminées au bureau central de l'ORS, les spécialistes sont contactés et envoyés dans la communauté faisant la demande, ou encore dans une collectivité avoisinante. « La qualité du service est de beaucoup meilleure, souligne Debbie Iverson. De plus, il y a une petite épargne pour l'ORS. »



photo : Daniel Bahuaud

L'Initiative de thérapie pédiatrique facilite l'accès aux services spécialisés pour les enfants.

Un atout pour les francophones

« Pour les francophones, c'est un atout, parce que le projet-pilote permet le partage de ressources », souligne l'ancien directeur adjoint de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Alfred Phaneuf, qui a participé à l'élaboration de l'ITP.

« Si un parent francophone soupçonne que son petiot a des problèmes d'ouïe, il contacte son médecin ou sa garderie, explique-t-il. Ces derniers font la demande à la DSFM, qui examine l'enfant en français, avec son audiologue. Ce partage de ressources est critique, parce qu'on sait qu'il y a une pénurie de spécialistes francophones. L'ITP peut apporter une solution au problème. »

En effet, une fois son succès confirmé par des évaluations qui auront lieu à l'automne et au printemps, l'ITP pourrait bien devenir le modèle d'offre de services de thérapie pédiatrique proposé à la grandeur de la province.

« Imaginez une équipe francophone ambulante de spécialistes, visitant chacune des communautés francophones de la province, fait noter Alfred Phaneuf. Ça pourrait avoir un impact considérable. Et c'est ce que nous aimerions un jour avoir en main. »

« L'ITP comme modèle pourrait répondre aux besoins de plusieurs communautés linguistiques et culturelles, ainsi que des régions à faible densité, souligne Debbie Iverson. En plus des francophones, songeons aux Autochtones ou le Nord de la province. »

(1) L'ORS de la Région du Centre dessert entre autres les communautés de Saint-Jean-Baptiste, Saint-Léon, Saint-Claude, Notre-Dame-de-Lourdes et Somerset.

POLITIQUE

Le Sénat : périmé ou nécessaire?

Marie-Chantal BÉDARD

Inspiré du modèle parlementaire anglais, le Sénat était à l'origine une version canadienne du « House of Lords ». Aujourd'hui, le Sénat fait la dernière lecture de projets de loi acceptés par la Chambre des communes. Il a comme rôle d'étudier la fonction des projets de loi soumis par la Chambre des Communes pour voir s'ils correspondent avec les buts proposés.

Des comités permanents et spéciaux sont mis en place pour enquêter et débattre sur les projets de loi. Ils font ensuite des amendements pour améliorer les projets de loi. Les pouvoirs des sénateurs sont toutefois limités : ils ne touchent pas les projets de lois de nature financière et constitutionnelle. Les sénateurs ne font que de petites modifications aux projets de loi, selon le professeur de sciences politiques de l'Université du Québec à Montréal, Marc Chevrier. « Au cours des 20 dernières années, en très peu d'occasions le Sénat a différé son appui pour des projets de loi », estime-t-il.

Depuis les années 80, plusieurs revendiquent le triple E : élu, égal, efficace. Élire les sénateurs, à un nombre égal de sénateurs par province, entraînerait ainsi un Sénat plus efficace.

La retraite des sénateurs, d'abord nommés à vie, a été fixée à l'age de 75 ans en 1965. Réduire le mandat à huit ans interromprait la continuité d'un poste et risque de nuire au recrutement de candidats expérimentés, selon la sénatrice manitobaine, Maria Chaput. « Je pense qu'on peut faire un bon travail en huit ans. Mais il se peut qu'on ne puisse pas avoir le Sénat d'expérience qu'on a maintenant. Un candidat ne voudrait peut-être pas interrompre sa carrière et se retrouver obligé de recommencer une fois le mandat terminé. »

Nommer de nouveaux sénateurs à tous les huit ans augmenterait simplement les occasions pour le premier ministre de nommer des sénateurs, selon la députée néodémocrate du Centre Sud de Winnipeg, Judy Wasylycia-Leis. « La décision de changer les mandats est une approche qui continue le patronage actuel. Cela n'améliore pas le système. » Le Sénat actuel compte 65 sénateurs libéraux, 23 conservateurs et un néodémocrate.

La reforme proposée par Harper ne serait pas assez poussée, selon le professeur en sciences politiques au Collège universitaire de Saint-Boniface, Mamadou Ka. « Elle ne respecte pas la promesse électorale et n'est pas une vraie réforme, constate-t-il. Un Sénat reformé donnerait plus de légitimité. »

Limiter les mandats est un changement possible sans amender la constitution, selon le constitutionnaliste et ancien sénateur libéral, Gérald Beaudoin. « Le sénateur serait encore nommé par le premier ministre, alors le changement de mandat serait toujours légiféré sans amendement constitutionnel. Mais élire les sénateurs exigerait des amendements à la constitution », conclut-il.

La Chambre des communes canadienne est formée d'une assemblée de députés qui ont gagné le siège de leur circonscription. Le siège est gagné par vote majoritaire, le vote minoritaire dans chaque circonscription étant ainsi sans voix. Cette minorité serait représentée si le Canada adoptait lors des élections un système de représentation proportionnelle . Le but de ce système est de réduire l'écart entre le montant de votes que reçoit un parti au niveau national et son nombre de sièges au Parlement. Si, par exemple, un tel parti remporte 25 % des votes au pays, ce parti aura 25 % des sièges au Parlement.

Présentement, cette minorité serait représentée par les sénateurs nommés par le premier ministre, selon Maria Chaput. Le fait de les nommer permet justement de choisir en conséquence des candidats qui représentent les femmes, les Autochtones, les francophones et les autres minorités. « Si on veut élire les sénateurs, il faut trouver un moyen pour qu'il ne soit pas une répétition de la Chambre des communes. Le Sénat risquerait aussi de devenir plus partisan qu'il l'est déjà. Les sénateurs sont indépendants parce qu'ils ne retournent pas en élection. »

La position du Nouveau Parti démocrate préconise l'abolition du Sénat. « C'est possible d'avoir une vérification approfondie des projets de loi au sein de la Chambre des communes, souligne Judy Wasylycia-Leis. Le NPD favorise le système de représentation proportionnelle. Avec ces changements, les représentations de toutes les régions et des minorités seraient assurées. Nous n'avons pas besoin d'une deuxième Chambre des communes quand on peut changer la façon dont on élit les députés. »

« Abolir le Sénat serait rater l'occasion d'une institution unique», fait cependant remarquer Marc Chevrier.

La nomination des sénateurs serait-elle un concept périmé pour un pays qui se dit en mission de rétablir la démocratie ailleurs au monde? « Dans une époque démocratique, les gens n'aiment pas l'idée d'un pouvoir qui gouverne pour une période indéfinie », observe Marc Chevrier.

« Tous les pays élisent leurs sénateurs à part la Grande-Bretagne et dleCanada, rappelle Gérald Beaudoin. « Le Canada est un pays démocratique et le Sénat est nommé alors qu'il devrait être élu ».

« Il faudrait trouver le système électoral approprié pour le Sénat. Soit le suffrage universel, la représentation proportionnelle, ou l'assemblée de députés élus », signale Mamadou Ka.

THÉÂTRE

Des honneurs pour Marc Prescott

Le dramaturge Marc Prescott a reçu le Prix d'excellence Power Corporation soulignant sa contribution au monde théâtral de l'Ouest canadien.

Jennyfer COLLIN

C'est un Marc Prescott touché et reconnaissant qui s'est vu remettre le Prix d'excellence Power Corporation des mains du directeur artistique de l'Unithéâtre d'Edmonton, Daniel Cournoyer, le 9 juin dernier au Centre national des Arts à Ottawa.

Le prix, d'une valeur de 5 000 $, lui a été accordé par la Fondation pour l'avancement du théâtre francophone afin de souligner l'excellence de son travail dans le domaine de la création théâtrale dans l'Ouest canadien.

« Depuis les trois dernières années, cinq ou six de mes spectacles sont présentés partout au Canada, raconte le dramaturge. Les choses roulent bien et beaucoup de projets me sont proposés. Lors de la soirée, tous les directeurs des théâtres (de l'Association des théâtres francophones du Canada - ATFC) étaient là. Je me sentais la saveur de la semaine!

« C'est peut-être la preuve que quand j'ai quitté Montréal, je croyais retourner à Winnipeg dans un goulag, mais en fait, je joignais une belle brochette de théâtres francophones, poursuit-il. Mes pièces sont montées dans les deux tiers des théâtres de l'ATFC. Comme quoi le réseau des théâtres francophones hors Québec est important pour les auteurs de la relève. »

Marc Prescott est heureux de constater que les directions artistiques des théâtres membres de l'ATFC lisent leurs auteurs, contrairement à celles des compagnies de Montréal. « C'est un grave problème à Montréal qui n'existe pas à l'extérieur du Québec, remarque-t-il. Heureusement! Et j'en suis la preuve. »

L'importance du Prix d'excellence

« Ce que ça représente pour moi le Prix d'excellence? 5 000 $! Donc une couple de paiements de maison, répond Marc Prescott. Non, sérieusement, c'est bien de souligner le travail de la relève, même si je ne me considère plus comme faisant partie de la relève. Ça va me permettre de poursuivre dans ma démarche et c'est un signe comme quoi je suis parti dans la bonne direction.

« Ce prix aide à faire rayonner les artistes du Manitoba qui prennent leur place sur la scène nationale, ajoute-t-il. J'ai d'ailleurs remercié Roland Mahé de m'avoir encouragé dans mes débuts et d'avoir pris des risques. Le Cercle Molière, ça a été un tremplin pour me lancer dans ma carrière, qui rayonne depuis un bout de temps. »



Archives La Liberté

Marc Prescott.

Outre Marc Prescott, trois autres artistes de théâtre ont reçu un prix lors de la réception à Ottawa, soit Mélanie Léger, du Nouveau-Brunswick, Isabelle Bélisle et Pierre Simpson d'Ottawa. Pour le dramaturge franco-manitobain, cette soirée était l'occasion de partager avec d'autres créateurs canadiens.

Projets à venir

Seulement dans l'année 2005-2006, six des pièces de l'auteur franco-manitobain ont été montées par différentes troupes de théâtre du Manitoba, de l'Alberta, du Québec et de l'Acadie.

L'année 2006-2007 s'annonce tout aussi florissante pour Marc Prescott. À preuve, il est à l'écriture d'une pièce qui sera présentée à l'Unithéâtre d'Edmonton, tandis que *Encore* sera mise en lecture par la Troupe du jour (Saskatoon) et que *L'Année du Big-Mac* sera montée à La Licorne (Montréal).



La FCAF : 15 ans de concertation pour l'alphabétisation en français

La Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français célèbre cette année son 15e anniversaire. Luce Lapierre, d.g. de l'organisme depuis ses débuts, fait le bilan des 15 dernières années.

En 1991, les francophones du pays se battaient pour obtenir des écoles, afin que leurs enfants puissent étudier de la maternelle à la 12e année en français. L'alphabétisation et la formation des adultes n'étaient pas pour eux des priorités.

Pourtant, les besoins étaient criants. L'Institut canadien d'éducation des adultes et la Fédération des francophones hors Québec (aujourd'hui la FCFA) avaient publié une étude qui démontrait que les niveaux d'alphabétisation étaient plus faibles chez les francophones.

Lors d'un colloque, on a vu un appel à la mobilisation pour établir un réseau pancanadien, pour développer des programmes d'alphabétisation, permettre la circulation de l'information et de la formation, et s'assurer de la concertation et de la liaison du milieu.

Le Secrétariat national à l'alphabétisation ne souhaitait pas la création d'un nouveau groupe national, rappelle la directrice générale. « Ils ont accepté de nous financer, mais à moindre coût que les organisations anglophones. » Depuis, la FCAF a développé une stratégie afin d'autofinancer une partie de leur budget.

Les trois premières années de la FCAF ont été consacrées à la concertation et à la liaison et, à coup d'études de besoins, on a établi un plan d'action. L'organisation s'est dotée de son premier plan stratégique.

« Deux ans plus tard, en 1995, nous avons fait notre première évaluation des retombées de la fédération. On a confirmé que la FCAF contribuait vraiment, que les gens étaient très satisfaits », relate Mme Lapierre.

Entre 1993 et 1997, la fédération a développé des projets de recherche et le dossier de l'alphabétisation familiale. Puis, en 2000, un colloque a rassemblé plus de 250 personnes, de partout au Canada, d'Europe et d'Afrique.

Ce colloque, et la planification qui en découla, a permis à la FCAF de connaître une effervescence au niveau de son contenu : développement de la recherche, du réseau d'experts, de l'alphabétisation en entreprise. Par la suite, la FCAF a fait de la communication claire un de ses fers de lance.

De quoi aura l'air la fédération dans 15 ans? Il est trop tôt pour le décrire puisque l'organisme entame cette année un nouveau processus de réflexion stratégique.

Mais, dans un monde idéal où les adultes francophones auraient droit et accès à l'éducation et à l'alphabétisation en français, note Mme Lapierre, dans un monde où l'analphabétisme ne serait plus une réalité pour les francophones, la FCAF ne serait plus essentielle.

Transfert d'expertise et partenariat fructueux

La Tournée DES RÉGIONS du Québec

édition 2006

FÉDÉRATION DES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES ET ACADIENNE du Canada

Réalisée par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, la deuxième édition de la Tournée des régions du Québec a eu lieu du 23 au 28 avril dernier. Elle avait pour objectif de favoriser le transfert d'expertise dans divers domaines d'activité en plus de contribuer à l'établissement de liens durables entre des organismes et des personnes qui partagent des intérêts communs.

Volet immigration



Igor César, Association canadienne-française de l'Alberta; et Vincent Yerna, Association franco-yukonnaise



Billy Lipanda, Conseil économique et social d'Ottawa-Carleton; Brigitte Lavigne, Conseil communautaire du Grand-Havre en Nouvelle-Écosse; Carol Tanguay, Immigration-Québec

Volet développement économique



Donald Cyr et René Digard du Conseil de développement économique de la Colombie-Britannique entourant Alain Kirouac de la Chambre de commerce de Québec.

Volet administration municipale



Philippe Fafard, Manitoba; Réjean Nadeau, Ontario; Ronald Vielfaure, Manitoba; Jean Beaumont, Manitoba; Bernard Généreux, Fédération québécoise des municipalités; Lise Ouellette, Nouveau-Brunswick; Philippe Boissonneault, Ontario; Raoul Charest, Nouveau-Brunswick; Denis Pommainville, Ontario

Partenaires de la Tournée des régions du Québec

Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes Québec

En collaboration avec



La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

MUSIQUE

Un air rêveur

Ginette Roy, enseignante à l'école Taché depuis 18 ans, a lancé son premier album intitulé *D'or et de rêves*. Un véritable cheminement d'apprentissage et de chance!

Marie-Chantal BÉDARD

La chanteuse Ginette Roy a lancé son premier album le 19 juin au Centre culturel franco-manitobain.

Intitulé ***D'or et de rêves***, l'album est le fruit d'une collaboration de talents locaux et a vu le jour grâce à des rencontres fortuites. « J'avais décidé de prendre une pause de l'enseignement parce que j'avais envie de faire de la musique, dit-elle. Le reste, c'est une affaire de chance. »

Chanceuse ou talentueuse, Ginette Roy a su s'entourer de musiciens et d'écrivains qui n'ont pas hésité à la rejoindre dans son aventure. Elle a connu le réalisateur de l'album, Bernard Carrière, grâce à une membre de la chorale St-Martyr puis elle a rencontré le guitariste Robert Gauthier par le biais d'une amie de longue date, la sœur du guitariste.

« Robert Gauthier, c'est mon bras droit musical, mon mentor. Il avait un petit studio dans sa maison et voulait expérimenter. De mon côté, j'avais des compositions. C'est comme ça qu'on a commencé à faire des préarrangements expérimentaux avec un pianiste. "On va voir ce que ça donne, disait-il. Si tu veux, on peut aller jusqu'au bout."

« Comme il y avait des limites à ce qu'on pouvait faire dans le studio de Robert, poursuit-elle, on a décidé d'enregistrer dans le studio de Bernard Carrière, qui enregistrait alors un album pour Coulée. Mon pianiste, Jonathan Pearce, je l'ai connu grâce à Bernard Carrière. Le batteur, Joël Cyr, est auxiliaire à l'école Taché et, ayant su que je jouais de la musique, il m'a approchée pour me dire de lui faire savoir si un jour j'avais besoin d'un batteur. »

Les paroles des chansons sont de Francis Deslandes, aussi enseignant à l'école Taché. « Il ne me l'avait jamais dit, constate Ginette Roy, mais je pense que Francis a toujours voulu que ses paroles soient mises en musique. C'est vraiment de la poésie ce qu'il fait! »

Julie Mongeon Ferré, enseignante de musique à l'école Taché, joue la flûte sur l'album et une conseillère de l'école, Nicole Gautron, joue le violoncelle. Ginette Roy a aussi compté sur les talents de Monique Danais au violon et de Gérald La Roche à l'harmonica. Quant à Bernard Carrière, il est l'homme aux multiples talents qui joue une panoplie d'instruments : la mandoline, la basse, l'orgue, le piano et la guitare.

« Il y a une raison pour laquelle ces gens sont sur mon chemin, fait remarquer Ginette Roy. Je me sens très chanceuse. Mais, j'ai dû organiser ma chance! »

Voilà que Ginette Roy, qui a chanté toute sa vie, se trempe les pieds dans le monde du spectacle, participant au Coup de cœur franco-manitobain en octobre 2005. Cette année, elle a participé à la série En éclosion du 100 Nons et a été concurrente au Gala manitobain de la chanson. Devenue membre du 100 Nons, Ginette Roy a pu profiter des ateliers offerts par l'organisme.

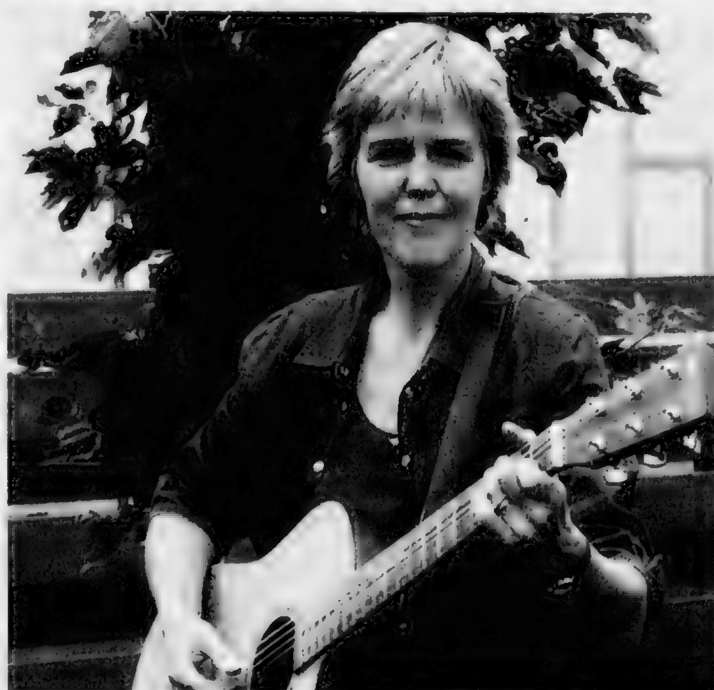


photo : Marie-Chantal Bédard

« C'était comme faire un voyage sans savoir où on aboutirait, mais en aimant le paysage en route ». Ginette Roy lance *D'or et de rêves*.

Enregistrer un album dans un studio lui a aussi montré quelques leçons. « J'ai appris qu'il faut respecter le temps que ça prend pour s'assurer que la chanson sonne comme on veut qu'elle sonne. Comme mon père le disait : " Si on est pour faire quelque chose, on est aussi bien de le faire comme il le faut". » La chanteuse compare ses compositions et le travail de studio à un tableau sur lequel on ajoute des couleurs. « Avec un bon mariage de paroles et de musique, l'accompagnement suit, explique-t-elle. On peut expérimenter avec les accompagnements sans changer la chanson. »

Choriste depuis qu'elle a 13 ans, Ginette Roy est autodidacte à la guitare depuis l'âge de 18 ans. Elle compose de la musique depuis environ cinq ans. « Chez nous, ça chantait tout le temps, commente-t-elle. Mon père jouait de la guitare, ma mère jouait le piano. » Ginette Roy a participé à des boîtes à chansons et chante dans la chorale des paroisses Saint-Martyr et Saint-Boniface. « J'aimerais bien que mon père entende l'album, avoue-t-elle en souriant, mais je pense qu'il l'entend à sa façon. »

Fou de soccer

ÉTOILES FILANTES

par Ghislain COURCELLES

Le football professionnel a toujours été un sport qui favorise les plus jeunes. Dans un match régulier de 90 minutes, un joueur parcourt en moyenne huit kilomètres, en plus de toutes les touches et feintes qu'il doit exécuter sous pression de l'adversaire. Même avec toutes les recherches avancées dans le monde de la nutrition et de l'entraînement de nos jours, l'âge médian d'un joueur professionnel qui participe à la Coupe du Monde 2006 est de 27 ans.

La Coupe du Monde donne l'occasion aux jeunes joueurs d'annoncer leur arrivée sur la scène internationale de football. C'est au tournoi de 1958 à Stockholm qu'un jeune brésilien âgé de 17 ans marque deux buts contre les Suédois en finale de la compétition pour remporter la Coupe du Monde par un pointage final de 5 à 2. Edson Arantes do Nascimentout, mieux connu sous le sobriquet de Pélé, a participé à trois autres compétitions de la Coupe du Monde avec le Brésil et est considéré comme un des géants du monde du football.

En 1966 en Angleterre, le monde voit pour la première fois sur la scène mondiale le jeune allemand Franz Beckenbauer. À l'âge de 21 ans, Beckenbauer, un défenseur qui jouait pour le fameux club Bayern Munich, compte quatre buts pour guider son équipe à la finale de la compétition, remportée par l'Angleterre par un score de 4 à 2. C'est la dernière fois que l'Angleterre remporte le tournoi. Malgré la défaite, Beckenbauer se mérite une place avec les plus grands joueurs de son temps et inspire la création de la position du libéro, un défenseur avec les capacités pour mener les contre-attaques.

En 1982, c'est au tour de l'Argentin Diego Maradona de démontrer sa classe. Son style excitant et créatif fascine le public mondial pour la première fois. Malgré que l'Argentine subit un revers pendant la deuxième ronde, s'inclinant face à l'Italie, Maradona fut l'étoile du tournoi. Quatre ans plus tard, au Mexique, il marque un des meilleurs buts de l'histoire de la Coupe du Monde en guidant son pays à une victoire de 3 à 2 contre l'Allemagne de l'Ouest en finale.

Le tournoi de 1998 en France, remporté par l'équipe hôte par un score final de 3 à 0 contre le Brésil, marque l'arrivée sur scène de Michael Owen, attaquant par excellence pour l'équipe anglaise. Âgé de 18 ans lorsque le tournoi commence, Owen devient une étoile dans son pays natal en marquant un but sensationnel contre l'Argentine pendant un match de la deuxième ronde. Ce but, voté le meilleur de la compétition, confirme le talent, la créativité et la vitesse incroyable du jeune Owen.

En vue de ses performances historiques, le tournoi en Allemagne cette année voit la création d'un nouveau prix : le trophée Gillette du meilleur jeune joueur. Une classe scintillante de joueurs nés après le (ou le) 1er janvier 1985 se qualifie pour ce trophée. Les critères pour ce prix sont les qualités techniques, le style, le charisme, le fair-play, ainsi que l'amour du jeu. Voici mon choix de candidats pour le trophée :

Le nouveau Maradona est l'Argentin Leo Messi, un jeune de 19 ans qui joue pour la grande formation en Espagne, FC Barcelone. Il est le plus jeune marqueur dans l'histoire du fameux club avec son but contre Albacete le 1er mai 2005. Messi a déjà remporté le Championnat du Monde Juniors de la FIFA en 2005. Il se mérite le titre du meilleur joueur du tournoi, en plus de terminer avec six buts.

L'équipe française est en transition ces jours-ci. Les jours de Zidane, Vieira et Thuram s'achèvent. La relève sera menée par le jeune Franck Ribéry, un milieu de terrain offensif qui évolue pour l'instant avec le club français Olympique Marseille. Je dis pour l'instant car les rumeurs en Europe présentement le voient échangé de son présent club pour les rois de la Ligue 1, Olympique Lyon. Les performances du jeune Ribéry, âgé de 23 ans, pendant la saison 2005-2006, font que sa présence au coeur de l'équipe française pendant la Coupe du Monde est bien méritée.

Wayne Rooney, l'attaquant agressif et talentueux du club anglais Manchester United, est déjà une grande vedette dans le sport. Seulement âgé de 20 ans, Rooney évolue au sein de l'équipe anglaise depuis 2003 avec 30 sélections à son nom. Rooney a compté son premier but professionnel contre Arsenal à l'âge de 16 ans et 360 jours. Malgré qu'il se soit blessé le pied avant le tournoi, Rooney sera de retour avec l'Angleterre sous peu.

Le trophée Gillette du meilleur jeune joueur donne l'opportunité au public de voter pour le joueur de son choix. Visitez www.fifaworldcup.yahoo.com pour inscrire votre sélection.

COUPE DU MONDE

La fébrilité... jusqu'au Canada

Malgré l'absence d'équipes canadiennes à la Coupe du Monde, le Canada ne fait pas exception à la fièvre du soccer.

Nathalie FORGUES

La frénésie est à son comble chez les amateurs de soccer. Depuis deux semaines, ils ne vivent que pour la Coupe du Monde de la FIFA 2006 qui se déroule présentement en Allemagne.

L'ambiance se fait sentir aussi bien au Canada qu'en Europe où de nombreux amateurs se rassemblent pour ne rien manquer de cette rencontre internationale. La passion est toutefois moins présente chez les Canadiens d'origine.

« Ce sport n'est pas forcément ancré dans la culture du pays, reconnaît Patrick Di Stefani, entraîneur et directeur technique de Focus 9, une académie de conditionnement pour les athlètes. Au Canada, le soccer est encore vu comme un sport récréatif. Pourtant, l'intérêt est présent, mais le manque d'infrastructure ne permet pas aux jeunes de se développer comme en Europe. »

Ils sont pourtant plus de 20 000 Winnipégois, de 5 à 18 ans, à pratiquer ce sport. C'est le cas de Jean-Claude Campeau qui évolue au niveau provincial et qui joue pour l'équipe du collège Saint Paul's. « Je rêve de jouer pour une équipe professionnelle, mais ce n'est pas évident à Winnipeg, relate le jeune homme de 15 ans. Je vais sûrement aller jouer aux États-Unis puisque les équipes américaines sont mieux classées que celles du Canada et je ne veux pas trop m'éloigner de ma famille. »

La Coupe du Monde fait donc rêver ces jeunes amateurs qui aimeraient bien pouvoir y participer un jour. Entre-temps, ils se collent à leur petit écran pour ne rien manquer des exploits de leurs idoles et pour y acquérir quelques techniques.

« Durant la Coupe du Monde, la plupart de nos entraîneurs nous disent de regarder les matchs plutôt que d'aller à nos entraînements, explique Jean-Claude Campeau. Ça nous permet de regarder les nouveaux jeux et constater le talent des joueurs. J'essaie aussi de comprendre leurs erreurs pour ne pas les faire. »

Un travail à temps plein

Seuls quelques Canadiens réussissent à se faire une place dans les équipes professionnelles. « J'ai envoyé quelques jeunes en Europe pour leur formation, indique Patrick Di Stefani. La lacune est au niveau tactique. Le soccer professionnel, ce n'est pas seulement la belle voiture et l'argent. C'est un travail à temps plein. Tous les jours, tu dois répéter les mêmes gestes, et ce, de deux à trois heures par jour. Les jeunes qui sont revenus de l'Europe avaient tous le même constat : c'est un autre monde. »

Lorsque Patrick Di Stefani offre des formations, il tente non seulement de montrer les techniques aux jeunes apprenants, mais de leur inculquer l'aspect tactique et psychologique du sport.

« Le soccer ne consiste pas seulement à jouer à la balle, il faut avoir la passion, constate l'ancien joueur et entraîneur professionnel en Europe, Patrick Di Stefani. Les joueurs de l'Afrique ou du Brésil ont tellement envie de faire honneur à leur pays, qu'ils y arrivent. Ça fait partie de la fièvre du soccer. C'est comme le hockey au Canada. La mentalité n'est pas la même ici. »

Un grand rassemblement

La frénésie est toutefois à son comble chez les différentes ethnies au pays, que ce soit chez les descendances africaine, togolaise, grecque ou italienne. « C'est une fête familiale, fait remarquer Patrick Di Stefani. On peut se ramasser 15, 20 ou 30 au sous-sol devant le téléviseur. Que notre équipe perde ou gagne, c'est la folie. Si elle perd, c'est un drame national et si elle gagne, c'est formidable!

« C'est un événement qui réunit toutes les couches sociales et qui ne pratique aucune discrimination sur le terrain, ajoute-t-il. La Coupe du Monde surpasse les Jeux olympiques. Pendant un mois, on oublie la misère et les problèmes. C'est un paradoxe, mais on voit souvent des enfants pauvres jouer au soccer ou des militaires se joindre à un groupe d'enfants. Il y a quelque chose de mystique dans le ballon rond. Lorsqu'il touche le sol, on dépose les armes et on oublie nos problèmes. C'est un sentiment unique au soccer. »



photo : Nathalie Fogues

Patrick Di Stefani est un passionné du soccer. Durant un mois, il ne vit que pour la Coupe du Monde.

L'événement sportif fait aussi ressurgir des souvenirs d'enfance. « À chaque Coupe du Monde, je me souviens de celle de 1970 au Mexique, confie Patrick Di Stefani. Le Brésil avait gagné en finale contre l'Italie. Je m'en souviendrai toujours, même si je n'avais que cinq ans à l'époque. Après quelques années, j'ai visionné les cassettes pour voir comment ces deux équipes étaient arrivées en finale. »

Toute bonne chose a une fin

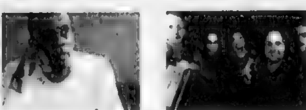
Cette ambiance de fête ne dure toutefois qu'un mois et ne revient qu'aux quatre ans. « Une fois la Coupe du Monde terminée, on a l'impression d'enterrer quelqu'un, admet Patrick Di Stefani. On ne sait plus quoi faire. »

Ce n'est pas demain que la passion pour le soccer va disparaître. « L'intérêt pour le soccer prend de l'ampleur, mentionne-t-il. La boule n'est pas prête de s'arrêter. »

En attendant de savoir quelle équipe va remporter la Coupe du Monde, les mordus du soccer peuvent faire leurs prédictions. Selon Patrick Di Stefani, une dizaine d'équipes pourraient remporter la Coupe du Monde, mais il espère que l'Italie, le Brésil, la République Tchèque et une ou deux équipes africaines s'affrontent en finales.

Pour sa part, Jean-Claude Campeau croit que le Brésil remportera la Coupe du Monde. « Tous les joueurs de l'équipe essaient de nouveaux trucs, explique-t-il. Aucune autre équipe ne joue comme celle du Brésil. »

▸▸▸ Sortir...



Jusqu'au 25 juin, plusieurs artistes se produisent au Festival de jazz de Winnipeg. Voici quelques-uns d'entre eux. Billets : www.jazzwinnipeg.com.

Michel Donato
21 juin à 20 h au Liberty Grill. Ayant débuté sa carrière à Montréal, Michel Donato est un participant assidu du Festival de jazz de Montréal. Il sera accompagné de François Théberge (saxophone), Piotr Wojtasik (trompette), Michael Felberbaum (guitare) et Karl Jannuska (batterie). 12 $.

Gilles Fournier
21 juin à 22 h 30 au King's Head Pub. Reconnu sur la scène musicale manitobaine, Gilles Fournier évolue au sein de plusieurs groupes, dont Egospank, Ron Paley's Big Band, Buhr Quartet, Papa Mambo et Johnny Cajun. 10 $.

Michelle Grégoire
22 juin à 21 h au Liberty Grill. La pianiste et compositrice Michelle Grégoire se produit régulièrement avec l'Orchestre de jazz de Winnipeg depuis 1997. En 2005, son album *Reaching* a été sélectionné l'un des meilleurs albums de l'année dans l'émission *After Hours* de CBC. 10 $.

Paquito D'Rivera Quintet
23 juin à 20 h au Manitoba Theatre Centre. Saxophoniste et clarinettiste new-yorkais d'origine cubaine, ce musicien a une impressionnante carrière en jazz latin. Il sera accompagné de Alon Yavnai (piano), Oscar Stagnaro (basse), Mark Walker (batterie) et Diego Urcola (trompette). 39 $.

Denzal Sinclaire
23 juin à 20 h 30 et 23 h à l'hôtel Fairmont. Le chanteur, pianiste et compositeur torontois Denzal Sinclaire est reconnu comme l'une des plus belles voix jazz. On compare le timbre de sa voix à celui de Nat King Cole et Johnny Hartman. 20 $.

Dave Lawton
23 juin à 22 h 30 au Decanters. Le Winnipégois Dave Lawton se produit régulièrement sur la scène musicale jazz de Winnipeg. Pendant plus de 20 ans, il a fait partie du Ron Paley's Big Band. 10 $.

Johnny Cajun
24 juin à 20 h au Manitoba Theatre Centre. Le groupe aux accents de Nouvelle Orléans Johnny Cajun partagera la scène avec Maceo Parker, reconnu pour sa musique funky. 35 $.



MUSÉE DE SAINT-BONIFACE

Le musée dans une guitare

Une guitare fabriquée à partir de morceaux de bois provenant de partout au Canada est constituée en grande partie d'une poutre du Musée de Saint-Boniface.

Jennyfer COLLIN

L'histoire canadienne est racontée d'une façon inusitée grâce au projet Six String Nation.

En effet, l'animateur de radio à la CBC de Nouvelle-Écosse, Jowi Taylor, a eu une idée pour le moins originale : créer une guitare avec des morceaux de bois de partout au Canada.

« Ça me rejoint vraiment l'idée que tout le monde à travers le pays, peu importe d'où il est et de quelle origine, a une histoire à raconter par rapport au Canada, explique Jowi Taylor. Je trouve qu'on ne donne pas de place ni de temps aux gens de raconter leur histoire. »

C'est alors que l'idée lui est venue de faire quelque chose pour que la grande histoire du Canada, comme la petite histoire de ses habitants, soient reliées d'une façon ou d'une autre. Entre alors en jeu le luthier George Rizsanyi, reconnu par des artistes comme Sting, Peter Gabriel, Keith Richards et James Taylor.

« J'ai été chanceux de rencontrer le luthier en 1995, se rappelle Jowi Taylor. Il croit en la qualité du bois canadien. Il dit que c'est le meilleur bois, mais qu'on n'en profite pas! »

Dès lors, Jowi Taylor a su ce qu'il voulait bâtir : une guitare qui relierait l'importance et la qualité du bois canadien à l'histoire du pays.

« Ça a été un long et difficile parcours, note-t-il. C'était ardu pour les gens d'imaginer ce dont je leur parlais. Ils pensaient à une guitare de dix pieds de long, des choses dans ce genre-là. Mais c'est une guitare ordinaire et extrêmement belle! »

En fait, deux guitares sont façonnées à partir d'une quarantaine de différents morceaux de bois recueillis, dont un d'un canot ayant appartenu à Pierre-Elliot Trudeau ou un autre provenant du Bluenose II. La première guitare, presque achevée, sera dévoilée sur la colline parlementaire à Ottawa lors de la fête du Canada le premier juillet.

La seconde, nommée Echo, sera construite dès septembre. Elle sera munie de senseurs, microprocesseurs et d'un GPS qui la reliera à un réseau et rendra accessible sa localisation sur le site Internet de Six String Nation.

« On pourra suivre la vie de la guitare! », s'enthousiasme Jowi Taylor, qui projette de faire circuler la guitare un peu partout au Canada, dont dans les endroits d'où ses matériaux proviennent.

Musée de Saint-Boniface

Lorsqu'il a entendu parler du projet de Jowi Taylor, le directeur du Musée de Saint-Boniface, Philippe Mailhot, s'est tout de suite senti interpellé par la visée de l'animateur.

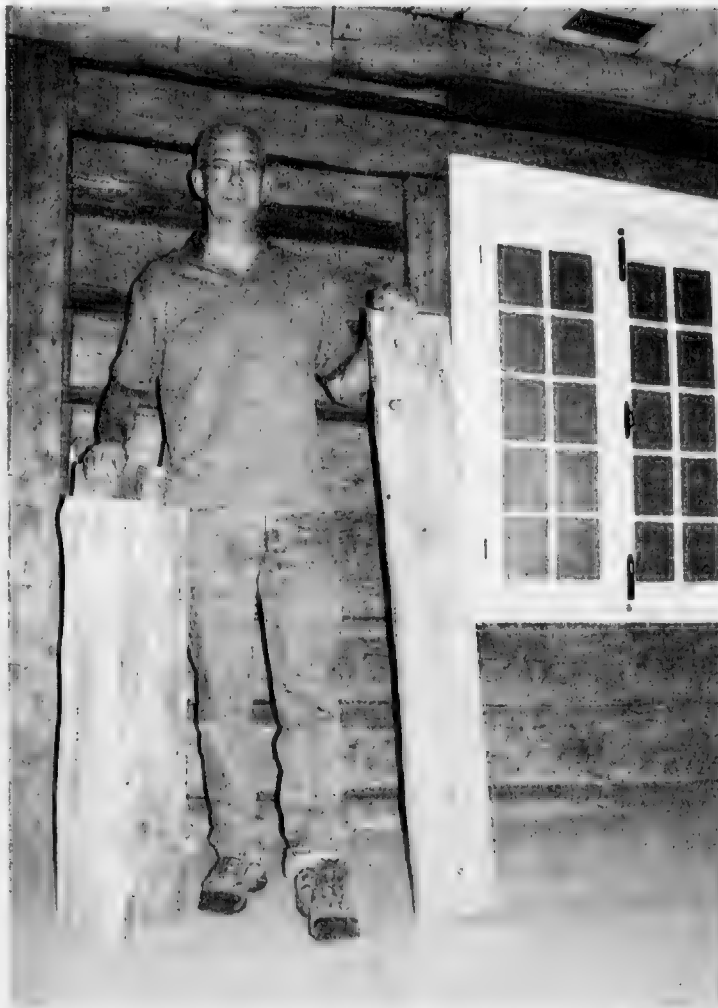


photo : Jennyfer Collin

Philippe Mailhot montre une poutre semblable à celle qui a servi pour la construction de la guitare imaginée par Jowi Taylor.

« Il y a un an, un an et demi que je l'ai contacté, explique Philippe Mailhot. Je lui ai décrit la bâtisse pour lui présenter l'histoire du musée. C'est un lieu national historique et le plus ancien édifice à Winnipeg. Louis Riel a fait son école ici. Les Sœurs Grises y ont joué un rôle important. C'était même le premier hôpital dans l'Ouest. »

Il ne faisait aucun doute alors que le Musée de Saint-Boniface devait avoir sa place dans la conception de la guitare imaginée par Jowi Taylor.

D'ailleurs, le morceau fourni par le musée représente la plus importante contribution au projet. Coupé en trois planches, ce morceau de chêne qui servait de poutre au rez-de-chaussée du musée a été utilisé pour le dos, les côtés et d'autres petites parties de la guitare.

« Quand Philippe a envoyé le morceau de bois à George Rizsanyi, ce dernier était tout simplement ébloui!, raconte Jowi Taylor. Il a dit "C'est parfait comme bois! C'est tout simplement magnifique et d'une bonne texture!" »

Philippe Mailhot espère maintenant que la guitare Echo pourra revenir à Saint-Boniface pour que des musiciens d'ici puissent l'essayer.

CBC News World diffusera un reportage sur Six String Nation le 30 juin à 21 h et le 1er juillet à 18 h. Pour plus de renseignements, consultez le site Internet www.sixstringnation.com.

Recette

Salade de thon

Ingrédients :

4 tasses de macaroni cuit
4 oeufs à la coque
1 oignon coupé en dés
1 carotte râpée
1 branche de céleri coupée en dés
1/2 tasse de fromage cheddar râpé
3 branches de persil haché fin
1 boîte de thon émietté
1/4 tasse de simili bacon
sel, poivre

Vinaigrette :

1/2 tasse de mayonnaise
1/2 tasse d'huile d'olive
2 cuil. à table de jus de citron
1 cuil. à table de moutarde sèche
2 gousses d'ail

- Faire cuire les macaronis. Réserver.
- Faire cuire les oeufs à la coque. Réserver.
- Mélanger ensemble tous les ingrédients. Ajouter les macaronis et les oeufs coupés en dés.
- Pour la vinaigrette: Mélanger ensemble la mayonnaise, l'huile d'olive, le jus de citron, la moutarde sèche et l'ail. Bien mélanger.
- Ajouter aux autres ingrédients et servir.

Préparation : 10 minutes • Cuisson : 10 minutes • Portions : 4

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

CARTE blanche

par Charles Leblanc



La poésie est une voix d'accès

Voix d'accès, tel était le titre du récital de poésie que j'ai organisé et animé en collaboration avec le poète montréalais Stéphane Despatie à Montréal au début de juin, dans le cadre du Marché francophone de la poésie.

La 7ᵉ édition du Marché, qui avait lieu du 30 mai au 4 juin, est le rejeton de la Maison de la poésie de Montréal (www.maisondelapoesie.qc.ca).

Inspiré du Marché de la poésie de Paris qui se tient sur la place Saint-Sulpice vers la mi-juin, l'événement présente des récitals de poésie thématiques sous une grande tente, qui abrite aussi les kiosques des éditeurs de poésie, et des spectacles de poésie et de musique dans la salle d'une Maison de la culture et dans un bar.

Le Regroupement des éditeurs canadiens-français (RECF) collaborait avec la Maison de la poésie pour présenter un spectacle mettant en vedette des poètes de l'ensemble du pays.

Et c'est là que Stéphane et moi sommes entrés en scène. On nous a fait la proposition d'organiser un tel spectacle et nous avons dit oui. Comme nous l'indiquions dans le programme du spectacle :

Les huit poètes invités au récital de poésie de ce soir proviennent des quatre régions francophones du pays : Québec, Ontario, Ouest canadien et Acadie.

Huit voix individuelles qui abordent la poésie à leur manière et présentent diverses perspectives sur les thèmes universels de l'écriture poétique.

Nous avons choisi des poètes des deux sexes et de diverses générations pour proposer un jeu de contrastes et faire connaître des écrivains dont on n'a pas souvent entendu la voix au Québec.

Accompagnés par un musicien polyvalent, les poètes vous donneront un accès privilégié à leurs univers respectifs et à leurs préoccupations — un visa pour la découverte d'écrivains d'ailleurs et une invitation au voyage de la parole.

Qui étaient les poètes? Raymond Guy LeBlanc, un des premiers poètes acadiens modernes, et Marie-Claire Dugas, cinéaste et poète aux textes drus et durs, de Moncton, tous deux publiés aux Éditions Perce-Neige.

Lise Gaboury-Diallo et Christian Violy de Winnipeg. Angèle Bassolé-Ouédraogo, qui est originaire d'Afrique et qui est venue au Foyer des écrivains du Winnipeg International Writers Festival en septembre 2005 et Paul Savoie pour l'Ontario.

Hélène Dorion, auteure importante d'une vingtaine de livres, et Mathieu Boily, jeune auteur à la voix « beat », pour le Québec. Dans chaque région, un homme et une femme et deux générations.

Le résultat : une centaine de personnes dans la salle, un concert de voix variées, un survol partiel de la poésie qui se pratique en français au pays et des rencontres fructueuses, deux organisateurs contents et des commanditaires heureux. Que demander de plus?

Bien... d'abord, on pourrait demander un peu plus de poésie dans la vie.

Et c'est pourquoi des initiatives telles que les poèmes dans les autobus ou, au Marché francophone de la poésie, les poèmes imprimés sur le trottoir (projet « Sous vos pas, des poèmes — Parcours poétique au fil des trottoirs ») sont importantes.

Les poèmes sont évidemment courts, mais ils permettent d'arrêter le temps pendant quelques instants pour éprouver une émotion ou réfléchir à quelque chose — un petit voyage ailleurs.

C'est comique. On dit que la poésie perd du terrain, qu'elle n'a plus la place qu'elle occupait autrefois (lorsqu'on apprenait des poèmes par coeur à l'école, par exemple) et qu'elle n'est plus une discipline artistique adaptée à la vie postmoderne où tout va très vite alors que la poésie a besoin de lenteur.

Et pourtant, il se publie beaucoup de livres de poésie dans ce pays, on pourrait même penser qu'il s'en publie trop et qu'il ne s'en lit pas assez.

Le problème, c'est qu'ils sont moins bien diffusés que les poètes eux-mêmes. Ce sont ces derniers qui font vendre leurs livres en se montrant et en participant à des récitals ou des festivals.

Aujourd'hui, la poésie la plus populaire (au sens de sa diffusion) se retrouve dans les chansons. J'exclus toutefois le hip-hop qui est plus proche de la nouvelle ou de l'imprécation que de la poésie : on raconte une histoire ou on crie contre la société.

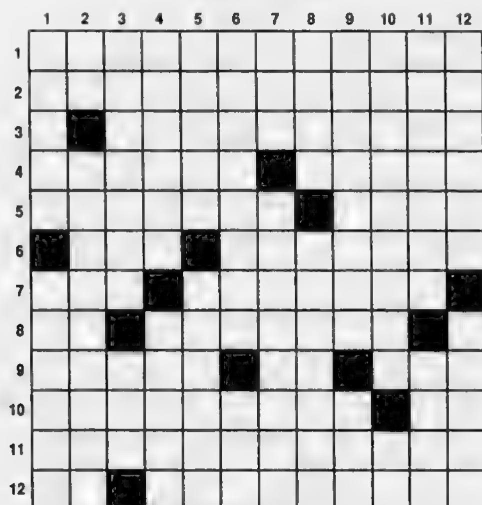
Je connais des gens qui se sont intéressés à la poésie en écoutant le Bob Dylan de *Highway 61 Revisited* et de *Blonde on Blonde*, tandis que d'autres se sont mis à écrire des poèmes après avoir écouté les disques de Leonard Cohen. (En passant, achetez son dernier recueil, intitulé *The Book of Longing*. Leonard s'est fait voler son fonds de pension personnel et il a besoin d'un peu d'argent pour ses vieux jours.)

Dans mon cas, à part Bob Dylan, il y a eu Léo Ferré. La même chose arrivera peut-être à quelques personnes qui auront écouté Pierre Lapointe ou Richard Desjardins.

Je ne peux que le souhaiter, car de nouveaux poètes se traduisent aussi par de nouveaux lecteurs de poésie.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 396



HORIZONTALEMENT

1. Ils parcourent la région à l'affût des nouvelles.
2. Partie du pharynx située derrière les amygdales.
3. Dispositif comportant un moteur assurant la manœuvre d'un organe mobile.
4. Sanctifiée par une cérémonie religieuse. - Endroit d'une bibliothèque où l'on garde des livres licencieux.
5. Tirent leur origine. - Personne aimée, choisie.
6. Saison. - Mollusque des mers chaudes.
7. Du verbe être. - Surprise par une ruse soudaine.
8. Platine. - Les deux fesses.
9. Casque en fer. - Conifère. - Époque.
10. Néanmoins, cependant. - Année.
11. Ratifiaient, consacraient.
12. Conjonction. - Deviendrais rassis.

VERTICALEMENT

1. Le fémur, la rotule, le tibia s'y trouvent. - Courte, grosse et large.
2. Conjonction. - Exprimeront, formuleront.
3. Sel de l'acide uranique. - Actionna.
4. Imprégné d'huile de ricin. - Célébrer.
5. Propre. - Accueillera quelqu'un avec joie.
6. Partisanes de la doctrine d'Arius. - Construisis, confectionnai.
7. Prénom masculin. - Gardions le silence, cachions.
8. Qui a les qualités du feu. - Ramenai à l'unité.
9. Timbre pour avertir. - Titre anglais.
10. Champ de trèfle. - En sens inverse dans l'ordre des voyelles.
11. Se dit d'un cratère dont la couronne a été entamée par une violente éruption volcanique. - Femme d'un raja.
12. Elle a peu d'argent. - Canines.

RÉPONSES DU N° 395

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	F	O	R	G	E	S	■	A	P	R	E	S
2	E	M	E	R	V	E	I	L	L	E	R	A
3	M	E	N	E	E	■	N	A	I	S	■	L
4	I	R	O	N	I	S	A	T	■	E	P	I
5	N	■	V	I	L	I	P	E	N	D	A	S
6	I	D	E	E	■	A	T	R	I	A	U	■
7	S	E	R	R	E	M	E	N	T	■	L	O
8	E	V	E	■	P	O	S	E	R	A	I	S
9	R	I	N	C	A	I	■	S	I	R	E	S
10	E	N	T	O	R	S	E	■	F	I	N	E
11	N	A	■	U	S	E	R	A	I	E	N	T
12	T	I	A	R	E	■	G	R	E	N	E	E

Le Journal d'Action médias

Voici le Journal d'Action médias.

Les textes que vous trouverez à l'intérieur sont écrits par les huit élèves de la Division scolaire franco-manitobaine qui ont suivi cette année le tout premier cours d'Initiation au journalisme offert par Action médias.

De septembre à juin, ils ont participé à deux camps de journalisme et suivi une dizaine d'ateliers ponctuels. Ils ont couvert des événements réels (le congrès annuel de la Commission nationale des parents francophones) et leurs reportages ont été diffusés sur Envol 91 FM et publiés dans *La Liberté*.

Leurs critiques des films présentés à Cinémental ont également été publiées et diffusées. Ils ont écrit pour les pages *Dans nos écoles*, pour le *Journal des jeunes* (édition de janvier 2006) et ont collaboré à un numéro du *Réveil*, le journal étudiant du Collège universitaire de Saint-Boniface. Ils ont réalisé et animé des émissions à Envol 91 FM, ainsi que des topos radiophoniques.

Ces huit jeunes ont travaillé fort et ont appris beaucoup! Ils nous ont montré qu'ils pouvaient être dynamiques, curieux, critiques et persévérants.

Qu'est-ce qui les a marqués cette année? C'est à cette question qu'ils répondent dans les deux pages qui suivent.

Les voilà, les premiers diplômés d'Action médias!



De gauche à droite, en commençant par le bas : Erin Gallagher-Cohoon, Katrine Dilay, Janelle Kirouac, Sara Fournier, Margaux Roch-Gagné, Nassima Elaaji, Kevin Prada et Marie-Ève Fontaine ont réussi avec grand succès **le cours d'Initiation au journalisme.**

Bravo!

Un grand merci à nos partenaires!

Action médias est une initiative de *La Liberté*, Envol 91 FM et du Cercle de presse francophone du Manitoba. Notre but : offrir aux jeunes, en français, de la formation en journalisme et en communications, et promouvoir les carrières liées aux médias.

Nous remercions les partenaires et organisations suivantes qui nous ont appuyés au cours de la dernière année : Francofonds et le Fonds d'initiative jeunesse, Patrimoine canadien, la Division scolaire franco-manitobaine, l'Association étudiante du Collège universitaire de Saint-Boniface, le Service d'animation culturelle du CUSB, le Bureau de l'éducation française et le Conseil jeunesse provincial


Katrine Dilay.


Nassima Elaaji.


Marie-Ève Fontaine.


Sara Fournier.

Un passe-temps qui instruit

Katrine Dilay


Photo : Katrine Dilay

Léa Poirier-Cole, élève de 2e année, ne peut imaginer sa vie sans la musique!

Aujourd'hui, les enfants sont entourés de musique, mais la question à se poser est quel est l'impact de la musique sur la vie des jeunes? Depuis une dizaine d'années, les scientifiques parlent de l'effet Mozart, un phénomène spécial qui donnerait des capacités mentales plus élevées pendant quelques minutes après avoir écouté du Mozart. Les chercheurs veulent maintenant savoir si la musique peut avoir un effet à long terme sur les jeunes.

« La musique peut développer plusieurs facettes d'une personne », croit le professeur d'harmonie au Collège Louis-Riel, Pauline Courcelle-Chabot. Depuis 15 ans, elle enseigne la musique dans diverses écoles. « En prenant des notes imprimées sur un papier pour en faire de la musique, cela développe la créativité, estime-t-elle. Elle développe aussi l'esprit critique, la discipline et souvent même le travail d'équipe. »

Certains jeunes réalisent combien la musique affecte leur vie. Christine Garand est une élève de 11e année au Collège Louis-Riel. Elle joue du piano depuis dix ans, la clarinette depuis cinq ans et chante aussi dans un groupe de jazz. « Je suis une personne timide, mais je me sens confortable à chanter devant un grand groupe », dit-elle.

En poussant leurs enfants à prendre des cours de musique et à pratiquer à un jeune âge, les parents permettront à leurs enfants d'acquérir ces capacités. Gisèle Poirier est mère de deux jeunes musiciennes. « C'est une autre langue, une autre façon d'exprimer ses émotions », affirme-t-elle. Sa fille, Léa Poirier-Cole, en 2e année à l'école Christine-Lespérance, prend des cours de piano avec son père. « J'ai de la difficulté à imaginer ma vie sans musique, dit-elle. Elle serait "plate" sans instruments! ».

La musique joue un rôle fondamental dans la vie de beaucoup de gens. De nos jours, avec les nouvelles technologies comme les iPods, les scientifiques pousseront-ils leurs recherches à un nouveau degré pour découvrir les effets de ceux-ci?

Des rencontres fructueuses

Nassima Elaaji


Photo : Kevin Prada

Une des participantes, Erin O'Neill, venue de la Colombie-Britannique, a eu la chance de nouer des amitiés avec de jeunes francophones de partout au pays grâce aux Rencontres du Canada.

Les Rencontres du Canada sont des initiatives créées dans le cadre d'un programme éducatif qui a pour objectif d'accueillir des jeunes provenant des écoles secondaires de partout au pays pour passer une semaine au centre Terry Fox de la Jeunesse canadienne à Ottawa.

Issus de diverses cultures et régions, les participants ont eu la chance, de la mi-septembre au début décembre 2005, et de la fin janvier au début mai 2006, de découvrir les différences de chacun.

Environ 140 élèves, âgés de 14 à 17 ans, ont participé à cet événement au courant de l'année. Le programme de la semaine était divisé en deux parties : des visites d'institutions canadiennes et des discussions portant sur différents thèmes comme la communication, le journalisme, la gendarmerie royale, la médecine, etc.

L'équipe des Rencontres du Canada est composée de plusieurs membres des domaines du recrutement, des communications, du transport, de la programmation et de l'informatique, sans compter les spécialistes qui animent des ateliers de travail et donnent des conférences en rapport avec les thèmes.

Les élèves ont vécu des événements exceptionnels et enrichissants. « Nous avons eu la chance d'assister à des débats dans la Chambre des Communes, souligne un des participants, Kevin Prada. Ce n'est pas une occasion qui est offerte à tout le monde! » Ce séjour dans la Capitale permet aux jeunes francophones d'un bout à l'autre du pays d'échanger sur leurs réalités. C'est aussi une occasion de vivre et de faire des activités uniquement en français. « J'ai rencontré beaucoup de personnes de partout au Canada comme Kevin du Manitoba, des gens du Québec, des Maritimes et bien plus », affirme une participante venant de la Colombie-Britannique, Erin O'Neill.

Le voyage a donc favorisé de belles rencontres et donné des opportunités intéressantes, ce qui nous permet de conclure que, cette année encore, les Rencontres du Canada ont réussi a atteindre leurs objectifs haut la main.

La migration des ados

Erin Gallagher-Cohoon


Photo : Dominique Philibert

Pour Stéphan Bénard, originaire du Québec, ce que le Manitoba a de meilleur à offrir, ce sont les nombreuses opportunités. « Parce qu'il y a moins de gens, j'ai plus de chances de faire des activités culturelles. Par exemple, je suis animateur de l'émission *CDtraké* à Envol. »

Les Canadiens vont dans une nouvelle province pour diverses raisons : travail, études, nouvel amour. Quand ce sont des parents qui déménagent, ils entraînent un peu de bagages en extra… leurs enfants! Des jeunes qui doivent accepter ce départ même s'ils croient être assez vieux pour prendre leurs propres décisions.

Le Manitoba a accueilli environ 12 800 Ontariens en cinq ans. Samira Atoui est originaire du Liban et a vécu un an en Ontario avant de venir au Manitoba. Le travail de son père a incité la famille à migrer vers l'Ouest.

« J'étais triste, mais je ne le disais à personne, se rappelle la jeune fille de 16 ans. Il n'y a pas de grandes différences entre les gens, mais tu recommences quand même une nouvelle vie. C'est plus facile pour les adolescents de déménager que pour les plus jeunes parce que les plus vieux connaissent leur identité culturelle et ne vont pas la perdre. »

L'accent de Stéphan Bénard est québécois. Il est parti du Québec à six ans et a vécu en Ontario jusqu'à l'âge de 12 ans. Son père est militaire donc Stéphan connaît bien les changements de foyers : il est né en Allemagne! « Ma première réaction en entendant que l'on venait au Manitoba était : "C'est où ça?" » Pour lui, ce que le Manitoba a de meilleur à offrir, ce sont les opportunités. « Parce qu'il y a moins de gens, j'ai plus de chances de faire des activités culturelles, souligne-t-il. Je suis animateur de l'émission *CDtraké* à Envol. C'est un style de vie différent. C'est plus relax. »

Simon Hogue est venu au Manitoba simplement pour l'expérience. Il a décidé de quitter sa famille au Québec et de visiter une nouvelle province pour une année. Il retournera chez lui bientôt. « Ma famille me manque, mais je trouve la ville de Winnipeg attirante, dit-il. Les gens ici sont super accueillants! »

Les parents peuvent avoir de bonnes raisons pour bouleverser la vie de leurs enfants. Mais, pour les ados, cette transition peut être remplie d'obstacles et d'émotions. Ils laissent derrière eux leurs amis, leurs restos préférés et, parfois, plusieurs membres de leur famille. Assurément, le plus grand facteur qui aide à bien s'adapter, c'est d'accepter ce choix…

Au cœur des médias

Janelle Kirouac


Photo : Sylviane Lanthier

Les participants au cours d'Initiation au journalisme d'Action médias, lors du camp de clôture, du 9 au 11 juin. Accompagnés de mentors professionnels, ils ont eu la chance d'avoir des ateliers portant sur la photographie, la « converse » télévisée et l'entrevue.

Depuis près de neuf mois, huit jeunes motivés du Collège Louis-Riel sont inscrits dans le cours d'Initiation au journalisme d'Action médias. Ils ont participé à des ateliers, assisté à des conférences et participé à deux camps.

Les journalistes apprentis ont ainsi collaboré au journal du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), *Le Réveil*. « Leurs articles étaient de vraiment bonne qualité, affirme le rédacteur en chef du *Réveil*, Derrick Finch. Ils ont même surpassé certains journalistes du CUSB! » Une des participantes du cours, Erin Gallagher-Cohoon, a bien aimé l'expérience. « Ma partie préférée a été de voir le produit final, souligne-t-elle. Pouvoir voir notre photo avec les journalistes du *Réveil*; on dit wow! C'est moi ça! » Derrick Finch a aussi aimé le fait d'avoir de la diversité dans son équipe. « Ça donne différents points de vue, croit-il. On peut rejoindre une clientèle plus jeune qu'on n'aurait pas la chance d'atteindre autrement. »

Les jeunes ont même couvert le congrès annuel de la Commission nationale des parents francophones en février. Avec l'aide de mentors, ils ont fait des entrevues et réalisé des « converses » à Envol 91 FM. Leurs topos ont été diffusés par des radios membres de l'Alliance des radios communautaires du Canada. De plus, ils ont écrit, en équipes de deux, un article pour *La Liberté*. « J'ai trouvé ça tellement incroyable que ma voix ait été diffusée au national, mentionne un des participants, Kevin Prada. Ça m'a donné une expérience professionnelle. »

Pour la rentrée scolaire 2006-2007, Action médias sera offert pour une deuxième fois à tous les jeunes du secondaire de la Division scolaire franco-manitobaine. « La plus grande différence entre cette année et l'an prochain, c'est que cette année, les jeunes venaient tous du Collège Louis-Riel tandis que l'an prochain, ils viendront aussi des écoles rurales, explique la coordonnatrice d'Action médias, Dominique Philibert. Ce sera un défi différent! On se déplacera sûrement en région pour faire les ateliers. On continuera à donner la chance aux jeunes de couvrir des événements et de se familiariser avec leurs médias. »

Beaucoup de jeunes se sont déjà inscrits au cours pour la rentrée 2006. « Ça semble être vraiment intéressant et amusant, affirme une élève en 8e année au Collège Louis-Riel, Michelle Keyes. Je veux pouvoir écrire des articles et être à la radio. Je voudrais peut-être même devenir journaliste dans l'avenir si j'aime ça. »

QUÉ CETTE ANNÉE


Erin Gallagher-Cohoon.


Janelle Kirouac.


Kevin Prada.


Margaux Roch-Gagné.

Harper : un bien ou un mal?

Marie-Ève Fontaine

Le début de l'année 2006 a été marqué par le changement de gouvernement. Les conservateurs ont remporté l'élection avec 36,25 % des voix contre 30,22 % pour les libéraux, qui ont ainsi formé l'opposition. Les 13 ans de règne libéral étaient désormais terminés et une nouvelle équipe a pris la barre. Mais pour les 50 000 francophones du Manitoba, qu'est-ce que cela signifie? Et surtout, comment se fait l'adaptation?


Archives La Liberté

Stephen Harper, de passage à Winnipeg lors de la campagne électorale. Maintenant au pouvoir, le gouvernement conservateur sera-t-il un allié des francophones au Manitoba?

Pour certains, l'élection a marqué la perte d'un gouvernement à qui la francophonie tenait à cœur. C'est ce que croit Martin Gautron, président de la Fédération de la jeunesse canadienne-française. Pour lui, les libéraux étaient le parti qui avait une plateforme pour maintenir le statut des langues officielles. « C'était facile de travailler avec eux, affirme-t-il. On savait où ils se positionnaient. Maintenant, on est pris pour s'adapter aux conservateurs. D'un autre côté, ces derniers sont un parti organisé et ils savent faire la lumière sur les problèmes. Qui sait, ils amèneront peut-être de nouvelles idées? »

Pour Éric Plamondon, chroniqueur politique dans *La Liberté*, le changement est totalement négatif. « Les conservateurs ne sont pas les meilleurs alliés des francophones en termes d'histoire et de traditions, croit-il. Il faut viser à travailler avec le gouvernement provincial, qui a toujours été sympathique avec les francophones. »

Martin Gautron et Éric Plamondon sont d'accord sur une chose. « Lorsque les conservateurs formaient l'opposition, ils appuyaient les francophones, mentionnent-ils. Maintenant qu'ils sont au pouvoir, on va bientôt voir s'ils vont maintenir leur appui. » Tout ce qui reste à faire pour les Franco-Manitobains et les autres francophones hors-Québec, c'est de donner le temps aux conservateurs de faire leurs preuves, comme le croit Éric Plamondon. « Comme nous sommes dans une période de stabilisation, nous sommes moins sûrs de nous, avance-t-il. Reste à voir comment notre nouveau gouvernement conçoit son rôle. »

Le flambeau de Winnipeg à Edmonton

Sara Fournier

La francophonie est vivante partout au Canada. Les Jeux de la francophonie canadienne (JFC) permettent aux gens, participants et non-participants, de s'identifier comme francophones. En juillet 2005, la Ville de Winnipeg a eu la chance d'accueillir à cet événement d'envergure plus de 850 participants, venant d'un bout à l'autre du pays. En 2008, ça sera le tour d'Edmonton de recevoir le flambeau.


Archives La Liberté

Le chef de mission d'équipe Manitoba aux Jeux de la francophonie canadienne, Richard Turenne, croit que l'événement a permis à la ville de Winnipeg de s'afficher comme alliée des francophones.

Le chef de mission de l'équipe Manitoba en 2005, Richard Turenne, croit que parce que les JFC étaient à Winnipeg, plus de gens de la ville sont désormais informés au sujet de la francophonie nationale. « Les résidents de Winnipeg savent maintenant que nous ne sommes pas la seule communauté francophone vivante à l'extérieur du Québec, mais que nous faisons partie d'une grande famille, souligne-t-il. Du même coup, on a vraiment pu mettre Winnipeg sur la carte en tant que ville où les francophones ont leur place. »

Lors des cérémonies de clôture, la ville hôte des prochains Jeux était encore inconnue. Cependant, quelques mois plus tard, la Fédération de la jeunesse canadienne française, organisme initiateur des Jeux, a annoncé que la ville d'Edmonton, en Alberta, aura l'honneur de relever le prochain défi.

Le directeur général de Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA), Rhéal Poirier, estime que la ville est prête à accueillir les JFC 2008. « Edmonton a une communauté francophone dynamique, explique-t-il. Les jeunes d'ici, issus de petits villages ou évoluant dans un milieu vraiment minoritaire, vont pouvoir réaliser qu'ils sont parmi d'autres francophones au Canada à être fiers de leur langue et ça va leur donner un sens d'appartenance. »

D'après Rhéal Poirier, accueillir les JFC 2008 sera non seulement significatif pour les francophones d'Edmonton et de toute la province, mais aussi pour les anglophones. « Avec cet événement, continue-t-il, la majorité linguistique réalisera que la francophonie est présente et reconnue. »

Le théâtre pour la vie!

Kevin Prada

Nous sommes en arrière-scène, stressés « au boute », en train de faire des révisions de dernière minute au scénario. On peut entendre à l'occasion un « merde » cordial; le régisseur annonce le « stand-by » et lorsqu'on entend la fameuse phrase « Place au théâtre! », c'est le moment tant attendu et le tout prend vie.


Photo : Gracieuseté CLR

La troupe de FTJ secondaire du Collège Louis-Riel, lors de la soirée intitulée *Libérer les âmes*, le 12 juin. L'initiative avait pour but de collecter des fonds pour Cancer Care Manitoba. L'équipe s'est méritée dix prix lors du gala du FTJ, dont celui de la meilleure production.

Du 2 au 5 mai, les élèves des secondaires francophones et d'immersion du Manitoba se sont réunis, pour la 36e fois, dans un but commun : faire du théâtre au Festival théâtre jeunesse (FTJ).

« Cette année, nous avons même accueilli un groupe du Yukon, s'exclame la coordonnatrice du Festival théâtre jeunesse, Marie-Claude McDonald. C'était la première fois que l'on recevait une école qui venait de si loin. Le FTJ, c'est une expérience qui valorise le travail en groupe et qui permet aux participants de se définir comme personnes. »

Avec les années, le Festival a changé. Au début, cette fête d'une journée accueillait seulement des jeunes des écoles françaises. C'est maintenant un rassemblement de quatre jours, où les jeunes d'écoles francophones et d'immersion se réjouissent en français. Ce festival fait fureur auprès des élèves, et le nombre de participants ne fait que grimper. Le tout se termine avec une soirée gala où l'on procède à la remise de prix d'excellence théâtrale.

Nathanaël Wsiaki, auteur de la pièce *Liber Animae*, présentée par le secondaire du Collège Louis-Riel, affirme que ce qu'il préfère le plus au théâtre, c'est le stress et l'angoisse juste avant une représentation!

Il raconte avec entrain ce qui lui est arrivé lors de sa première présentation au FTJ, dans le rôle de Roméo. « Lorsqu'on m'a annoncé que Juliette venait de mourir, j'ai eu un blanc de mémoire soudain. J'étais incapable de dire ma réplique et je me suis étouffé de rire! »

Enseignant au CLR, Bertrand Nayet croit que le théâtre est un divertissement tout à fait spécial. « Je ne me considère pas comme un professeur dans une production pour le FTJ, explique-t-il. J'apprends autant que les élèves. Le théâtre m'a donné une plus grande confiance en moi-même et en les autres. Je suis certain qu'il en est de même pour les élèves. Il n'y a pas de plus belle chose que de voir un élève sortir de sa bulle de sécurité et acquérir une plus grande confiance en soi. »

Vidéastes en action

Margaux Roch-Gagné

Chaque mois de mai, depuis 1992, des étudiants francophones et d'immersion du Manitoba et d'ailleurs au Canada participent au Festival des vidéastes pour améliorer leurs techniques en vidéo.


Photo : Margaux Roch-Gagné

Mélanie Roy, une des participantes du Festival des vidéastes, a travaillé très fort à la réalisation de son film.

Le Festival des vidéastes est un événement où les jeunes du secondaire ont l'opportunité d'apprendre au sujet de la vidéo, de faire leur propre vidéo pour ensuite les visionner et peut-être même gagner un prix. Cette année au festival, plusieurs écoles secondaires du Manitoba et même du Nunavut, de la Saskatchewan et du Nouveau-Brunswick y ont participé. Selon le coordonnateur du festival, Jean-Marc Ousset, tous les objectifs ont été atteints. « J'aime voir des jeunes d'ailleurs au Canada s'intéresser à la vidéo, dit-il. Ça crée une dimension canadienne au festival. »

Cet événement touche les jeunes de différentes façons, surtout au moyen des différents thèmes. Généralement d'actualité et d'ordre universel, ils font réfléchir les participants. « Ces thèmes nous font réaliser ce qui se passe dans le monde, surtout avec la démocratie et l'environnement, souligne une participante manitobaine au festival, Mélanie Roy. Avant cette année, je n'avais pas vu comment les jeunes de mon âge réagissaient à ces thèmes. » Le thème de l'an prochain sera l'environnement, soit le même que lors de la première édition du festival.

C'est au mois de mai 2007 qu'aura lieu la 15e édition du festival et Jean-Marc Ousset aimerait inclure le Nord du Manitoba autant que le Sud, avec des formations pour les écoles à Thompson, Flin Flon, Laurier et Saint-Lazare. Pour cet anniversaire, il y aura, au mois de juin, une exposition rétrospective des vidéos gagnantes, des publicités et des reportages des années précédentes.

Le Festival des vidéastes est parfait pour les jeunes qui aiment les défis. Tous les jeunes francophones et d'immersion du secondaire peuvent y participer. « Faire le montage d'un film du début à la fin est un grand accomplissement pour moi », conclut Mélanie Roy.

C I N M D A

Une panoplie d'activités et de services


Salles de nouvelles pour l'écrit et la radio : tous les jeunes sont divisés en équipes de deux. Le contrat : produire un reportage par jour!


Faire des entrevues, écouter les enregistrements, rédiger et faire le montage des reportages… Que d'apprentissages pour les participants du volet radio!


Salle de nouvelles en presse écrite : 20 journalistes en herbe travaillent comme des abeilles à la rédaction de leur article quotidien.

Les Jeux de la francophonie

Juillet 2005 : plus de 850 jeunes participaient aux Jeux de la francophonie canadienne. Action médias a formé et encadré les 40 journalistes en herbe de partout au pays qui ont couvert ces Jeux. Leurs textes ont été publiés dans plusieurs journaux au pays et dans le site Internet de l'Association de la presse francophone. Leurs topos radiophoniques ont été diffusés sur les ondes des radios membres de l'Alliance des radios communautaires du Canada, ainsi qu'à Radio-Canada Manitoba. Véritable succès, ce projet pilote a donné lieu à la mise sur pied d'Action médias.


Camp de journalisme aux élèves inscrits au cours d'Initiation au journalisme. Les ateliers sont donnés par des professionnels de l'information.


Après une conférence de presse simulée, ces élèves d'Action médias posent des questions au « ministre de l'Éducation ».


L'équipe du journal universitaire *Le Réveil* en formation sur l'art de donner une entrevue!

Des camps de journalisme

Notre philosophie : former les jeunes au monde des communications en les plongeant dans des situations réelles, ainsi que par l'offre de cours, camps et ateliers pratiques et amusants! Chaque fois, ils sont en contact avec des professionnels de l'information provenant du journalisme écrit, radio et télévision, qui encadrent leurs activités et leur montrent comment réaliser des entrevues, faire de bonnes photos, couvrir une conférence de presse, écrire un article et animer une émission de radio.


La coordonnatrice de projets d'Action médias, Dominique Philibert, avec quelques-uns des guides pédagogiques d'Action médias.

Dans les écoles

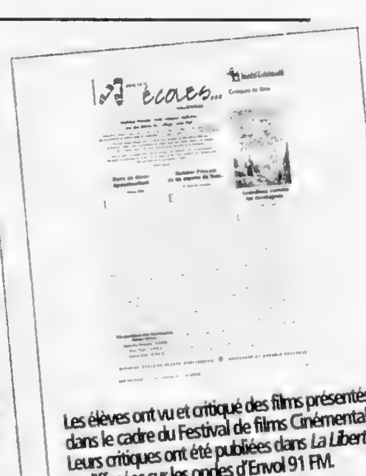
Les écoles françaises et d'immersion peuvent commander neuf différents ateliers auprès d'Action médias. Qu'il s'agisse de réaliser un journal scolaire ou une radio étudiante, Action médias donne sur place des formations dynamiques et interactives, variant d'une heure à trois demi-journées. Voici des exemples de nos différents forfaits : Portrait du monde journalistique, Journaliste d'un jour, L'entrevue, La presse écrite, Le journalisme radio, L'animation radiophonique en trois étapes.

Des outils pour apprendre

Action médias a développé une gamme d'outils pour appuyer ses programmes de formation : un guide du journalisme avec cahier du participant, guide du formateur et manuels théoriques; un véritable cours d'initiation au journalisme (offert à la Division scolaire franco-manitobaine); ainsi que des ateliers ponctuels portant sur différents aspects du journalisme et des communications. Notre offre de services aux écoles françaises et d'immersion comprend neuf types d'ateliers, dont la durée varie d'une heure à trois demi-journées.

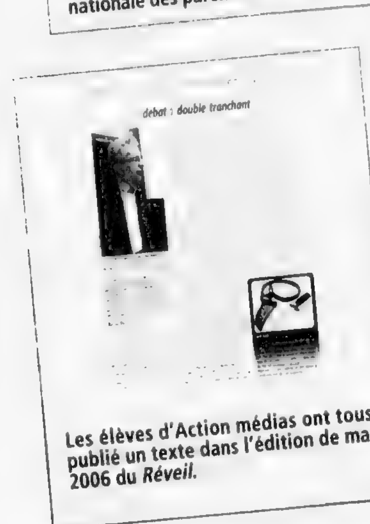

Les élèves ont composé avec la réalité des journalistes quand ils ont couvert le congrès annuel de la Commission nationale des parents francophones.


Cette jeune participante a mis en pratique des notions apprises lors de deux jours d'atelier, en couvrant les événements du Festival des Mots organisé par la Division scolaire franco-manitobaine.


Les élèves ont vu et critiqué des films présentés dans le cadre du Festival de films Cinémental. Leurs critiques ont été publiées dans *La Liberté* et diffusées sur les ondes d'Envol 91 FM.

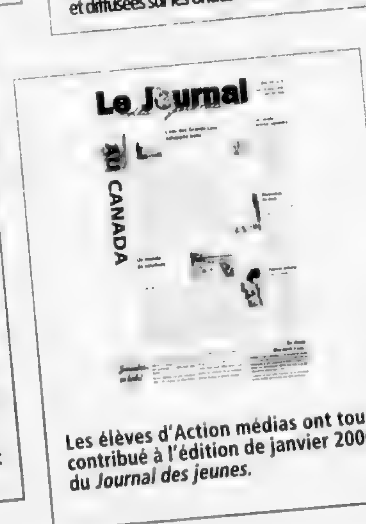
Couverture d'événements

Chez Action médias, nous croyons que les jeunes sont intelligents, curieux, dynamiques, créatifs et qu'ils veulent apprendre. Alors nous les faisons travailler! Ils couvrent des événements politiques, sportifs, communautaires, culturels, mènent des entrevues, prennent des photos, écrivent des articles, enregistrent des topos radiophoniques, animent des émissions. Ils ont été publiés et diffusés dans *La Liberté*, *Le Journal des jeunes*, *Le Réveil*, ainsi que sur les ondes d'Envol 91 FM.



Les élèves d'Action médias ont tous publié un texte dans l'édition de mai 2006 du *Réveil*.


Après avoir travaillé très fort à l'élaboration d'une émission radio d'une heure, l'apprentie animatrice Erin Gallagher-Cohoon est enfin prête à réaliser son émission, diffusée en direct sur les ondes d'Envol 91FM!



Les élèves d'Action médias ont tous contribué à l'édition de janvier 2006 du *Journal des jeunes*.

Le monde des communications est pour les jeunes une véritable porte ouverte sur le monde. Il leur apprend à mettre des mots sur leurs idées et de l'ordre dans leur pensée, pour ensuite mieux la communiquer. Le journalisme leur donne l'occasion d'utiliser leur langue dans des conditions réelles et de s'intéresser à la société dans laquelle ils vivent. Tout ça, en réalisant des projets concrets, diffusés dans de vrais médias et donc lus, vus, entendus par beaucoup de gens!

Pour nous joindre et pour obtenir plus d'info sur nos ateliers | Action médias | a/s La Liberté | C.P. 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 | (204) 237-4823 | Coordonnatrice : Dominique Philibert.

ARTS VISUELS

Être fidèle à soi-même

La Galerie du Centre culturel franco-manitobain expose les toiles de l'artiste torontois Paul Walty, qui explore le corps humain.

Jennyfer COLLIN

L'artiste torontois Paul Walty s'est tourné vers les arts visuels sur le tard. Archéologue de profession, il a décidé de retourner sur les bancs d'école et d'étudier les arts à l'École d'art et de design de l'Ontario à Toronto.

Son intérêt pour l'archéologie ne s'est toutefois pas démenti puisqu'il s'inspire intimement des mythes et de l'Histoire pour la création de ses toiles. Dans sa plus récente exposition, ***Pluie passagère/The Gathering Storm***, présentée à la Galerie du Centre culturel franco-manitobain jusqu'au 25 juin, l'artiste délaisse toutefois la mythologie pour s'attarder au corps humain dans toutes ses dimensions et toute son historicité.

« Dans mes œuvres, il y a très peu de contexte, de points de repère, de références, explique Paul Walty. J'ai pris pour cible le corps humain. Les personnages remplissent l'espace visuel. Souvent, le corps touche les quatre côtés du cadre et est déformé par l'espace. Les espaces qu'on crée pour nous-mêmes ou l'espace de notre monde imposent des contraintes qui nous empêchent de nous développer. Très souvent je travaille avec le cadre et l'espace disponible et j'insiste pour que tout le corps soit visible. Des fois, le corps dépasse quand même les limites du cadre. »

Les fantômes du passé

Se sentant moins intéressé ou moins capable d'analyser et de recréer le contexte des vestiges trouvés lors des fouilles archéologiques, l'ancien archéologue doutait trop de ses capacités pour continuer dans ce domaine. « En archéologie, on n'a pas l'occasion de revoir les choses une deuxième fois, explique-t-il. La possibilité de détruire les objets trouvés m'a découragé. »

Toutefois, la passion de Paul Walty pour les mythes reste très présente dans son œuvre picturale, où il peut explorer les mythes grecs, égyptiens ou autres avec la liberté de l'artiste. « Les mythes, c'est une richesse qui s'applique toujours et qui ouvre à des circonstances modernes, conçoit-il. Ces histoires n'ont pas perdu leur importance malgré leur antiquité par rapport à la société moderne. Avec les références aux origines, on joue sur plusieurs terrains en même temps. On découvre les fantômes du passé.

« Par contre, ce n'est pas comme si je veux raconter une histoire nécessairement quand je dessine, ajoute-t-il. L'histoire donne une structure que j'adapte au fur et à mesure. Par exemple, l'idée du labyrinthe me fascine. Le Minotaure tient une place importante dans mon œuvre. »

Copie infidèle

Paul Walty réunit deux techniques de travail lorsqu'il crée ses toiles. D'abord, il dessine au marqueur ou au pinceau et à l'encre de chine sur une feuille de grandeur normale, puis il utilise l'ordinateur pour numériser son œuvre et l'agrandir au format qu'il souhaite.

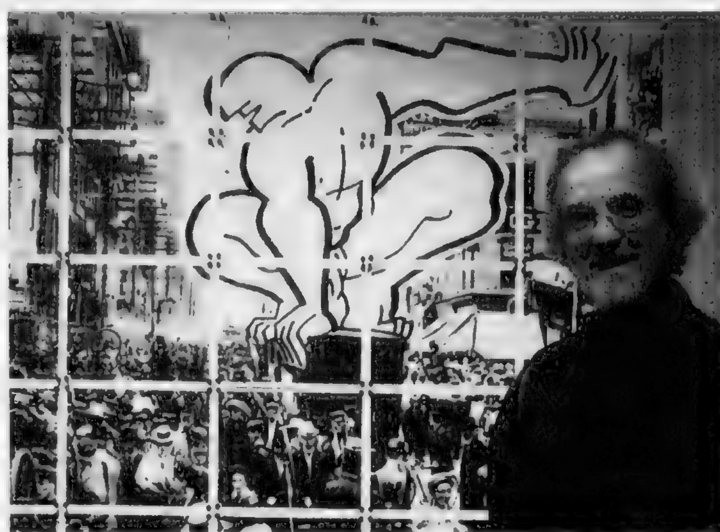


photo : Jennyfer Collin

L'artiste Paul Walty expose CCFM jusqu'au 25 juin.

« Copier mes dessins m'est très difficile, explique-t-il. L'ordinateur est un moyen de me copier plus fidèlement. Ce qui m'attire, c'est de retravailler une configuration, un jeu d'espaces. Par contre, redessiner est quelque chose d'impossible pour moi. C'est la raison pour laquelle je fais mes dessins sur papier pour les numériser par la suite.

« Mes dessins copiés ne sont pas les mêmes que l'original, poursuit-il. L'image qu'on voit sur l'écran a un aspect différent. Le noir, le gris brillent différemment. Les pixels, ça change l'aspect visuel de l'image. »

Cette idée de copie infidèle se retrouve aussi dans le choix des titres des œuvres. Pour Paul Walty, le titre représente un autre moyen d'accéder à l'œuvre, qui la remet dans une toute autre perspective. Ainsi, les titres français et anglais sont souvent différents, même s'ils réfèrent à la même œuvre.

« J'aime bien lier des phrases tirées de la publicité, des clichés et les mettre dans un contexte qui les transforme, les renouvelle, raconte-t-il. Je veux sensibiliser les gens à les considérer d'après une autre perspective que celle habituellement rencontrée.

« Par exemple, la toile *Ne pas dépasser la dose prescrite/I'd rather see it on TV!*, je l'aime bien parce que ça s'applique à toutes sortes de choses, remarque-t-il. Avec la partie française, on peut prendre le même commentaire pour la vie : goûte un peu de tout, mais ne prends pas tout. Ou encore prends de tout avec modération. La version anglaise a un côté plus dramatique, qui réfère aux nouvelles de la télévision et aux choses très difficiles à comprendre ou à résoudre. Quoiqu'on peut éteindre la télévision, ce qui nous permet un certain recul face à la réalité. »

La même dynamique se retrouve dans le titre de l'exposition : *Pluie passagère/The Gathering Storm*. La « pluie passagère » implique quelque chose de temporaire et de peut-être pas trop grave, tandis que « gathering storm » évoque ce qui est très important, très grave, voire dangereux. « Les deux phrases amènent une idée intéressante, constate Paul Walty. Dans une certaine perspective, ça peut être très positif ou, au contraire, très négatif. Les deux langues semblent offrir deux visions de la réalité, de l'univers. Dans une collaboration, on arrive à détourner l'échec et à garantir la réussite, ce qui augmente la possibilité de succès. »

■ ÉCOLES LAGIMODIÈRE ET SAINTE-AGATHE

Être eau courant

Daniel BAHUAUD

SAINTE-AGATHE

Quelque 120 élèves de la 5e année à la 1re secondaire des écoles Lagimodière et Sainte-Agathe ont appris comment bien construire une digue en cas d'inondation, lors d'une série d'activités éducatives qui avaient lieu le 14 juin au Centre d'interprétation des inondations de la rivière Rouge de Sainte-Agathe.

Le secret, selon la superviseure du programme scolaire du centre, Nadine Courcelles, est le plastique sur lequel reposent les sacs de sable d'une digue. « Les sacs ne font que donner une forme à la digue et retenir le plastique, a-t-elle souligné aux élèves après qu'ils aient testé des digues miniatures qu'ils avaient conçues. C'est le plastique, bien ancré par les sacs, qui donne à la digue toute son étanchéité. »

La rencontre des élèves de Lorette et de Sainte-Agathe aura permis aux jeunes de s'amuser en plein air tout en apprenant. En plus de fabriquer des maquettes de digues, les jeunes ont participé au relais du sac de sable et à une chasse aux trésors qui leur a donné l'occasion de parcourir le Centre d'interprétation et de se renseigner sur les grandes inondations de la rivière Rouge.


photo: Daniel Bahuaud

Attention! N'échappe pas le sac!

Avant tout, le but de la journée était de faire valoir la méthode scientifique. « Le processus du design se fait en trois étapes, explique Nadine Courcelles. Il faut d'abord faire un plan, pour ensuite le mettre à l'épreuve et évaluer son efficacité. »

Les jeunes se sont-ils bien tirés d'affaire? « Absolument, lance-t-elle. Même les groupes qui avaient assez mal conçu leur digue ont dégagé des conclusions intéressantes. Tous ont appris, même de leurs erreurs. »


photo: Daniel Bahuaud

Des élèves des écoles Lagimodière et Sainte-Agathe ont appris comment bien fabriquer des digues. Une habileté essentielle dans la vallée de la Rouge?

■ ÉCOLE PRÉCIEUX-SANG

Félicitations Elena!

Daniel BAHUAUD

MONTRÉAL

Une élève de l'École Précieux-Sang, Elena Sturk-Lussier, a remporté le prix des finalistes pour la catégorie « classes francophones » de l'Ouest et des Territoires, lors de la Grande finale internationale de la Dictée P.G.L.

La compétition a eu lieu le 21 mai à Montréal, où s'étaient réunis 95 jeunes du Canada, des États-Unis et du Sénégal. « Mon succès est dû en grande partie à ma passion pour la lecture, souligne l'élève en 6e année. Je lis et j'écris beaucoup. J'aime les mots. Je veux même devenir avocate. Ah oui, j'oubliais presque. Ça aide d'avoir de bons profs! » La Dictée P.G.L. est organisée par la Fondation Paul-Gérin-Lajoie, œuvre caritative en faveur de l'éducation pour tous dans les pays démunis et de l'éveil aux réalités internationales chez les enfants des écoles primaires au Canada.


photo: Gracieuseté Fondation Paul-Gérin Lajoie

Elena Sturk-Lussier lors de la finale à Montréal.

■ ÉCOLE NOËL-RITCHOT

Une étoile pour chacun de nous

Daniel BAHUAUD

SAINT-NORBERT

Les élèves des 5e et 6e années de l'École Noël-Ritchot ont scruté le ciel nocturne avec intérêt, le 31 mai et 1er juin, lors d'une visite de Jay Anderson.

Armé de trois puissants télescopes, le professeur d'astronomie de l'Université du Manitoba et membre de la Société astronomique de Glenlea a permis à une soixantaine de jeunes, parents et amis d'observer de près la surface de la Lune, les anneaux de Saturne, ainsi que Jupiter et ses lunes.

« Jay Anderson est un vrai pédagogue, souligne l'enseignante et organisatrice de l'événement, Rosanne Toupin Ramlal. Il expliquait clairement son sujet, avec le bon doigté qu'il faut pour rejoindre les enfants. Nos jeunes étaient fascinés. À un point tel que plusieurs sont restés jusqu'à 23 h. »


Photos : Gracieuseté École Noël-Ritchot

Les élèves se sont fait astronomes en herbe, grâce aux télescopes du professeur Anderson. En médaillon : La Lune, prise en photo par l'appareil d'un des télescopes.



DANS NOS ÉCOLES...



PUBLI-REPORTAGES

■ ÉCOLE SAINT-JOACHIM

En route pour Batoche!

Daniel BAHUAUD
BATOCHE, SASKATCHEWAN

Les 46 élèves des 7e et 8e années de l'École Saint-Joachim ont exploré de façon dynamique le passé des francophones de l'Ouest, grâce à un voyage de trois jours à Batoche, en Saskatchewan.

Du 31 mai au 2 juin, le groupe a été très actif. D'abord, il a fait escale à Winnipeg, pour visiter la Maison-Riel, qui offre un programme scolaire pour la première fois. « C'était fascinant, souligne un élève en 8e année, Réjean Vielfaure. Les présentations des guides francophones m'ont beaucoup appris. Il y en a une qui a essayé de nous convaincre que la maison est hantée. Elle nous parlait du bruit qui venait du deuxième étage! »

Ensuite, les jeunes se sont rendus au Musée du chemin de fer de Winnipeg, situé près de la gare de Via Rail. « Il y avait des trains, une gare et des véhicules servant à réparer les voies ferrées et les trains, explique Tristan Fournier-Jones. Je ne savais pas à quel point les trains étaient importants autrefois pour transporter les personnes. »

La leçon fut bien apprise, puisque les jeunes se sont rendus à Saskatoon... en train! « À cause de notre journée déjà bien remplie à Winnipeg, nous avons quitté la ville à 21 h, fait remarquer une élève en 8e année, Sylvie Piché. Nous étions pas mal excités de voyager en train, alors on n'a pas tellement dormi. Plusieurs d'entre nous jasaient encore lorsqu'on est arrivé à 5 h du matin! »

Les élèves étaient hébergés dans un dortoir de l'Université de Saskatoon. Le lendemain, ils se sont mis en route pour Batoche. « On a beaucoup appris sur les Métis et l'Insurrection de 1885, souligne une élève en 7e année, Gabrielle Grenier. Le Parc national de Batoche a un centre d'interprétation avec un musée expliquant la lutte des Métis et la bataille de Batoche. Et puis il y a les édifices historiques, comme l'église et le presbytère. On voit encore, sur les murs du presbytère, les marques des balles de fusil Gatling. Je suis de descendance métisse, alors j'ai trouvé ça pas mal intéressant. »



photo: école Saint-Joachim

Les élèves de l'École Saint-Joachim au musée de Batoche.

Une observation qui fait le bonheur des organisatrices du voyage, les enseignantes Yvette Gagnon et Mariette Beauchamp. « À tous les deux ans, nos jeunes en 7e et 8e font un voyage à Ottawa, explique Yvette Gagnon. Mais il est important de parler de l'histoire des francophones de l'Ouest. Il y a plusieurs familles de descendance métisse à La Broquerie. Batoche fait partie de leur patrimoine. »

« Les élèves apprécient ce genre de voyage parce que c'est différent, souligne Mariette Beauchamp. C'est une occasion de transmettre des connaissances en sciences humaines tout en encourageant le développement de l'identité francophone. L'expérience est courte, mais intense puisque l'horaire est bien chargé. Et puis c'est bien de pouvoir passer du temps avec les jeunes hors de la salle de classe. »

Yvette Gagnon abonde dans le même sens. « On pense connaître les élèves, dit-elle, mais en voyage, on les voit sous un autre œil. Et c'est toujours positif. »

■ DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Nos retraités!



photo: Gracieuseté DSFM

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a tenu, le 8 juin au Collège Louis-Riel, un vin et fromage en l'honneur des 15 membres du personnel enseignant, administratif et de soutien qui prennent leur retraite durant ou à la fin de l'année scolaire. Quelque 200 conjoints, parents, collègues, élèves et amis sont venus féliciter le groupe pour son beau travail. Le directeur général de la DSFM, Gérard Auger, a remercié chaleureusement chacun des retraités, qui ont eu à leur tour l'occasion de partager quelques petits mots de départ. La DSFM et La Liberté leur souhaitent une bonne retraite. Sur la photo, dans la première rangée (en avant), on aperçoit André Rémillard, Isabelle Chartrand, Jeannine Buchannon, Jeanne Landreville, Agnès Pelletier, Lefco Doche, Janine Bertrand et Alexis Bertrand. Deuxième rangée : Claude Goulet, Denis Clément, Léona Théroux, Solange Balcaen, Rachelle Chappellaz-Lemoine et Huguette Phaneuf. Absent : Marcel Gosselin.

■ JEUX JUNIORS

Jouons en plein air!

Daniel BAHUAUD
SAINT-VITAL

Près de 1 000 élèves des 4e, 5e et 6e années des écoles rurales et urbaines de la Division scolaire franco-manitobaine ont profité du beau temps, le 2 juin, pour s'amuser au parc Rugby Maple Grove de Saint-Vital à l'occasion des *Jeux juniors*. L'événement annuel cherche à encourager le conditionnement physique et la rencontre amicale des élèves de la DSFM. Chaque niveau avait ses propres activités. Les élèves de la 4e année ont joué au soccer et au jeu de trésor. Ceux de la 5e ont pratiqué le hand-ball d'équipe et le cricket, tandis que les élèves de la 6e année se sont adonnés au ballon-chasseur et à l'ultime.

Bien que les Jeux juniors ne soient pas un tournoi, des prix pour le parler français ont été remis aux élèves. La journée a été organisée par l'enseignant Daniel Brunel de l'École Pointe-des-Chênes avec l'aide d'un comité organisateur et l'appui du coordonnateur de l'éducation physique et sportive, Luc Therrien.



photo: Daniel Bahuaud

Rien de mieux qu'un bon match de ballon-chasseur, n'est-ce pas, les 6e année?

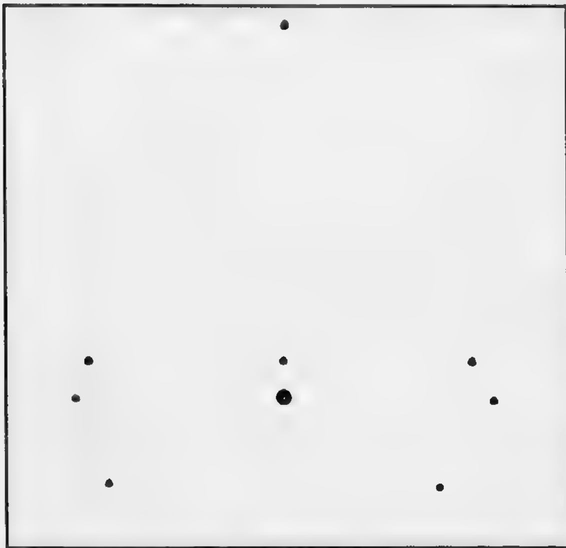
DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

Le Club de **Bicolo**

Les bateaux

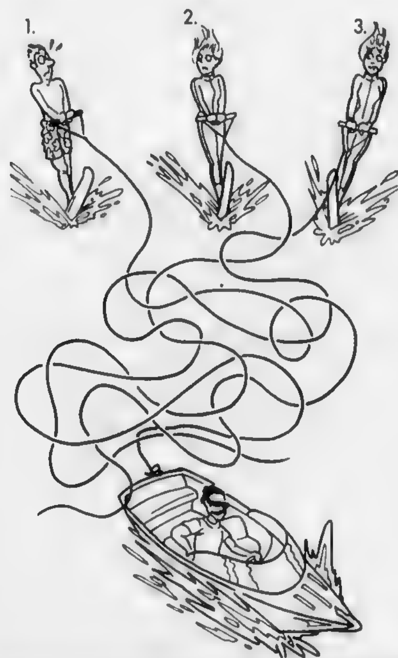
❶ LE BATEAU À VOILE

Sans jamais lever ton crayon de la page, joins les points en commençant par le plus gros pour former un bateau à voiles.



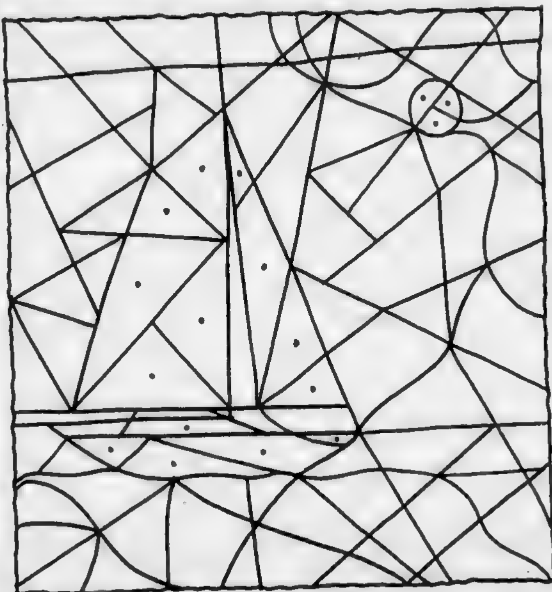
❷ LE SUPER YACHT

Quel skieur est vraiment attaché à ce yacht?



❸ BERCÉ PAR LES VAGUES

Colorie les parties marquées d'un point pour trouver ce qui est caché dans l'image.



❹ MOTS CACHÉS

Recherche attentivement les mots dans la grille et encercle-les. Ils peuvent être inscrits dans tous les sens. Une fois tous trouvés, il te restera quelques lettres qui formeront la réponse.

LES BATEAUX

B	N	H	E	L	I	C	E	R	A	M	E
C	A	N	O	T	N	B	A	B	O	R	D
A	E	T	R	I	B	O	R	D	A	E	T
P	C	A	E	R	O	U	E	H	U	R	N
I	O	N	M	A	A	E	P	G	E	E	O
T	M	C	O	Q	U	E	I	T	V	G	P
A	A	R	T	U	I	V	T	E	A	A	H
I	T	E	E	A	A	O	F	T	G	D	U
N	E	R	U	N	L	A	G	A	U	R	B
E	L	Q	R	F	T	E	R	R	E	O	L
G	O	U	V	E	R	N	A	I	L	B	O
E	T	N	A	V	I	R	E	P	S	A	T

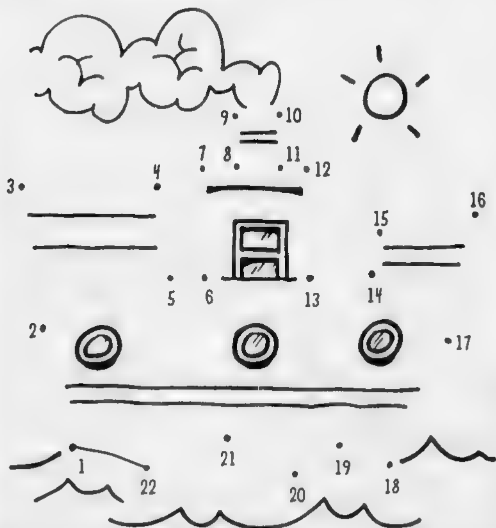
- ❑ ABORDAGE
- ❑ ANCRE
- ❑ BÂBORD
- ❑ BATEAU
- ❑ BOUÉE
- ❑ CANOT
- ❑ CAPITAINE
- ❑ COQUE
- ❑ FLOTTER
- ❑ GOUVERNAIL
- ❑ HÉLICE
- ❑ HUBLOT
- ❑ MATELOT
- ❑ MOTEUR
- ❑ NAVIGUE
- ❑ NAVIRE
- ❑ OCÉAN
- ❑ PHARE
- ❑ PIRATE
- ❑ PONT
- ❑ QUAI
- ❑ RAME
- ❑ ROUE
- ❑ TERRE
- ❑ TRIBORD
- ❑ VAGUE

9 LETTRES.
Quand on est capitaine on n'aime pas les...

____

❺ NOMBRES À RELIER

Relie les nombres de **1** à **22** pour découvrir un joli dessin que tu pourras colorier.



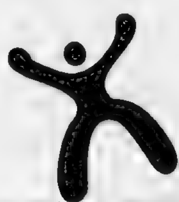


CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

SECTEUR SPORT

d'actions, UNE COMMUNAUTÉ

Nous travaillons sans relâche à la mise en œuvre d'un plan de développement global que nous avons élaboré il y a quelques années afin de favoriser au maximum l'épanouissement de la communauté francophone. Afin de vous tenir informés des différents secteurs et clientèles touchés par ce plan, la SFM vous propose, chaque mois, la chronique « Une communauté d'actions ». En vedette ce mois-ci : le sport.



directorat des sports

Le **Directorat des sports (DDS)**, un projet du Conseil jeunesse provincial, est le porte-parole du secteur sport de la communauté francophone du Manitoba. Ses objectifs visent le développement de l'activité sportive au Manitoba dans les domaines du réseautage, de la formation et des événements sportifs. Le DDS est appuyé par les partenaires principaux du secteur : CUSB, DSFM, AMBM, Cjp et SFM. En juin 2006, l'assemblée générale annuelle accordera la gestion autonome au Directorat des sports. Le conseil d'administration sera composé de représentants d'organismes partenaires et de membres de la communauté.

S'portons un plan

S'portons un plan est un programme de formation de leaders en sport initié par le Directorat des sports. Chaque année, au-delà de dix jeunes adultes suivent une formation en entraînement et en organisation de tournois.

Le Directorat des sports aimerait féliciter les participants de **S'portons un plan 2005-2006** pour leur engagement au sport en français au Manitoba! Chacun d'entre eux a réalisé plus de 110 heures de bénévolat dans sa communauté en entraînant des équipes scolaires/communautaires et en initiant des tournois d'activités sportives. Cherchez-les dans vos communautés... ils sont **vos** experts!

Christian Taillfer	Jean Moquin	Sofie Vielfaure
Sylvie Laramée	Éric Nadeau	Chantal Nadeau
Réjean Carrière	Julie Bouchard	Jean-Paul Craft
Philippe Désorcy	Pierre Piché	



Coupe nationale francophone de basket-ball



En avril 2006 le Manitoba a préparé et envoyé une délégation de 23 joueurs de basket-ball à la 2e **Coupe nationale francophone de basket-ball**, tenue à Calgary. Malgré la compétition ardue, le Manitoba s'est démarqué en remportant le prix de la Francophonie, prix décerné à l'équipe qui utilise le français en tout temps. Félicitations!

Championnats de la DSFM

Durant l'année scolaire 2005-2006, la DSFM a organisé six championnats : la course de fond, le volley-ball, le basket-ball, le badminton, l'athlétisme et les Jeux juniors. Les élèves de la 4e année au Secondaire 1 ont participé à ces championnats. Les participants étaient autant masculins que féminins et provenaient autant d'un milieu urbain que rural.

Les écoles suivantes ont remporté les bannières de championnat pour les divers sports : École Lacerte, École Précieux-Sang, École Christine-L'espérance, Collège Louis-Riel, École Sainte-Agathe, Collège régional Notre-Dame-de-Lourdes et Collège régional Saint-Jean-Baptiste.



Championnats provinciaux

La DSFM est venue appuyer les diverses écoles secondaires lors de leur participation aux championnats provinciaux de la Manitoba High School Athletic Association. Les écoles de la DSFM ont participé à la course de fond, au volley-ball, au basket-ball, au hockey, au badminton et à l'athlétisme. Quelques équipes et athlètes se sont classés parmi les meilleurs dans la province pour leur niveau respectif (A, AA, AAA ou AAAA).

Leadership sportif



Du 16 au 20 août 2006, Saint-Boniface accueillera 60 participants au premier **Sommet de leadership sportif du Nord et de l'Ouest (SLSNO).** Cette initiative du Directorat des sports est le seul forum d'échange d'expertise en activité sportive en français au Canada. Les délégués provenant de l'Ouest et du Nord canadien participeront principalement à une formation en entraînement et à l'organisation d'activités sportives. Bienvenue et bon séjour!

Merci à tous les partenaires, bénévoles et entraîneurs du Directorat des sports!

Si vous avez des commentaires, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Tél. : 233-4915 1 800 665-4443 (sans frais)
Courriel : sfm@sfm-mb.ca
Site Internet : www.sfm-mb.ca

Télé-horaire de la semaine du 26 juin au 2 juillet 2006

Le Jour du Seigneur : le dimanche 2 juillet à 10 h à la SRC

À confirmer.

Destination Nord-Ouest le jeudi 29 juin à 20 h à TVA : épisode 4

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		Des kiwis et des hommes			Variées	Variées	simonduri-vage.com	Téléjournal /Midi	Pierre-L'eau	La famille Berenstain	Rémi	La cour de récré	Art Attack	Chrono-reporters	Sciences point com	Variées	Watatatow
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	RDI en direct		RDI en direct	Téléjournal /Midi	RDI en direct			RDI en direct		RDI en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	Variées	J Gourmand	Variées	Variées	V Savoir plus santé	Variées	TV5 le journal	Variées	Chiffres et lettres	La cible	Variées	Variées	Variées	Variées	:05 On a tout essayé		Journal Suisse	Variées
TVA	Cinémas variés				Tout simplement Clodine		Le TVA midi	Tout pour toi		Shopping TVA		Info-publicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Variées	V Le TVA

Lundi 26 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Vertes et pas mûres	Téléjournal	Zig Zag rétro	Des squelettes	Histoires de pub	La petite séduction		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Le réveil d'Apollon			Ombre et lumière	Double mixte	Les couleurs de mon accent Pt. 2 de 2		TV5 le journal	Une ville, un style	Questions à la une "Faut-il brûler l'Euro"		Vivement dimanche! "Hugues Auffray"			Kiosque	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Côté cours	Où sont passées	Ma maison Rona "La grande finale"		Céline Let's Talk about Love		Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"Analyse moi ça"('99) Robert De Niro, Billy Crystal.				Infopublicité			

Mardi 27 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Vertes et pas mûres	Télé-journal	Trésors vivants	Des squelettes	Tout le monde 2/2	Beautés désespérées "Les paris sont lancés"		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Télé-journal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.						Saltim-banques!	TV5 le journal	Viva Américas	Le réveil d'Apollon			Ombre et lumière	L'océan pharmacien		La belle bleue
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	De bouche à oreille	Histoires de filles	Caméra café	Les Gags	100 détours		Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"Mission explosive"('99) Nina Muschallik, Patrick Bergin.				:15 Infopublicité			

Mercredi 28 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Vertes et pas mûres	Téléjournal	Affaires chez nous	Des squelettes	L'Épicerie	En attendant Ben Laden		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "A la frontière du Zimbabwe"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Rep. "A la frontière du Zimbabwe"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	24 idées/sec	Enquête Magazine de société présenté par Benoît Duquesne.			Acoustic	Avocats et associés "Vice de forme"		TV5 le journal	Double mixte	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.						So.D.A.
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	P.-dessus marché	Poule aux oeufs d'or	"L'Empire de Mary Kay"('02) Parker Posey, Shirley MacLaine.				Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"L'aviateur"('85) Rosanna Arquette, Christopher Reeve.				Infopublicité			

Jeudi 29 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Vertes et pas mûres	Téléjournal	Coeurs batailleurs	Des squelettes	Les 4 coins...	Perdus "Manipulations"		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Le deuil de la violence"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "Le deuil de la violence"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	La saga de Dietrich		Envoyé spécial Un magazine d'information et de reportages.			Savoir plus santé		TV5 le journal	Paris-Montréal	Temps présent "Silence, on torture!"		Télétour-isme	Enquête Magazine de société présenté par Benoît Duquesne.			Espace Franco
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Ça tient la route	KM/H	Las Vegas "Devoirs de vacances"		Destination Nor'Ouest		Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"De l'amour à la haine"('96) Martin Lawrence, Lynn Whitfield.					Infopublicité		

Vendredi 30 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Au-delà du Réal	Téléjournal	Amour du country	Des squelettes	Ooops!	Le match des étoiles		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			"Les Harmonistes"('97)	
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	L'Épicerie	Vu du large "La mémoire de l'eau" (FS)		Le Téléjournal/ Le Point		Découverte		Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Vu du large "La mémoire de l'eau"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	d.	Thalassa				Sauvetage en mer		TV5 le journal	Écrans du monde	Avocats et associés "Vice de forme"		La saga de Dietrich		Envoyé spécial Un magazine d'information et de reportages.		
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Dans ma caméra	"Dave président d'un jour"('93) Sigourney Weaver, Kevin Kline.					Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"Ressusciter les morts"('99) Patricia Arquette, John Goodman.					Infopublicité		

Samedi 1 juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Bali / :15 Sagwa	Jim l'astro.	Z.Kézako/:15 Bordemer	Week-enders	Lili	Wheel Squad	La Fête du Canada				À comm.	À comm.	Festivétés	1-888-OISEAUX	Malo Korrigan	Screech Owls	Jeux de l'Acadie	Match!
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	1-888-OISEAUX	La Fête du Canada				Le Journal RDI	Enquête d'aventure	Le Journal RDI	Festivétés	Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	Le monde en parlait
TV5	Skyland	Reflets Sud		Rêves en Afrique	Stade Africa	Stars parade	TV5 le journal	J.Afrique/ :45Invité	Silence ça pousse	36.9°	Thalassa				Archipels		Journal Suisse	Écrans du monde
TVA	6h45"La légende vivante du Rock n' R...		Destination Nor'Ouest		Ça tient la route	Côté cours	Le TVA midi	Via TVA	Sous les jaquettes	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Les Collégiennes de Beverly Hills"('95) Stacey Dash, Alicia Silverstone.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Beautés désespérées "Les paris sont lancés"		Téléjournal	"Grey Owl"('99) Pierce Brosnan, Annie Galipeau.					Les enfants de la balle		Téléjournal	Perdus "Manipulations"		"Café Olé"('00) Laia Marull, Andrew Tarbet.				:45 Hors d'ondes
RDI	La semaine verte		Le Monde	Enquête d'aventure	Enjeux "Histoire d'être humain"		Téléjournal	Vivre ici	Ushuaïa Nature		Téléjournal	Le monde en parlait	Le Journal RDI	Enjeux "Histoire d'être humain"		L'Épicerie	Téléjournal	Le monde en parlait
TV5	Chronique d'en haut	Le Journal de France	Des racines et des ailes			À comm.	Quai No 1			TV5 le journal	d.	On ne peut pas plaire à tout le monde			"Coup de vache"('04) Gilbert Melki, Anne Brochet.			Stars parade
TVA	Le TVA 18 Heures	"Famille Robinson: Seuls au bout du monde"('02) Brana Bajic, Liam Cunningham.						"Star Wars II: L'attaque des clones"('02) Natalie Portman, Ewan McGregor.						Le TVA réseau	"Jackass: Le film"('02) Steve-O, Johnny Knoxville.			

Dimanche 2 juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	D.Raconte.. /:15Moi	L'île à Lili (P)	Corneil et Bernie	Flatmania	Le Jour du Seigneur		Découverte		Téléjournal /Midi	La semaine verte		Second regard	Cliché	Zig Zag	Kong	Le projet Zeta	Aventures Tintin 2/2	Amandine Malabul
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	Entrée des artistes	Le Journal RDI	Enquête d'aventure	Téléjournal /Midi	Vivre ici	Le Journal RDI	Vu du large	Le Journal RDI	Le monde en parlait	Le Journal RDI	1-888-OISEAUX	Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	24 idées/sec	Des racines et des ailes "Maroc"		.45 Hist. de châteaux	Kiosque		Journal/:20 Journal	TV5L'invité /:45TéléQ.	Musique au coeur		:15 Hist. de châteaux	Cultures et dépendances			Les couleurs de mon accent		Journal Suisse	H
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Une seconde chance"('92) Elijah Wood, Mel Gibson.				Le TVA midi	Max inc.	Évangélis-ation 2000	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Pour en finir avec papa"('94) Ted Danson, Macaulay Culkin.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Tour de France		Téléjournal	Découverte 2/4		Laflaque	Les rois maudits 1/5				Téléjournal	Caméra témoin "Pompiers boréals"		Jeux de l'Acadie	"La mort aux trousses"('59) Eva Marie Saint, Cary Grant.			
RDI	Vu du large	Le monde en parlait	Le Monde	Entrée des artistes	Ushuaïa Nature		Téléjournal	Le Point	Découverte		Téléjournal	Second regard	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Ushuaïa Nature		Téléjournal	Le Point
TV5	Viva Américas	Le Journal de France	Gaïa	Gérard Klein autour du monde		Francofolies 2006			24 idées/sec	TV5 le journal	Des racines et des ailes			So.D.A.	Cultures et dépendances			Musique au coeur
TVA	Le TVA 18 Heures	Drôles de vidéos	Demandes spéciales			"Le chacal"('97) Richard Gere, Bruce Willis.					:15 Le TVA réseau	.45 Musicographie "Beau Dommage" 1/2		:45 Évang. '00	:15 Infopublicité			

Fête de la Saint-Jean-Baptiste
à La Broquerie les 24 et 25 juin 2006

Fête de la
Saint-Jean-Baptiste
La Broquerie

HORAIRE

Le samedi 24 juin



9 h à 11 h
Déjeuner aux crêpes gracieuseté des Chevaliers de Colomb

9 h à 18 h
TOURNOI DE BALLE MOLLE « MOLSON QUALIFIER »



9 h à 19 h
« Beer Gardens »

20 h à 1 h
Danse sur la rue avec **Ya Ketchose**

Le dimanche 25 juin



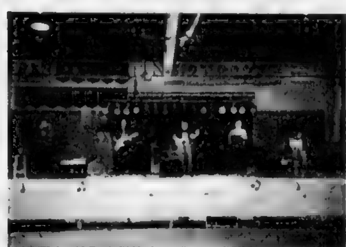
10 h à 11 h
Messe de la Saint-Jean-Baptiste

11 h 30 à 12 h 30
Défilé

12 h 30 à 18 h 30
Cuisine canadienne-française *(Mr. J's Traveling Bar-B-Q)*
M.S. Cantine dug-out *(Équipe de Hytek)*



13 h à 17 h
Concours de golf « Hole-in-one », jeux d'enfants, sept structures gonflables, petit train, promenades à cheval, maquillage, petite ferme, guillotine, dévoilement du projet du Musée



12 h à 18 h
Tournoi de volley-ball 2 sur 2

13 h 30 à 14 h 30
Jacques Chenier présenté par le Comité culturel de La Broquerie



14 h à 17 h
Coin d'artisanat, centres de jeux organisés pour enfants

15 h à 17 h
Finale du concours du meilleur

SPECTACLES DANS L'ARÉNA



12 h 30 à 12 h 45
École de danse de La Broquerie

13 h 00 à 13 h 45
Les Normandeau

14 h 00 à 14 h 45
Bandaline



15 h 00 à 15 h 45
Bandaline

16 h 00 à 16 h 45
Big G et les Vieux Loups

17 h 00 à 17 h 45
Big G et les Vieux Loups

COMMANDITAIRES OFFICIELS

Hytek
CKXL 91 FM
MIX 96,7 FM
Comité culturel de Lab
Radio-Canada
Market Force
Golf La Vérendrye

ASSOCIÉS

Steve's Livestock
Funk's Toyota
Parmalat
R.M. de La Broquerie
The Carillon
La Broquerie Transfer
Springwood Home
C'est si bon
233-ALLÔ
Hôtel de La Broquerie

PARTENAIRES

CDC
Granny's Poultry
Steinbach Precision Ent.
MacNeil & Macneil
Penner Farm Services
Brunet Monuments
La Broquerie Lumber
Le Dépanneur
Caisse La Vérendrye
Tétrault Transport
IDC Communications
Loewen Windows
Comité scolaire de l'ESJ
W.S. Machining and Fab.

AMIS

Ray's Autobody
Dr. Greg Swenarchuk
Dr. Jeff Hein
Johny's Welding
René's Septic Services
Steinbach Dodge
Pionner Inn Catering
Renaissance Bison
Townline
E.G. Penner
PJ Electric
La Vérendrye Ron Lemieux
Comptabilité Bouchard
Gagnon Prime Cuts
F & R
CJP Directorat des sports
CDEM

AUTRES

Bernard's Brew Supplies
In Ferno Bistro

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

3 $ par personne
comprend toutes les activités du dimanche

BIENVENUE à tout le monde!

Information : 233-ALLÔ • 1 800 665-4443 • www.labroquerie.com/ssjb

SAINTE-AGATHE

Expansion, innovation

Récemment installée à Sainte-Agathe, la Hemp Oil Canada Incorporée s'est placée à l'avant-garde de l'industrie nationale du chanvre.

Daniel BAHUAUD

Le tiers du chanvre produit au Canada est transformé à Sainte-Agathe, grâce à l'installation, en janvier, de la Hemp Oil Canada Incorporée dans l'ancien établissement des Frères Courcelles.

« J'habite Sainte-Agathe depuis 1994, souligne le fondateur et président de l'entreprise, Shaun Crew. J'ai lancé mon entreprise, en 1998, dans ma cuisine. Et quand la Hemp Oil est devenue plus grande, je me suis installé à Saint-Norbert. Mais c'est ici que j'ai toujours voulu être. À la campagne, ou l'on se sent bien et plus près de la plupart des producteurs manitobains. Alors, lorsque les Courcelles ont pris leur retraite, j'ai acheté leur propriété. »

Près de 85 producteurs cultivent le chanvre au Canada et Shaun Crew compose avec plus du tiers d'entre eux. Il reçoit des plantes et des graines de l'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

« Le producteur le plus éloigné est de Lethbridge, fait remarquer l'entrepreneur. Nous sommes devenus un joueur clé dans une industrie en pleine expansion. Les Canadiens comprennent de plus en plus la valeur ajoutée du chanvre. »

En effet, le chanvre a tellement d'utilités et d'emplois possibles, qu'en 1546, l'écrivain Rabelais en fit un symbole de la charité qui, comme la plante, peut prendre une variété de formes.

« C'est un produit à tout faire, souligne Shaun Crew. Avec le chanvre, on peut faire du papier, du tissu, de l'huile de cuisson, de la farine et même du café. Ici, nous faisons toutes ces choses, sauf le papier et le tissu, puisque nous nous spécialisons en denrées comestibles. Nous moulons la farine, pressons notre huile, fabriquons notre propre café et vendons des graines de chanvre, crues ou rôties. Nous sommes également un fournisseur pour les manufacturiers, qui nous achètent de l'huile en gros, pour ensuite la vendre sous leur nom. »

Qui dit déménagement dit possibilité d'expansion. Shaun Crew a en effet cherché, en s'installant à Sainte-Agathe, d'agrandir son commerce. « La conversion des bâtiments et l'installation de notre nouvel équipement de transformation a coûté près de un million $, souligne-t-il. Mais les rendements en vaudront la peine. Ici, nous avons trois fois l'espace que nous avions à Saint-Norbert. Et puis une fois nos travaux complétés, nous pourrons transformer trois fois plus de chanvre. »

Les retombées économiques pour la communauté sont également bonnes, puisque Hemp Oil Canada Incorporée a embauché six nouveaux employés, tous résidants de Sainte-Agathe. « Nous sommes rendus à dix employés, conclut Shaun Crew. Il nous en faudra peut-être d'autres à l'avenir. Si tout va bien, qui sait? »

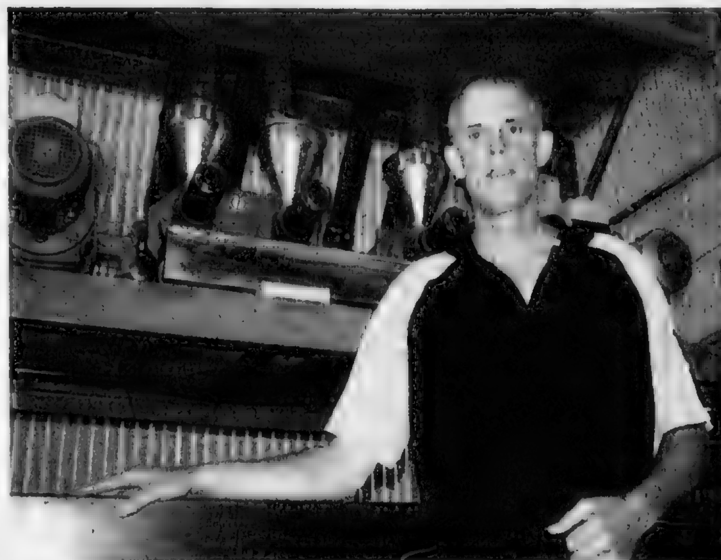


photo : Daniel Bahuaud

Shaun Crew, devant une presse à huile de chanvre nouvellement installée. « Nous sommes devenus un joueur clé dans une industrie en pleine expansion. »

SAINTE-AGATHE

Le retour au bercail

Pointe-Eau-Claire, le nouveau développement résidentiel, a permis le retour de plusieurs anciens résidants dans cette communauté au sud de Winnipeg.

Daniel BAHUAUD

Le développeur immobilier Jeannot Robert est heureux. En 2004, son partenaire en affaires Armand Lévesque et lui cherchaient à encourager les gens, les francophones surtout, à venir s'installer à Sainte-Agathe. Enfin, après de longs et parfois durs labeurs, leur vision se réalise. Les maisons se construisent à Pointe-Eau-Claire, leur nouveau site de développement résidentiel.

« Les gens ont longtemps été incertains de la réussite de notre projet, souligne l'entrepreneur. C'est la nature humaine. Quand on est au stade de la planification, ce n'est qu'une vision. Ce n'est pas concret. Et les gens veulent du concret. Les bâtisseurs de la région ne savaient pas, eux non plus, quoi penser de notre idée. Il a fallu que nous investissions près de 700 000 $ pour l'installation des rues, de l'électricité et du service d'eau avant qu'on en vienne à comprendre qu'on était sérieux. »

L'investissement en aura valu la peine. Maintenant que les travaux ont commencé, les gens se ruent vers le site. En effet, des 37 sites résidentiels préparés pour la première phase du projet Pointe-Eau-Claire, 21 terrains ont été vendus. Au moment d'écrire ces lignes, 12 maisons étaient en construction.

« On n'aura pas de difficulté à vendre les lots qui restent, affirme Jeannot Robert. Au contraire, on ne fait que commencer. Une fois la première phase du projet complétée, nous pourrons préparer encore 27 autres maisons. Pour y arriver, il nous faudra développer l'infrastructure, comme pour la première phase. Nous espérons commencer ces travaux à l'automne. Les gens peuvent évidemment se procurer des lots de cette nouvelle partie du projet, pourvu qu'ils comprennent qu'ils ne pourront pas entamer la construction de leur maison avant le printemps ou l'été de 2007. »



photo : Daniel Bahuaud

Jeannot Robert : « On n'aura pas de difficulté à vendre les lots qui restent. »

Agrandir l'espace francophone

« Pour la communauté de Sainte-Agathe, c'est une bonne chose, je crois, que d'agrandir l'espace résidentiel, poursuit Jeannot Robert. Surtout que des gens qui achètent les propriétés, les trois quarts sont francophones, ce qui ne peut faire autrement que de contribuer à la vitalité du village. La plupart des acheteurs sont des jeunes familles, souvent des anciens du village. Ils ont été élevés ici et sont partis étudier et travailler ailleurs. Le moment venu d'avoir leurs propres enfants, ils se rendent compte de la beauté du train de vie qu'on mène ici. »

Surtout lorsque Pointe-Eau-Claire a été élaborée à l'intérieur de la digue du village, grâce à l'astuce de la Corporation de développement communautaire de Sainte-Agathe qui, en dialoguant avec la Municipalité de Ritchot et la Province, a eu la prévoyance de s'assurer qu'il y ait de la place pour de l'expansion résidentielle dans le village.

« D'autres communautés ont été moins chanceuses, conclut Jeannot Robert. Les gens sont obligés de construire leur maison dans des zones à risque. »

SAINTE-AGATHE

Une usine qui se raffine

L'entreprise Associated Proteins effectue des rénovations qui lui permettront de raffiner son huile de canola et d'accéder au marché nord-américain.

Daniel BAHUAUD

Associated Proteins s'est installé, il y a un peu plus d'un an, dans l'ancienne usine d'huile de canola de Sainte-Agathe. Et déjà, l'entreprise transforme près de 1 000 tonnes de graines de canola par jour pour en faire de l'huile brute.

Or, l'entreprise se lancera bientôt dans la vente de l'huile raffinée, une importante expansion qui lui permettra de vendre son produit partout au Canada, aux États-Unis et au Mexique. Et qui lui permettra également de produire de l'huile de soja, de lin et d'autres oléagineux.

« Nous sommes en plein branle-bas de combat, souligne le directeur du marketing, Robert Teffaine. Nous avons dépensé près de sept millions $ pour installer l'équipement qui nous permettra de raffiner notre huile. Nous n'avons pas encore complété les travaux. C'est assez mouvementé chez nous! »

Même son de cloche chez le directeur d'usine, Ralph Schulz. « C'est le chaos organisé chez nous, lance-t-il avec humour. Nous avons récemment installé deux énormes macéreuses, qu'il fallait passer avec une gigantesque grue par des trous dans le toit de l'usine. C'était impressionnant de voir ça! »

La fin des travaux est prévue pour la fin de juillet ou le début d'août. Une fois la période d'adaptation aux nouvelles machines terminée, les employés d'Associated Proteins se mettront à l'œuvre pour tenter de doubler la productivité de l'usine.

« À présent, notre chiffre de vente mensuel est d'environ cinq millions $, souligne Robert Teffaine. Nous comptons le doubler une fois que nous serons à pleine capacité. Selon notre échéancier, cela devrait se produire près de quatre mois après le lancement du nouvel équipement. Nous avons 35 employés, mais pour réaliser notre objectif, il nous faudra embaucher une dizaine de nouveaux employés. Heureusement, il y a beaucoup de gens compétents et capables à Sainte-Agathe. C'est un bon bassin duquel puiser. »

L'huile de canola raffinée est un ingrédient nécessaire à la préparation de la vinaigrette et de la mayonnaise. « Nous voulons prendre contact ou encore resserrer nos liens avec des manufacturiers et fournisseurs de produits alimentaires d'envergure, souligne Robert Teffaine. Une fois qu'ils auront essayé notre produit, nous sommes confiants que nous pourrons passer à la prochaine étape, qui sera de raffiner l'huile de soja, de lin et d'autres oléagineux. »



photo : Daniel Bahuaud

Le chaos organisé : des employés d'Associated Proteins installent le nouvel équipement pour raffiner l'huile de canola.



photo : Daniel Bahuaud

L'usine d'Associated Proteins à Sainte-Agathe.



photo : Daniel Bahuaud

Le directeur d'usine d'Associated Proteins, Ralph Schulz, devant un énorme réservoir à multiples étages, qui contiendra bientôt des milliers d'hectolitres d'huile de canola raffinée.



photo : Daniel Bahuaud

Un soudeur au travail.

Nouvelle loi sur les pharmacies

Une nouvelle loi sur les pharmacies faciliterait la collaboration entre médecins, infirmiers et pharmaciens.

Marie-Chantal BÉDARD

Les pharmaciens pourront êtres autorisés à remplir des ordonnances de patients dans certaines circonstances en raison de la loi 41. Elle remplace la Loi sur les pharmacies établie en 1992. Les circonstances dans lesquelles les pharmaciens pourraient prescrire des médicaments ne sont cependantpas précisées dans le projet de loi.

Changements sur papier

Depuis 1998, le ministère de la Santé modernise plusieurs lois dans les domaines de la santé, telle la loi sur les physiothérapeutes qui a été mise à jour en 1999. Au lieu d'ajouter des amendements à la Loi sur les pharmacies chaque fois qu'il y a des changements concernant cette loi, Santé Manitoba a jugé qu'il vaudrait mieux la remplacer entièrement. Lorsque la Loi sur les pharmacies a été adoptée en 1992, seuls les médecins, les dentistes et les vétérinaires avaient le droit de prescrire des médicaments. Depuis, les sages-femmes et certains infirmiers se sont ajoutés à la liste.

Il y aura aussi des changements dans la représentation des pharmaciens : l'Ordre des pharmaciens du Manitoba remplacerait l'Association pharmaceutique du Manitoba. Traditionnellement, les associations représentent les intérêts économiques des pharmaciens, tandis que les ordres, comme celui qui groupe les médecins et les chirurgiens, ont le mandat de discipliner les professionnels et de représenter l'intérêt du public.



photo : Marie-Chantal Bédard

L'expertise des pharmaciens seront plus utilisés grâce à l'adoption de la Loi des pharmacies.

Une collaboration plus efficace

La nouvelle loi sur les pharmacies facilitera la collaboration entre les médecins, les infirmiers et les pharmaciens. « Les pharmaciens suivent une formation de cinq ans. On y met l'accent sur le fonctionnement des médicaments et sur la façon dont le corps absorbe ces médicaments, indique le registraire de l'Association pharmaceutique, Ronald Guse. Présentement, on ne profite pas des connaissances des pharmaciens comme on le pourrait. La nouvelle loi a pour but d'augmenter la collaboration entre médecins, infirmiers et pharmaciens. »

Les patients qui ont des ordonnances à long terme n'auraont pas à visiter leur médecin pour obtenir une mise à jour de leur ordonnance. Selon les règlements établis par l'ancienne Loi sur les pharmacies, les pharmaciens ne sont pas autorisés à remplir les ordonnances, même dans le cas de patients qui prennent le même médicament depuis des années. Par contre, des pharmaciens se voient occasionnellement obligés de contourner ce règlement. « Les médecins donnent à l'avance les ordonnances pour les médicaments au patient, explique Ronald Guse. Mais il arrive que ces ordonnances soient épuisées et que le patient ne puisse pas voir son médecin à temps pour les renouveler. Dans ces cas, les pharmaciens remplissent souvent l'ordonnance et communiquent avec le médecin par la suite. »

Le pharmacien de la pharmacie Leclerc, Alfred Au, a déjà été dans une telle situation. « Avoir l'autorité de remplir les ordonnances à long terme des patients dont le dossier est connu faciliterait mon travail », dit-il.

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 200 M $ et près de 10 000 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers en français et en anglais, à Winnipeg et à Ile-des-Chênes, en plus des services d'assurance et de planification financière offerts par sa filiale C Finance Inc. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Agent.e de crédit personnel

Fonctions principales
Sous la supervision de la directrice des services crédit, l'agent.e de crédit personnel participe à la réalisation des objectifs de la Caisse. À ce titre, les principales responsabilités sont de :

- procéder à l'offre et la vente des produits financiers tels que prêts personnels et hypothécaires;
- gérer un portefeuille de prêts en complétant l'étude, la documentation et le suivi des dossiers de crédit;
- conseiller le membre dans la planification et la gestion de sa situation financière;
- assurer le développement et l'entretien d'une relation d'affaires personnalisée avec le membre;
- effectuer de la prospection dans le but d'identifier et de développer de nouvelles occasions d'affaires.

Exigences

- Deux années d'expérience dans le domaine du crédit personnel, baccalauréat ou diplôme collégial en administration des affaires ou toute autre combinaison d'expérience et de formation académique.
- Connaissance approfondie des produits et services financiers.
- Connaissance des procédures opérationnelles d'une institution financière.
- Aptitude dans le domaine de la vente parallèle et de la prospection.
- Habileté à négocier et à travailler en équipe.
- Sens d'initiative, d'autonomie et de motivation.
- Connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit.

Rémunération
Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement, un plan REER et un programme de formation et de développement remboursant jusqu'à 100 % des frais de scolarité, selon la relation entre le cours pris et le poste occupé.

Entrée en fonctions
Le plus tôt possible.

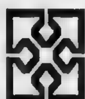
Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le 26 juin 2006 à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
À l'attention de Mme Elaine St-Hilaire
Coordinatrice des ressources humaines
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : esthilaire@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435

Caisse SAINT-BONIFACE

Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

Ma Caisse...ça fait partie de ma vie.



Centre des sciences de la santé

Afin d'aider le Centre à fournir des soins de qualité aux patients autochtones, la préférence sera accordée aux candidats parlant une langue autochtone ou ayant des connaissances sur les coutumes, traditions et valeurs autochtones, lorsque toutes les autres compétences des candidats considérés sont jugées égales.

BIBLIOTECHNICIEN OU BIBLIOTECHNICIENNE 1 - POSTE BILINGUE
HÔPITAL POUR ENFANTS – BIBLIOTHÈQUES DESTINÉES AUX FAMILLES
POSTE PERMANENT/TEMPS PARTIEL – 50 % ETP
CONCOURS N° 95849

Ce poste relève du coordonnateur et la personne choisie sera chargée de fournir des services dans les bibliothèques de l'Hôpital pour enfants. Elle devra effectuer les fonctions suivantes : fournir des services de référence et des renseignements; participer au maintien et au développement des collections; maintenir la banque de dépliants reliée à l'Hôpital pour enfants; planifier et animer des séances de lecture; préparer et distribuer le bulletin du service des bibliothèques; participer aux campagnes de financement.

Le candidat ou la candidate doit : être titulaire d'un diplôme d'études secondaires reconnu au Manitoba; être titulaire d'un diplôme d'un programme de bibliothéconomie reconnu; savoir se servir d'un clavier et posséder des compétences de base en informatique; faire preuve de connaissances des logiciels Microsoft (Word, Excel, Access); savoir effectuer des recherches sur Internet; de préférence, avoir de l'expérience de travail dans une bibliothèque; de préférence, avoir de l'expérience avec la littérature pour enfants; et être capable de communiquer de manière positive et efficace avec les clients, les patients et les familles qui fréquentent la bibliothèque. Une préférence sera accordée aux personnes qui maîtrisent une langue autochtone ou qui ont une connaissance des coutumes, croyances et pratiques autochtones. **Le candidat ou la candidate doit posséder un niveau élevé de compétences en français (compréhension orale et écrite, production orale et écrite). Il ou elle devra subir une évaluation des compétences en langue seconde. Les personnes qui ne répondent pas aux exigences susmentionnées en matière de bilinguisme peuvent postuler; leur candidature pourrait être prise en considération si aucun autre candidat ne satisfait aux exigences.**

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir un curriculum vitæ indiquant leur niveau de scolarité, leur expérience de travail et le numéro de concours, **au plus tard le vendredi 30 juin 2006, à 16 h, à l'adresse suivante : Ressources humaines, Centre des sciences de la santé, 60, rue Pearl, Winnipeg (Manitoba) R3E 1X2. Télécopieur : (204) 787-1376. Courriel : employment@hsc.mb.ca.**

Nous répondons volontiers à toute question concernant les possibilités d'emploi au Centre des sciences de la santé. N'hésitez pas à communiquer avec nous en visitant le site Internet du Centre au www.hsc.mb.ca.

Les Chouettes de Lorette Inc.

Est à la recherche de candidat(e)s pour combler le poste suivant :

Une éducatrice/éducateur
qui aura comme responsabilité de travailler auprès des enfants de 5 à 12 ans.

L'entrée en fonction se fera
le 6 septembre 2006

Heures de travail
15 h 30 à 17 h 30
du lundi au vendredi

Si ce poste vous intéresse veuillez communiquer avec Renelle au 355-9080.

Inscription à la garderie des Chouettes de Lorette
L'inscription au service de garde avant et après l'école aura lieu
le mercredi 28 juin 2006
De 19 h à 20 h
Au local des Chouettes
Salle 105
École Lagimodière

Renseignements : Renelle au 355-9080.

La Garderie de Bambins inc.

197, rue Kitson

est à la recherche d'un(e)
E.J.E I ou II
pour travail à temps plein débutant le 28 août 2006

Salaire selon l'échelle du MCCA et bons avantages sociaux.

Composez le 237-8660 et demandez Claudette.



Encouragez nos annonceurs!

Adjointe administrative ou adjoint administratif, Gestion du rendement des employés



De partout... jusqu'à vous

Offrez un soutien professionnel fiable.

Ce rôle saura intéresser à la fois les nouveaux venus en gestion des ressources humaines qui souhaitent toucher à tous les aspects de ce domaine et qui ont du flair pour l'administration, et les personnes avec un solide bagage en soutien administratif au niveau de la haute direction.

Ce poste **offert à Winnipeg** sous la supervision du directeur régional, Gestion du rendement des employés, fait appel à un communicateur exceptionnel à l'oral comme à l'écrit, doté de fortes aptitudes en planification et gestion des relations, et riche d'une expérience connexe de 3 à 5 ans. Évoluant dans un environnement professionnel de RH, vous fournirez au directeur des services de soutien administratif et de coordination des projets en RH, en plus de communiquer avec les gestionnaires du siège social et des régions sur une grande variété d'enjeux, y compris la coordination des mesures à prendre en priorité, la cueillette et l'analyse de données ainsi que l'élaboration de rapports. Dans vos fonctions de liaison générale, vous contrôlerez l'acheminement de l'information et prodiguerez des conseils sur les normes.

Il est indispensable d'exceller en informatique, notamment pour conceptualiser et préparer des tableurs électroniques et des présentations à la haute direction. Autre impératif : bien connaître l'administration de bureau, la gestion des bases de données ainsi que les logiciels d'analyse et de production de rapports. Vous détenez de préférence un diplôme en gestion des ressources humaines ou en administration des affaires.

Nous remercions de leur intérêt toutes les personnes qui postuleront. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles dont la candidature aura été retenue. La Société canadienne des postes souscrit au principe d'équité en matière d'emploi et invite les femmes, les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles à soumettre leur candidature.

Postes Canada offre une rémunération attrayante, une gamme complète d'avantages sociaux, ainsi que d'excellentes perspectives de carrière. Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ avant le **28 juin 2006**, en mentionnant le **numéro de référence 13F00005099**, à : **Marie Vigier, analyste, Relations avec les employés, Postes Canada, 266, avenue Graham, bureau 600, Winnipeg MB R3C 0K2. Télécopieur : 204 987-5330. Courriel : mariee.vigier@postescanada.ca**



www.postescanada.ca

PARENTY REITMEIER

TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

COORDONNATEUR/TRICE DE PROJETS
Poste à temps plein

Habiletés requises :

- maîtrise de la langue française et anglaise, parlées et écrites;
- bonne connaissance du logiciel MS Office;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
parenty@parenty.mb.ca
Télécopieur :
237-9997

100 NONS

Le 100 Nons est à la recherche d'un(e)

**COORDONNATEUR(TRICE)
DE LA CHICANE ÉLECTRIQUE 2006**

Responsabilités :

- coordonner le spectacle de la Chicane électrique 2006;
- recruter et communiquer avec les participants;
- organiser les horaires de formation pour les participants;
- rechercher des commandites;
- confirmer l'équipe technique, les bénévoles et le jury pour le spectacle;
- faire la promotion du spectacle.

Qualités requises :

- avoir une expérience en coordination de projet;
- être une personne créative, motivée et enthousiaste;
- avoir une bonne connaissance du français parlé et écrit;
- faire preuve d'autonomie et de polyvalence dans ses fonctions;
- avoir un bon sens de l'organisation et de la gestion de temps;
- avoir des connaissances du domaine de la musique et de la chanson.

Durée du mandat : du 10 juillet au 1er septembre 2006

Date limite pour réception des demandes : le mardi 27 juin 2006

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae à :

**Le 100 Nons
340, boulevard Provencher, bureau 124
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7**

**Téléphone : (204) 231-7036 • Télécopieur : (204) 233-3324
Courriel : le100nons@shaw.ca**

Nous remercions toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi; seules les personnes choisies pour une entrevue seront contactées.

**COORDONNATRICE OU COORDONNATEUR DE CAS
(Travailleur social ou travailleuse sociale)**

Office régional de la santé de Winnipeg

Avec l'établissement de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones et la création d'un partenariat avec la communauté autochtone, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre d'Autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les Autochtones à poser leur candidature.

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Le poste indiqué ci-haut a été désigné bilingue.

**Poste temporaire de durée limitée jusqu'au 15 janvier 2007
à temps plein – 210, rue Osborne, pièce 2.**

Le programme de soins à domicile offre un vaste éventail de services visant à aider les gens à rester dans leur collectivité.

QUALITÉS REQUISES :

- baccalauréat en travail social;
- deux ans d'expérience communautaire connexe – un atout;
- aptitude à parler, lire et écrire en français au niveau linguistique prédéterminé;
- connaissances et expérience en informatique;
- capacité de bien communiquer oralement et par écrit;
- disponible pour travailler pendant la journée, la soirée et les fins de semaine;
- permis de conduire valide et véhicule;
- ce poste fait l'objet d'une vérification du casier judiciaire;
- nous n'acceptons aucune demande d'emploi après la date limite.

Salaire : 25,91 $ - 35,73 $ l'heure, MGEU – CHSS

**Date limite des demandes : le 4 juillet 2006
Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse www.wrha.mb.ca**



Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en indiquant le n° de concours 2006-454A, à :
Agente de recrutement
des ressources humaines - ORSW
155, rue Carlton, bureau 1800
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : nbenoit@wrha.mb.ca

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092 ou par courriel : **ahri@wrha.mb.ca**

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.



Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée

est à la recherche

PERSONNEL INFIRMIER d'aides en soins de santé

pour des postes occasionnels

Les candidat(e)s doivent être bilingues (français/anglais).

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae à :

**Louise-M. Perrin
Adjointe à l'administration
Villa Youville inc.
Bureau d'administration
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
youville@sehealth.mb.ca**



Travaux publics et Services gouvernementaux Canada | Public Works and Government Services Canada

DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS SUR LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À BUREAUX À LOUER, À WINNIPEG - DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS 418493

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC) veut obtenir des renseignements sur des locaux à bureaux à louer partagés par le ministère des Transports du Manitoba à Winnipeg (Manitoba) et Services gouvernementaux, qui répondent aux exigences précisées ci-dessous en vue d'un projet de location qui pourrait se réaliser.

A) CONDITIONS DU BAIL

Bail d'une durée de dix (10) ans, commençant approximativement le 1er mai 2008, avec possibilité de reconduction pour trois (3) périodes additionnelles d'un (1) an chacune. Superficie requise : environ 837 m² d'espaces utilisables de bureaux contigus situés au rez-de-chaussée et neuf [9] emplacements de stationnement réservés à l'extérieur/dotés de prises électriques. Les locaux doivent être disponibles au moins cinq (5) mois avant la date de commencement du bail susmentionnée, pour qu'ils puissent être préparés en vue de leur occupation. Les locaux doivent être situés au rez-de-chaussée avec façade sur la rue. L'arrêt d'autobus doit se trouver à une distance de marche de 400 mètres de l'immeuble et le service d'autobus doit être offert à intervalles réguliers, du lundi au vendredi, de même qu'un horaire de fin de semaine. L'immeuble doit se trouver à l'intérieur des limites suivants :

Nord : avenue Fermor
Sud : chemin Meadowood
Est : chemin St. Anne's
Ouest : chemin St. Mary's

Les limites géographiques comprennent des emplacements sur les deux côtés de la rue. TPSGC pourrait décider de faire une inspection ou une visite des lieux, sous réserve d'un préavis raisonnable.

(B) RÉPONSES ÉCRITES OU PAR TÉLÉCOPIEUR :

Les parties intéressées doivent envoyer les renseignements par écrit à l'adresse suivante :

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
UNITÉ DE RÉCEPTION DES SOUMISSIONS
167, avenue Lombard, pièce 100
C.P. 1408
Winnipeg (Manitoba) R3C 2Z1
Ou par télécopieur au :
(204) 983-0338

(C) DATE LIMITE DE RÉPONSE :

Les réponses à la demande d'information doivent être reçues au plus tard, à 14 h, le mercredi 5 juillet 2006.

D) RENSEIGNEMENTS FOURNIS PAR LE PROPRIÉTAIRE OU PAR SON REPRÉSENTANT OU MANDATAIRE :

Les renseignements fournis par le propriétaire ou par son représentant ou mandataire doivent comprendre l'emplacement de l'immeuble, le zonage actuel, la situation précise des locaux à l'intérieur de l'immeuble concerné, la superficie des locaux, les détails concernant les exigences identifiées en A) Conditions du bail. Toute réponse présentée à TPSGC par un représentant ou un mandataire doit être accompagnée d'une autorisation du propriétaire de l'immeuble concerné. Prière d'indiquer qu'il s'agit du dossier n° 418493.

E) RENSEIGNEMENTS :

Veuillez communiquer avec Wendy Miller, agente principale de location à bail, téléphone (204) 984-8339, ou par courriel : wendy.miller@pwgsc.gc.ca et préciser qu'il s'agit de la demande de renseignements numéro 418493.

Canadä



YOUR STAFFING PARTNER

Analyste dans un service de dépannage
Bilingue (français/anglais)

Poste à durée déterminée à pourvoir immédiatement

La personne choisie doit faire preuve d'aptitudes exceptionnelles en service à la clientèle tout en fournissant un soutien technique bilingue et rapide aux clients s'adressant au service de dépannage. Nous recherchons des professionnels ayant un diplôme universitaire ou des études postsecondaires adéquates. Les candidats et candidates doivent aussi avoir des connaissances approfondies du système d'exploitation Windows ainsi que de solides compétences d'analyse, un excellent souci du détail, la capacité de travailler en mode multitâche dans un environnement très dynamique, ainsi que d'excellentes compétences en communication écrite et verbale. Dans le cadre de ce poste, on offre un entraînement complet ainsi que des possibilités de croissance et d'avancement dans une entreprise nationale bien connue située au centre-ville de Winnipeg. Le salaire débutant est de 14 $ l'heure.

Veuillez envoyer votre demande à :

T. Flynn
943-8649 (téléphone)
943-0060 (télécopieur)
Courriel : tflynn@pinnaclestaffing.ca



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

La Commission canadienne du blé cherche à combler les postes suivants :

Analyste de registres, Options de paiement aux producteurs
Concours n° 06-41A

Représentant commercial, Options de paiement aux producteurs
Concours n° 06-42A

Date de clôture: le 30 juin 2006

Vous êtes invité(e) à vous joindre à une organisation créative et dynamique et à l'aider à réaliser sa vision, soit de valoriser la production des agriculteurs des Prairies, dans tous les aspects de ses activités. Les exigences liées à ce poste sont affichées dans la rubrique Emplois du site Web de la CCB, sous « Qui sommes-nous? ».

www.cwb.ca

Nous remercions tous les candidats qui nous enverront un dossier. Seuls les candidats retenus pour un entretien seront informés.

notre personnel : une force vive

notre diversité fait notre fierté

L'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge

est à la recherche d'une personne pour assister à la mise en oeuvre de **L'Ensemble folklorique** pour l'année 2006-2007 :

AUXILIAIRE À LA PROGRAMMATION
(pour étudiant(e) entre 16 et 30 ans) :

Entrée en fonction : fin juin.

Tâches et responsabilités :

- réviser les cahiers des cours de danse; dépliants École folklorique / Programme scolaire; dépliant info de EFRR – dossier de presse;
- préparer les dépliants publicitaires;
- inventaire costumes / accessoires / matériaux;
- rédiger les lettres d'envoi;
- cahier pédagogique – spectacle scolaire;
- entretien des dossiers du Pavillon;
- réorganisation de mise en dossier, etc.;
- réception / accueil;
- toute autre tâche reliée à la mise en oeuvre de la saison 2006-2007.

Les compétences requises :

- connaissance du traitement de texte Word / Excel / Access (un atout);
- bonne connaissance du français écrit surtout;
- capacité de travailler en équipe;
- entregent;
- niveau de scolarité préféré : secondaire ou postsecondaire.

L'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge est une troupe de danse amateur dont le mandat est de promouvoir la culture canadienne-française par le chant, la danse et la musique.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae à :

Madame Valérie Rémillard
Présidente de L'EFRR
340, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G7
Télécopieur : 231-7020
Courriel : vremilla@atrium.ca

Seuls les candidats considérés pour une entrevue seront contactés.

Avis à nos lecteurs et clients

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 17 h.** *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998



Encouragez nos annonceurs!

Les Petites ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



JARDINS ST-LÉON

SERVICES PAYSAGERS. « Power raking », nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres. Tél. : Jardins St-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
505-

LOCATION D'ÉQUIPEMENT. « Power rake » et rotoculteur 5 HP et mini rotoculteur. Tél. : Jardins St-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
506-

ANIMATEURS DE FOULES. Les Jardins St-Léon sont à la recherche d'artistes pour animer des foules les samedis et dimanches après-midi durant les mois de juillet et août. Musiciens, violoneux, clowns, artistes et animateurs d'enfants. Contactez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834 (cellulaire).
507-

DIVERS

GRATUIT Tournée à Saint-Laurent au bord du lac Manitoba. Vous cherchez un chalet, une maison, un terrain ou autres sur la plage? S.V.P. téléphonez-moi Luc Paul Fontaine au (204) 646-2397.
566-

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR. Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. AMEN. EN REMERCIEMENTS. R.L.
578-

NOUVELLE GARDERIE FAMILIALE tout près de l'école Taché. Ouverture immédiate pour deux jeunes à temps plein et 3 jeunes avant et après l'école. Appelez Monique au 237-4130.
595-

BBQ et assemblée générale annuelle du Centre récréatif Notre-Dame Recreational Centre, le jeudi 29 juin dès 17 h 30 au 271, rue de la Cathédrale. Soyez des nôtres!
596-

RECHERCHE

La Garderie de Bambins Inc, 197, rue Kitson, petite garderie de 16 enfants, recherche **E.J.E. I ou II** pour travailler à temps plein débutant le 28 août. Salaire selon l'échelle du M.C.C.A et bons avantages sociaux. Contactez Claudette au 237-8660.
557-

GARDIENNE RECHERCHÉE : 1 journée/semaine (à discuter) dans notre maison. 3 jeunes enfants. Contactez le 255-0121.
588-

LE CENTRE RÉCRÉATIF NOTRE-DAME est à la recherche d'un employé à temps plein avec permanence après une période d'essai de trois mois. Le travail comprend : opération des systèmes de réfrigération, maintenir la glace, faire fonctionner l'équipement, le nettoyage des différents locaux et toutes autres tâches nécessaires. Doit pouvoir travailler avec le minimum de supervision et travailler de façon efficace en équipe. La personne retenue devra pouvoir communiquer oralement en français et en anglais. Envoyez votre demande d'emploi au Centre récréatif Notre-Dame Centre, 271, avenue de la Cathédrale, Winnipeg (Manitoba) R2H 0J1 à l'attention de Troy ou au ndrc.manager@mts.net.
590-

À VENDRE

CHALET À SAINT-MALO : Tout près de la plage, 3 chambres, grand terrain de 100' X 200', boisé, tout compris. Prêt à s'en servir pour cet été. Demande 69 900 $. St-Pierre Realty. Lucien. Tél. : 433-7653, Cell. : 371-5513.
589-



CONDOS POINTE RIVIÈRE, au 450 Youville. Imaginez... Vous voilà assis sur votre balcon, sirotant un café et regardant le soleil se lever, alors que des canots sillonnent la rivière et qu'un chevreuil joue sur la rive. Et vous n'êtes pas à la campagne, mais ici en plein Saint-Boniface! Tout cela et plus est disponible, aux condominiums Pointe Rivière. Venez à nos portes ouvertes et découvrez un monde de possibilités! Les samedis et dimanches de 13 h à 16 h. Pour obtenir de plus amples renseignements, communiquez avec Tracey Anderson, Century 21 Carrie, 987-2173.
592-

MAISON À VENDRE : 123 Braemar, 1 278 pieds carrés, 1 1/2 étage, 2 + 2 chambres à coucher, 2 salles de bain, garage, AC, système de sécurité, sous-sol fini, laveuse/sécheuse au rez-de-chaussée. Portes ouvertes les 24 et 25 juin seulement. 169 600 $. Composez le 231-4095.
594-

VOTRE CHANCE de construire la maison de vos rêves à la campagne. Terrain rural de 4,4 acres. 390' de largeur. 10 minutes du périmètre. Pas de voisins en avant, terre agricole, chemin d'entrée déjà établi. 79 900 $. Composez le 883-2107.
597-

À LOUER

CHALET À LA PLAGE ALBERT : Beau grand chalet. Vérenda avec moustiquaire et « deck ». 15 minutes de la plage. Disponible en juillet ou août. Appelez le 257-5691.
558-

À LOUER : appartement de 5 pièces. Boulevard Provencher. Non fumeurs. Références requises. Disponible le 1er juillet. 237-5429 après 17 h.
591-

À LOUER : appartement de 2 chambres à coucher. Laveuse, sécheuse, très beau coin pour 620 $ par mois. Composez le 951-2780.
593-

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue DENISE LEMIRE, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraitée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 185, boulevard Provencher, bureau 25, Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4, le ou avant le 24e jour de juillet 2006.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 9e jour de juin 2006.

F. R. AVANTHAY
Procureur de la succession

Coût des nécrologies
30 ¢ par mot sans traduction;
35 ¢ par mot avec traduction; Photo : 15 $



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

C.J.L.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

Anonyme

Chronique
RELIGIEUSE

MONSEIGNEUR NOËL DELAQUIS
évêque titulaire de Graverlourg

Nous vivons à l'aurore

« L'Église est toujours à l'aurore. » Voilà une des quelques phrases qui se sont gravées dans ma mémoire d'évêque, une pensée qui a capté mon attention. C'est la parole d'un cardinal américain qui était venu nous adresser la parole à une réunion d'évêques de l'Ouest. Il citait saint Irénée ou il s'en était inspiré, si je me souviens bien. Certains évêques se demandaient quand même s'il n'y a pas des temps où l'Église vit au crépuscule, vit au ralenti ou se prépare même pour une fin. Le cardinal avait bien pris la peine de nous montrer tous les signes d'une Église qui souffrait de plusieurs faiblesses et difficultés tant à l'intérieur que de l'extérieur. Malgré tous ces signes négatifs, insistait-il, l'Église est du matin dans le sens qu'elle tend vers la pleine Lumière, le Christ Vivant. Elle est engagée dans un renouveau constant de la Bonne Nouvelle. Elle fait mémoire du passé, tendue vers l'avenir.

Il y a des croyants qui peuvent prendre leur distance vis-à-vis l'Église; il y en a qui peuvent négliger une pratique sacramentelle et dominicale en particulier qu'on avait connue très générale; il y en a qui peuvent prendre du recul; il y en a qui peuvent croire que l'Église n'est plus nécessaire, n'est plus de son temps, qu'elle est dépassée ou encore qu'elle est sur le même pied que d'autres religions et par conséquent, c'est à prendre ou à laisser et ça ne ferait pas de grande différence. Mais tout cela n'est pas toute la réalité de l'Église. L'Église, bien sûr, c'est l'assemblée des fidèles mais c'est beaucoup plus que cela. L'Église est un Mystère, comme le Christ est un Mystère. Dieu, surtout par la venue du Christ et par l'envoi du Saint Esprit, a envahi notre monde et il y restera et continuera à agir pour toucher ce monde et le transformer. Dieu est un Dieu fidèle, un Dieu de l'avenir. Son Église est une œuvre, une mission d'avenir. Et l'Église est bien vivante.

L'Église est toujours source de vie par les sacrements célébrés dans la foi, par la Bonne Nouvelle qui est proposée, par l'enseignement qui est toujours donné. Et nous sommes bénis par l'enseignement de grande qualité qui nous est donné en Église, et, en ce qui nous concerne, par l'archevêque de Saint-Boniface et évidemment l'évêque de Rome, Benoît XVI à la suite de Jean-Paul II et en une heureuse continuité avec lui. Il y a toujours beaucoup de générosité dans l'Église : prêtres, religieux et religieuses, des nouveaux genres de vie consacrée, et des laïcs de plus en plus nombreux engagés au service de l'Église, vivant de l'Esprit du Christ au coeur du monde. L'Église qui est à Saint-Boniface connaîtra l'ordination de deux prêtres cette année. Quand on pense à la grandeur du prêtre, c'est là une grâce spéciale, un don inestimable de la part de Dieu, un signe de la présence vivante du Christ au service de son peuple.

Nous qui avons connu une Église humainement parlant plus forte – triomphante dirait-on – nous ne devons pas oublier non plus que l'Église n'est pas seulement de chez nous. L'Église est universelle. Le temps de la Pentecôte nous le rappelle. Nous faisions partie d'une Église qui allait répandre la Bonne Nouvelle du Christ, Salut du monde. Nous devons avoir l'humilité de recevoir un influx de la Nouvelle Vie de l'extérieur tout en reconnaissant notre état de plus grande pauvreté spirituelle. Que ce soit un temps d'approfondissement de la foi de l'Église qui nous porte! Car l'Église est bien vivante ailleurs dans le monde. Nous devons le reconnaître. Que ce soit un stimulant pour nous qui semblons être au ralenti spirituellement à bien des points de vue.

Si je suis entré au monastère à mon âge et dans mon état ce n'est pas parce que je voulais aider les quelques moines à bien fermer leur monastère. Ce n'était pas pour finir tranquillement mes vieux jours, comme certains pourraient facilement le croire. Dans un sens c'est un nouveau départ. J'étais consacré au service de l'Église par mon ordination au sacerdoce ministériel, puis comme évêque, et maintenant je le deviens comme moine. Le service d'Église prend une autre forme maintenant : c'est un service par ma vie même, toute centrée sur la recherche de Dieu lui-même, alors que dans le passé c'était par le ministère fait au nom du Christ. Je vis toujours en Église, pour l'Église. Je veux toujours être un témoin du Christ, vivant de son Amour, aussi faible que ce témoignage puisse être. En nous levant très tôt le matin nous avons pleine conscience que nous sommes l'Église de l'aurore, même d'avant l'aurore(!)... Espérons que nous sommes ainsi à l'avant-garde de l'Église. Je viens de commencer mon noviciat. Humainement parlant ça n'a pas grand bon sens. Par ailleurs j'estime que c'est un nouveau départ, une nouvelle journée qui commence, une nouvelle façon de tendre vers la Lumière. Il s'agit d'un engagement sur un chemin qui nous conduit vers une intimité plus grande avec le Seigneur, dans cette école de formation chrétienne éprouvée et de pratique de la charité fraternelle. Et la charité, jaillie de l'Amour de Dieu – même si ce n'est pas toujours évident – , même si elle est pratiquée dans un cadre restreint, voire clos, n'a pas de limite dans son efficacité pour l'Église et le monde.

Ces derniers temps au monastère nous avons souligné le 10e anniversaire des 19 martyrs en Algérie dont 7 moines cisterciens. Comme il a été dit : « L'appel au martyr est partie intégrante de la foi. Que certains chrétiens aillent jusqu'à l'effusion du sang signifie la bonne santé du peuple de Dieu. »Nous devons reconnaître que l'Église catholique en Algérie est très peu nombreuse au sein d'une population et d'une culture à très grande majorité musulmane; c'est donc une Église pauvre, démunie physiquement, mais qui veut assurer une présence du Christ Sauveur, vivre les valeurs évangéliques et créer une ouverture au dialogue. C'est une Église qui n'est pas brillante, triomphante, mais sûrement rayonnante et importante par son témoignage de vie. En rappelant et en célébrant les nombreux martyrs du XXe siècle, voici ce que Jean-Paul II disait au Colisée de Rome le 7 mai 2000 : « Dans la grande tourmente algérienne, qui a emporté des vies par dizaines de milliers, se tient l'Église d'Algérie qui n'a ni apparence ni puissance. Elle est présente à un prix qui lui a coûté dix-neuf martyrs en quelques années : un frère mariste, six religieuses à Alger, quatre pères blancs à Tizi-Ouzou, les sept moines trappistes de l'Atlas et Pierre Claverie, l'évêque d'Oran. » Ça c'est l'Église de l'aurore à un titre spécial. Nous faisons partie de cette Église. L'Église de l'aurore est une Église qui témoigne, une Église d'Espérance.

Un guide d'utilisation des salles d'urgence

Il n'est pas toujours facile de savoir si un problème médical exige des soins d'urgence. Dans certaines situations, un traitement médical urgent est absolument nécessaire, mais certains problèmes sont mieux résolus en consultant son médecin de famille ou en allant à une clinique de consultation locale.

Comment décider?

Comprendre le fonctionnement d'une salle d'urgence peut vous aider à décider si vous avez besoin de vous y rendre. Lorsque vous arrivez dans une salle d'urgence, un membre du personnel infirmier discutera avec vous et décidera du niveau de soins dont vous avez besoin :

1. Niveau critique
Crise cardiaque, traumatisme important, traumatisme crânien grave, amputation, difficultés respiratoires graves (provoquées par une réaction allergique ou autre), inconscience du patient, hémorragie importante.

2. Niveau urgent
Traumatisme crânien sans perte de conscience, coupure profonde, corps étranger logé dans les yeux ou les oreilles, fièvre importante chez un bébé ou un jeune enfant, douleur à la poitrine (non liée à un problème cardiaque connu), symptômes d'infection grave.

3. Niveau moins urgent
Fracture ou foulure possible, mal de dos, infection de la peau, plaie infectée, mal de tête (migraine).

4. Niveau pas urgent
Rhumes, coupures légères, morsure, mal de gorge, problèmes de sinus.

Si vous pensez qu'il s'agit d'une urgence, n'hésitez pas!

Combien de temps devrai-je attendre?

Les patients sont examinés par un médecin en fonction de l'urgence des soins dont ils ont besoin, et non en fonction de l'heure à laquelle ils sont arrivés. Arriver en ambulance ne signifie pas qu'un médecin vous examinera avant d'examiner d'autres patients. La durée de votre attente dépendra :

- du niveau d'urgence des soins dont vous avez besoin;
- du niveau d'urgence des soins dont les autres personnes qui attendent dans la salle d'urgence ont besoin;
- du niveau d'activité de la salle d'urgence au moment où vous y arriverez.

Y a-t-il d'autres choix?

- Communiquez avec Health Links-Info Santé pour obtenir des réponses concernant des problèmes de santé courants. Ce service téléphonique gratuit partout au Manitoba est doté 24 heures sur 24, sept jours par semaine, de personnel infirmier chevronné et bien renseigné. Appelez le 788-8200 à Winnipeg ou le numéro sans frais 1 888 315-9257 ailleurs dans la province.
- Votre médecin de famille, une clinique de consultation locale ou le Centre de traitement d'urgence (Hôpital Misericordia) peuvent s'avérer un meilleur choix lorsqu'il s'agit de traiter des maux de tête, de dos ou d'estomac peu graves ou chroniques, des coupures ou brûlures légères, des rhumes, des maux de gorge et des problèmes de sinus.
- La Pan Am Minor Injury Clinic est maintenant ouverte sept jours sur sept (en semaine : 8 h à 20 h; en fin de semaine, 10 h à 18 h). On y traite les fractures, les foulures, les coupures et les bleus.

Que puis-je faire d'autre?

- Renseignez-vous sur les heures d'ouverture du cabinet de votre médecin de famille et sur sa disponibilité après les heures d'ouverture normales. Votre médecin connaît le mieux vos antécédents, et nombre de médecins de famille offrent un service 24 heures sur 24 à leurs patients.
- Assurez-vous d'avoir une quantité suffisante de médicament prescrit pour vous ou votre famille en période de fêtes et pendant les fins de semaine.
- Si vous avez une maladie chronique, n'annulez pas vos rendez-vous prévus avec votre médecin. Assurez-vous de bien comprendre les conseils de votre médecin et de lui demander quels changements dans votre état de santé nécessiteraient des soins médicaux.

Si vous avez des doutes, appelez *Health Links-Info Santé* : ce service est offert 24 heures sur 24, sept jours par semaine.

Appelez le 788-8200 à Winnipeg ou le numéro sans frais 1 888 315-9257 ailleurs au Manitoba.

Les soins d'urgence :
***là pour vous* quand vous en avez besoin!**

Manitoba
Bâtir l'avenir



Encouragez nos annonceurs!

PEMBINA VALLEY WATER CO-OPERATIVE

Participez

Vous êtes invité à participer à l'examen du projet d'approvisionnement en eau de la Pembina Valley Water Cooperative.

Afin de remédier à la pénurie d'eau durant les périodes de sécheresse, la Pembina Valley Water Cooperative projette de transporter de l'eau souterraine par pipeline de la région de Sandilands jusqu'à un poste de pompage situé à Morris, pour l'acheminer ensuite vers la région sud-centrale du Manitoba, par la voie du réseau de la coopérative.

Voulez-vous participer à cet examen?

La Commission de protection de l'environnement du Manitoba établit actuellement une liste de personnes souhaitant participer à l'examen de la proposition de projet et offre du financement pour les aider à le faire.

Si vous ou votre groupe désirez participer au processus d'audience, veuillez consulter les renseignements relatifs à la participation et au financement des participants sur le site Web de la Commission au www.cecmanitoba.ca (en anglais seulement) ou communiquer directement avec la Commission pour obtenir plus de renseignements.

Vous trouverez également sur ce site Web des renseignements supplémentaires concernant la proposition de projet et l'audience.

Critères de sélection

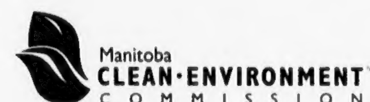
Le choix des participants sera fait en fonction des répercussions déterminées qu'aura le projet proposé sur ces personnes et de la mesure dans laquelle elles peuvent fournir des renseignements complets supplémentaires pendant l'audience.

Si vous êtes choisi pour participer à l'audience, vous devez être engagé et prêt à jouer un rôle actif avant et pendant l'audience.

Inscrivez-vous dès aujourd'hui

Pour vous inscrire, veuillez remplir la formule d'enregistrement ou le formulaire de demande et les envoyer à la secrétaire de la Commission au plus tard le **10 juillet 2006**, à l'adresse suivante :

Commission de protection de l'environnement du Manitoba
155, rue Carlton, bureau 305
Winnipeg (Manitoba) R3C 3H8
Téléphone : 204 945-7091 ou 1 800 597-3556
Téléc. : 204 945-0090 Courriel : cajohnson@gov.mb.ca
www.cecmanitoba.ca



Manitoba
Bâtir l'avenir

T'es parent avec qui, toi?

Un service offert aux parents abonnés du journal La Liberté.

Envoyez-nous une photo de votre nouveau-né et les informations pertinentes à l'adresse suivante:

La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Renseignements: 237–4823 ou 1 800 523–3355

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9

Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com



Marcel Verrier

ALL CANADIAN WINDOW & DOOR

RÉNOVATIONS Fenêtres • Portes

Aucun intérêt ou paiement pendant 12 mois A.D.C.

Emprunt Plan d'Hydro
Estimation gratuite

25 ans

1740, rue Saint-James
JELD-WEN **779-6900 • Cell. : 999-6995**

www.allcanadianrenovations.ca

AGENT
IMMOBILIER

Service bilingue

RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204

GUY VINCENT TAEKWONDO

Programmes hommes · femmes et enfants

487-3687
Courriel : guytkd@mts.net

Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

BRUNET *Monuments* inc.
Troisième Génération

- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»



Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits

Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com



Norm Roy
Conseiller en ventes et locations
Sans frais : 1 800 881-4962
Service bilingue

333, rue Main, Landmark (Manitoba) R0A 0X0
Tél. : (204) 355-4051 · Cell. : (204) 399-0847 · Téléc. : (204) 355-4382
norm@mcnaught.com

Services en décoration d'intérieur
DÉCOR CHRISTIANE
decorchristiane@shaw.ca
Christiane LaFlèche
204 292 1160



MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-2828
Télécopieur : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com
www.pmc-insurance.com



AL CARRIÈRE

ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-4051
Télécopieur : (204) 233-4434
info@desaulniersinsurance.ca
www.desaulniersinsurance.ca



An Independent Insurance Broker Covers You Best

autopac
A Manitoba Public Insurance product



« La tradition d'excellence continue »

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



CFP **Robert V. Dupuis, BA, CFP**
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley,
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.



Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés
et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

ASSUREURS



téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181

www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

Cet espace est à votre dispositon!

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

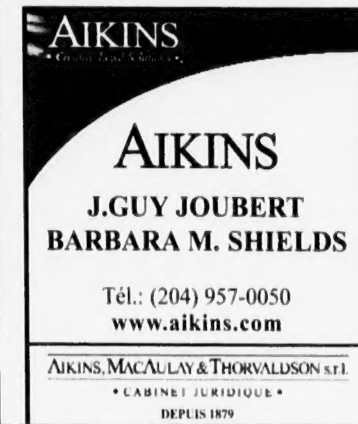
Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945



MG MONK GOODWIN LLP
AVOCATS ET NOTAIRES

Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

OPTOMÉTRISTES

Cet espace est à votre dispositon!

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	34,20 $ ☐	37,45 $ ☐
2 ans	57,00 $ ☐	64,20 $ ☐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :

Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4